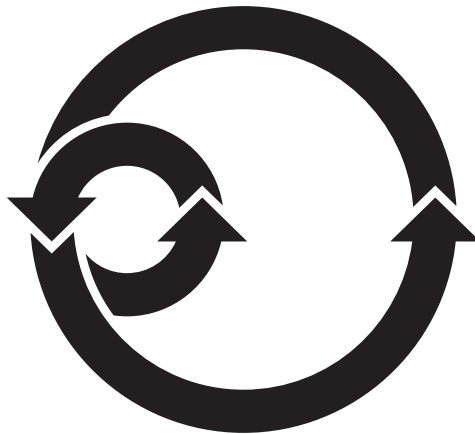


**Une strategie participative  
de résilience urbaine**

**A Participative Strategy  
of Urban Resilience**

# **RURBAN**



# **ACT**

**atelier d'architecture autogéré  
& public works**



---

|                                   |            |
|-----------------------------------|------------|
| <b>R-URBAN INTRODUCTION .....</b> | <b>5</b>   |
| <b>R-URBAN RESILIENCE .....</b>   | <b>9</b>   |
| <b>R-URBAN PRINCIP(L)ES .....</b> | <b>17</b>  |
| <b>R-URBAN COLOMBES .....</b>     | <b>25</b>  |
| <b>R-URBAN WICK .....</b>         | <b>57</b>  |
| <b>R-URBAN INSTANCES .....</b>    | <b>75</b>  |
| <b>R-URBAN FUTUR(E) .....</b>     | <b>91</b>  |
| <b>R-URBAN CHARTE(R) .....</b>    | <b>95</b>  |
| <b>RESILIENCE ATLAS .....</b>     | <b>105</b> |
| <b>COLOPHON(E) .....</b>          | <b>189</b> |





# RURBAN



# INTRODUCTION

R-urban Introduction

## RESILIENCE

La résilience est une qualité déterminante pour le 21<sup>ème</sup> siècle.

À l'heure où s'accroissent les effets inconnus et imprévisibles liés aux changements climatiques<sup>1</sup>, les multiples défis de l'épuisement des ressources, la diminution de la qualité de vie et les crises économiques, nous nous apercevons que nos modes de vie actuels ne sont pas résilients. Nos infrastructures urbaines, nos bâtiments, nos manières de diriger et de gouverner sont encore trop étroitement attachées aux modèles de croissance d'une économie de marché non régulée, à l'individualisme et au consumérisme. Cependant, toutes les crises émergent des changements climatiques deviendront de plus en plus fréquentes et sévères et nos villes auront besoin de devenir plus résilientes et de trouver des moyens de s'organiser différemment pour s'adapter et prospérer dans ce contexte en perpétuel changement.

### R-URBAN

R-Urban est l'une des nombreuses initiatives de petite échelle qui ont émergé en réaction à la lenteur des processus gouvernementaux, au manque de consensus permettant d'anticiper les défis des crises globales et d'évaluer leurs conséquences sur la vie des citoyens. La stratégie R-Urban a été conçue en 2008, au début de la crise financière qui a secoué le monde... C'est à ce moment que nous avons compris que notre société nécessitait une réforme structurelle à tous les niveaux: politique, économique, écologique et que ce changement radical n'est plus seulement de la responsabilité des politiques mais devait engager directement les citoyens. Au niveau de l'urbain, cela se traduit par l'implication active des habitants dans une régénération résiliente et collaborative de la ville.<sup>2</sup>

## RESILIENCE

Resilience is a defining quality of the global 21st century.

As we approach the unknown and unpredictable effects of Climate Change<sup>1</sup>, and the multiple challenges of resource depletion, loss of welfare and economic crises, we know that our current ways of living are not resilient. Our urban infrastructures, our buildings, our economies, our ways of managing and governing are still too tightly bound to models of unrestrained free-market growth, individualism and consumerism. However all these crises arising from climate change will become increasingly frequent and increasingly severe and our cities will need to become more resilient and find ways of organising themselves to adjust and thrive in these rapidly changing circumstances.

### R-URBAN

R-Urban is one of the numerous small-scale initiatives that have emerged as a reaction to the slow pace of governmental processes and the lack of consensus in taking global crisis challenges further and evaluating their consequences for people's lives. The strategy has been conceived at the beginning of the financial crisis which shocked the world in 2008. This was the moment when we understood that our society needs a structural reform at all levels: political, economic, ecological and that this radical change is not anymore of the responsibility of the political leaders only but has to engage directly the citizen. In terms of the urban, this translates into an active involvement of citizen in a resilient and *contributive* regeneration of the city<sup>2</sup>.

La stratégie R-Urban propose la création d'un réseau d'organisations et de projets citoyens autour de plateformes civiques accueillant des activités économiques, culturelles et des pratiques quotidiennes contribuant à accroître la résilience dans un contexte urbain. Les plateformes civiques sont des éléments clés pour la mise en place d'une infrastructure favorable à ce changement ainsi que pour offrir l'espace, la formation et les compétences constructives nécessaires à l'émergence de pratiques résilientes et pour créer des liens stratégiques entre tous.

Le réseau, fonctionnant par le biais de circuits courts fermés, commence à l'échelle d'un quartier et s'étend progressivement à l'échelle de la ville et de la région. La stratégie prend en considération les principes de l'écosophie, au sens que lui donnait Guattari<sup>3</sup>, à travers les aspects sociaux, écologiques et économiques comme autant de clefs pour des processus plus résilients. R-Urban s'adresse aux communautés urbaines et péri-urbaines impliquant des acteurs variés (habitants, municipalités, organisations publiques, professionnelles, citoyens porteurs de projets) et responsables de la gouvernance du projet.

Contrairement à d'autres projets de "régénération" conçus par des équipes de spécialistes et soutenus par des structures de management, les architectes, designers et urbanistes jouent dans ce projet un rôle actif en tant qu'initiateurs, médiateurs et conseillers dans le cadre des différents partenariats citoyens générés par le projet. Cela a pour conséquence une mise en oeuvre plus efficace, plus rapide et plus écologique et permet une participation au processus de coproduction du projet élargie à des citoyens non spécialisés. Conçu comme un processus qui transforme morphologiquement le contexte urbain, il contribue également à une émancipation à la fois social et politique des usagers et acteurs au sein d'un contexte qui deviendra

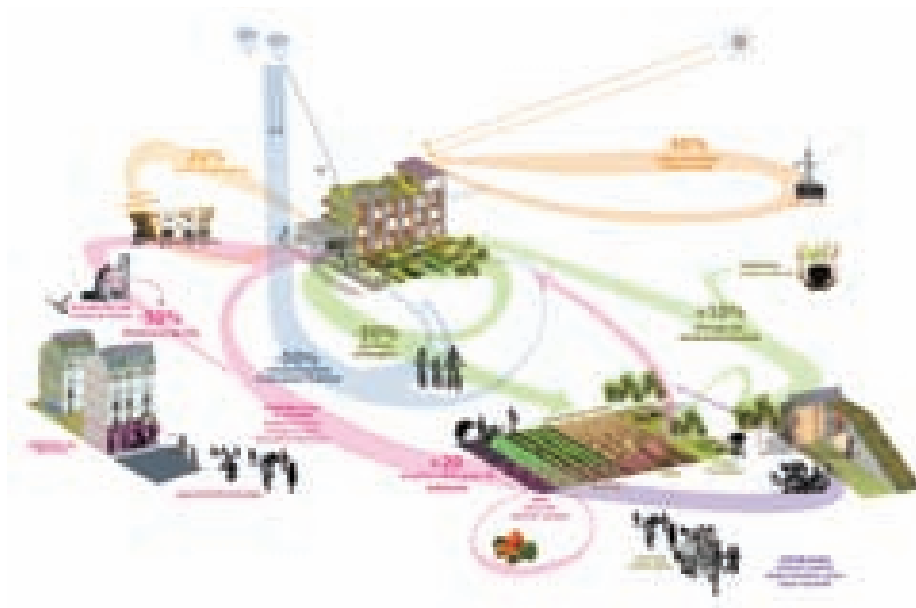
R-Urban strategy proposes the creation of a network of citizen projects and grassroots organisations around a network of collective civic hubs hosting economic and cultural activities and everyday life productive practices that contribute to increasing resilience within an urban context. The hubs are key in providing the infrastructure for this change and offering space, training and capacity building for resilient practices to emerge and strategically connect to each other.

The network, which functions through locally closed circuits, starts at the neighbourhood level and progressively scales up at the city and region level. The strategy considers together, in a Guattarian ecological vein, social, ecological and economic aspects as key of resilient processes. R-Urban addresses communities from urban and suburban contexts, involving a diversity of actors (ie. residents, municipalities, public organisation, professionals, civic stakeholders) to take different responsibilities within the governance of the project.

Differently with other regeneration projects conceived by specialist teams and facilitated by managerial structures, here the architects, designers and planners play an active role as initiators, facilitators, mediators and consultants within various civic partnerships instigated by the project. This results into a more effective, quicker and sustainable implementation, and allows for a larger participation of non specialists and ordinary citizen in the co-production of the project. The project is conceived as a process which conducts not only to the physical transformation of an urban context but contributes to the social and political emancipation of those living and acting in this context which can become in time more ecologically affluent. The citizen are involved in changing the city by changing their way of living (and working) in it.

au fur et à mesure plus écologique. Les citoyens sont impliqués *dans les changements des villes en y changeant leurs modes de vie (et de travail)*.

Ces processus ont besoin de visibilité. En se concentrant sur la production de lieux pilotes—des hubs et des plateformes citoyennes—R-Urban s’efforce d’offrir les espaces et les outils pour rendre visible les initiatives et les pratiques citoyennes de résilience. L’architecture des hubs contribue à exprimer les cycles écologiques de manière physique et sensible et invite les habitants à s’engager dans l’expérience de fabrication. Les processus de gouvernance démocratique sont ainsi associés à des actions de participation concrètes dont les conséquences sont visibles et mesurables: les habitants peuvent apprendre et échanger des savoirs et des compétences, développer des activités productives, culturelles et écologiques et bénéficier directement des effets positifs de ces activités. La résilience dans ces conditions est plus qu’une simple adaptation, c’est une catalyse de l’activité urbaine transformative, de l’innovation et de la créativité citoyenne.



# RURBAN



# RESILIENCE

Urban Resilience



## LA RÉSILIENCE 'R-URBAINE'

Nous avons inventé le terme R-Urban en référence aux mots en "R" qui accompagnent l'actuelle nécessité de résilience: Réduire, Réutiliser, Recycler et à leurs itérations: Réparer, Re-designer, Re penser, Re assembler. Par ailleurs, les termes indiquent explicitement que R-Urban reconnecte l'urbain et le rural à travers de nouvelles relations plus complémentaires et moins hiérarchiques: les pratiques et savoir faire ruraux sont nécessaires en ville: production alimentaire, traction animale, technologie manuelle. Le R de R-Urban est également rappelle que but principal de la stratégie est la résilience. La résilience est un terme clef dans la discussions sur le développement durable qui prend place dans un contexte de crise économique permanente et de transition écologique. Contrairement au développement durable, qui se concentre sur le maintien du statut quo d'un système en contrôlant l'équilibre entre production et résultats sans nécessairement s'intéresser aux facteurs de changement et de déséquilibre, la résilience parle de la façon dont les systèmes peuvent s'adapter et prospérer dans des circonstances changeantes. Le processus de résilience est adaptable et transformable, et induit un changement qui offre un grand potentiel pour repenser les bases et construire nouveau système. C'est ce potentiel de transformation qui intéresse R-Urban, qui questionne non seulement le développement durable, mais également le changement et la transformation de notre société. R-Urban propose un modèle collaboratif de régénération résiliente, dans lequel les citoyens deviennent des porteur de projet.

Les hubs R-Urban et leur circuits courts écologiques et locaux constituent l'infrastructure urbaine d'une transition écologique réelle et efficace. Ils mettent en valeur des pratiques, des prototypes et des résultats et deviennent des exemples pour la réalisation de cette transition. Un certain nombre de paramètres écologiques/ environnementaux peut d'ores et déjà être amélioré:

## R-URBAN RESILIENCE

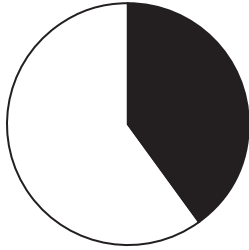
We coined the term 'R-Urban' in relation to the 'R' words relating to the resilience imperatives of today - *Reduce, Reuse, Recycle*- and their further iterations: *Repair, Re-design, Re-think, Re-assemble* etc. In addition, the term indicates explicitly that R-Urban reconnects the *Urban* with the *Rural* through new kinds of relations which are more complementary and less hierarchical: rural practices and skills are needed back in the city: food growing, animal traction, manual technology. The 'R' of R-Urban is also a reminder that the main goal of the strategy is 'resilience'. Resilience is a key term in the more nuanced discussion on sustainability, which takes place today in the context of current economic crisis and resource scarcity. In contrast with sustainability, which focuses on sustaining the status quo of a system by controlling the balance between its inputs and outputs, without necessarily addressing the factors of change and disequilibrium, resilience speaks about how systems can adapt and thrive in changing circumstances. The resilience process is adaptive and transformative, inducing change that offers huge potential to rethink assumptions and build new systems. It is this transformative quality that interests R-Urban, which is concerned not only with environmental sustainability but also with societal change and transformation. R-Urban proposes a collaborative model of resilient regeneration, in which the citizens are stakeholders.

The R-Urban hubs and their locally closed ecological circuits constitute the urban infrastructure for a true and effective ecological transition. They showcase practices, prototypes and results and become exemplary on how to realize this transition. A number of ecological/ environmental parameters can be directly improved:

EXISTING

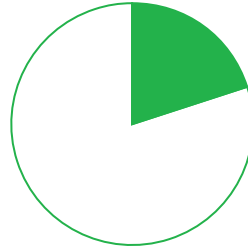
R-URBAN

40%



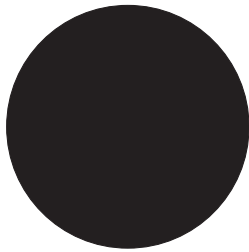
Part de la construction (BTP) dans les émissions de CO2.  
Part of the construction (BTP) in CO2 emissions.

20%



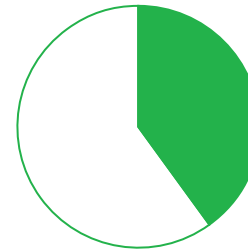
Réduction de moitié les émissions de CO2 par éco-construction.  
CO2 emission reduced by half because of eco-construction".

120 kWh / m2.an



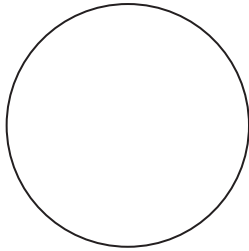
Consommation énergétique moyenne d'un logement en France.  
Energy consumption of an average french house.

40%



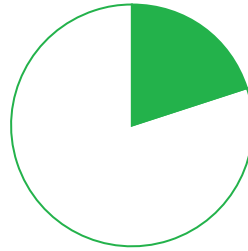
Consommation énergétique d'un logement de R-Urban.  
Energy consumption of R-urban housing.

0%



Autoconstruction quasi inexistante.  
Almost non-existent self-building.

20%

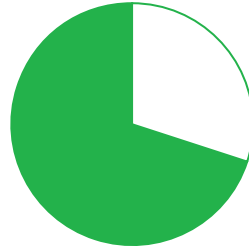
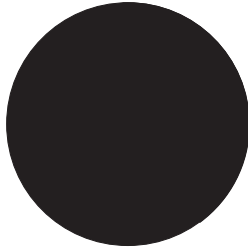


Part d'autoconstruction dans l'habitat de R-Urban.  
The proportion of Self -building within the building process of the R-urban housing units.

EXISTING

R-URBAN

**3500  
kWh/an**



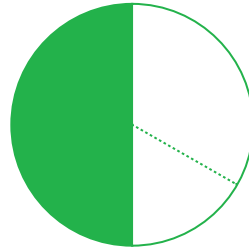
pratiques  
quotidiennes  
raisonnées  
**-30%**

**2450  
kWh/an**

Consommation annuelle moyenne d'électricité d'un ménage moyen en France.  
Average annual electric consumption for housing in France.

Réduction par un changement des pratiques quotidiennes et collectives.  
Reduction of electricity consumption through changes in collective and daily practices.

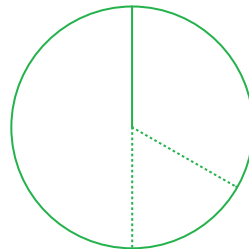
Électricité / Énergie Electricity / Energy



**1750  
kWh/an**

dispositif  
chauffe  
eau solaire  
**-20%**

Réduction grâce au dispositif de chauffe eau solaire.  
Reduction through solar water heater.



**350 kWh**  
produits/vendus  
**>1750 kWh**  
consommés

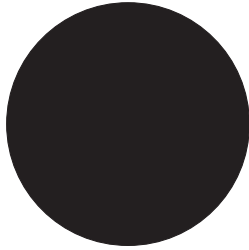
Équilibrage financier par un dispositif photovoltaïque intégré (3 à 4m<sup>2</sup> par ménage).  
Financial balance through integrated photovoltaic device (3 to 4m<sup>2</sup> per house).



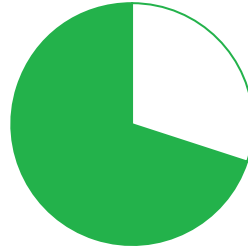
EXISTING

R-URBAN

350kg



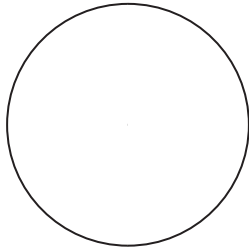
230kg



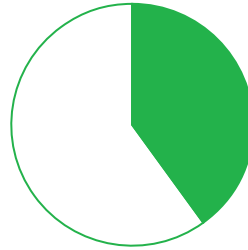
Production annuelle de déchets ménagers rejetés par habitant.  
Yearly amount of domestic waste per inhabitant.

Réduction du volume de déchets par compostage.  
Reduction of quantity of waste through composting.

0%



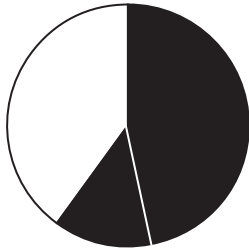
40%



Part négligeable des déchets ménagers compostés en milieu urbain.  
Amount of composted waste in an urban environment.

Part des déchets ménagers revalorisés, (compostage + recyclage).  
Total amount of recycled domestic waste, (composting + recycling)

47%  
ordures  
ménagères

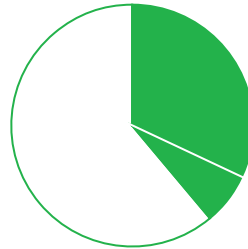


13%  
encombrants/  
déchets verts



32%  
ordures  
ménagères

7%  
encombrants/  
déchets verts



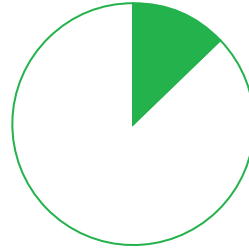
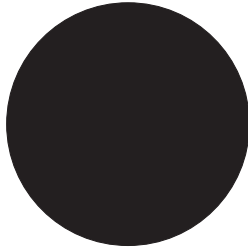
Part des déchets ménagers dans le volume de déchets gérés par la commune.  
Part of household waste in the global waste management of the city.

Réduction par compostage, recyclage et mutualisation.  
Reduction through compost, recycling, sharing and pooling.

EXISTING

R-URBAN

100%

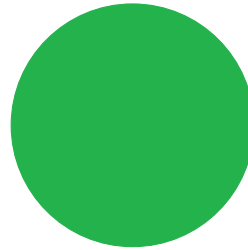
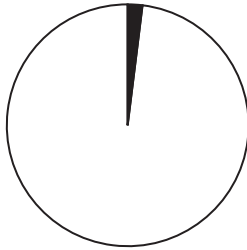


13%

émission de CO2 pour une pomme produite en Nouvelle Zélande et consommée en France.  
CO2 emission of an apple grown in New-Zealand and consumed in France.

Émission de CO2 pour une pomme produite et consommée localement.  
CO2 emission of an apple produced and eaten locally.

1.5%

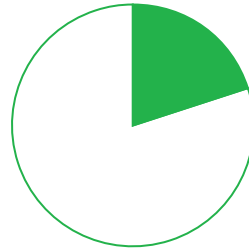
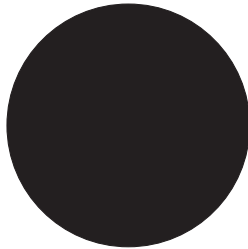


100%

Part de la surface cultivée en agriculture biologique dans la surface agricole utile (SAU) en France.  
Proportion of organic farming within agricultural area in France.

Part de la surface cultivée en agriculture biologique dans la SAU mise en oeuvre dans le projet R-Urban.  
Proportion of organic farming within the agricultural area of R-Urban.

100%



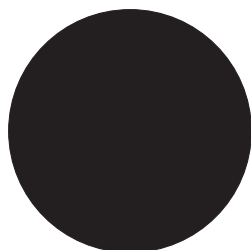
20%

Quantité moyenne annuelle de fruits et légumes consommée en France par habitant.  
Average annual amount of fruits and vegetables consumed in France per capita.

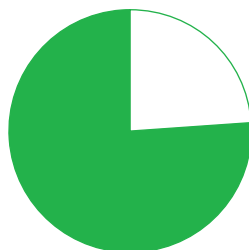
Part d'autoproduction de fruits et légumes dans l'ensemble consommé par les habitants de R-Urban.  
Self-production fruits and vegetables consumed by the participants of R-Urban.

Agriculture Agriculture

55m<sup>3</sup>



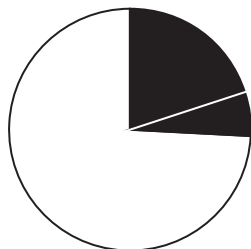
42m<sup>3</sup>



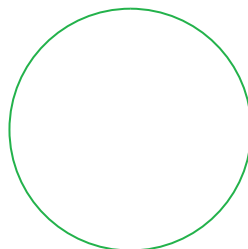
Consommation annuelle moyenne d'eau (du réseau public) par habitant.  
Annual average water consumption (from the public system) per person.

Réduction (24%) par des pratiques quotidiennes raisonnées.  
24% reduction through thoughtful daily practices.

20%  
sanitaires  
6%  
arrosage



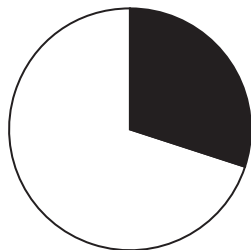
0%



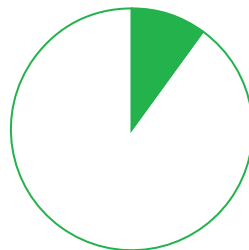
Répartition de la consommation d'eau du réseau public des ménages en France.  
Water distribution and consumption via the public network for households in France.

Réduction à zéro par récupération d'eau de pluie.  
Reduced to 0 through rainwater collection.

30%  
eau chaude  
sanitaire



10%  
eau chaude  
sanitaire



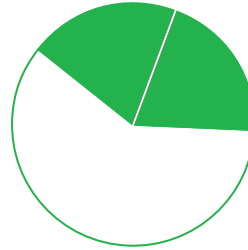
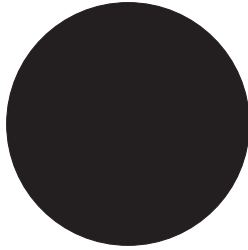
Part de la consommation d'énergie pour ECS, sur la facture énergétique de l'habitat.  
ECS energy consumption on a inhabitant's bill.

Part de consommation d'énergie pour l'ECS, avec un chauffe eau solaire.  
ECS energetic consumption with a solar water heater.

EXISTING

R-URBAN

**310 g CO<sub>2</sub>/  
km.pers**  
voiture



**60** co-voiturage  
(1 voiture  
pour 10 hbts)

**50** transports  
en commun

**0** vélos/  
piétons

Émission moyenne de CO<sub>2</sub> pour des déplacements en voiture individuelle en ville.

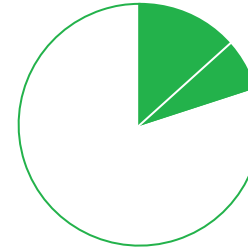
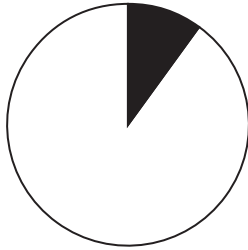
Average CO<sub>2</sub> emission for individual car travel in town.

Émission moyenne de CO<sub>2</sub> pour des déplacements en transports en commun, à vélo ou à pied.

Average CO<sub>2</sub> emission through public transport, cycling and walking.

Transports Transport

**11km/h**  
voiture



**10km/h**  
**15km/h**  
cycliste

Vitesse moyenne d'un automobiliste en ville.

Average speed of a car in town.

Vitesse moyenne minimale et maximale d'un cycliste en ville.

Average, minimum and maximum speed of a cyclist in town.

# RURBAN



# PRINCIPLES

R-urban Principi(ões)

## LES PRINCIPES R-URBAN

Les écrits sur la résilience dénombrent plusieurs qualités essentielles pour un monde résilient: *diversity, redundancy, connectivity, continuous learning and experimentation, high levels of participation, and polycentric governance* (Biggs et al.2012;).

Toutes ces qualités sont contenues dans les trois grands principes de la stratégie R-Urban:

## R-URBAN PRINCIPLES

Resilience, as it was developed in systems thinking emphasized certain qualities that make a system resilient, such as *diversity, redundancy, connectivity, continuous learning and experimentation, high levels of participation, and polycentric governance* (Biggs et al.2012).

All these qualities are captured in the 3 main principles of the R-Urban strategy:



R-Urban Princip(les)

## LES RÉSEAUX

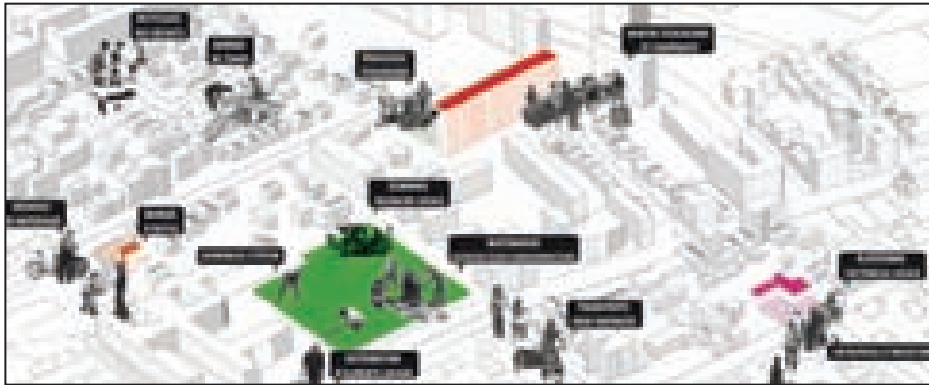
Les réseaux de résilience pourraient émerger d'un quartier en intégrant un ensemble d'initiatives citoyennes, nouvelles ou existantes. Divers citoyens actifs et organisations locales peuvent participer à des réseaux de résilience et devenir des porteurs de projet au sein des plateformes collectives / hubs R-Urban. Ces réseaux valoriseront l'ingéniosité des quartiers, et garantiront une distribution d'énergie plus équitable au cours du processus de régénération. Dans un contexte au sein duquel l'accès aux espaces urbains est compliqué, des espaces disponibles temporaires pourraient être utilisés pour installer les activités R-Urban: des parcelles en friche peuvent devenir des lieux d'agriculture urbaine, des immeubles existants peuvent accueillir des activités culturelles et productives, des lotissements de loge-

## NETWORKING

Resilience networks could emerge in a neighbourhood, including a series of existing or new civic initiatives. A diversity of active individuals and local organisations can participate in resilience networks and become stakeholders of R-Urban collective hubs. These networks will valorise the resourcefulness of neighbourhoods, and guarantee a more even power distribution within the regeneration process. In a context in which the access to urban space is difficult, temporary available spaces could be negotiated to install R-Urban activities: ie vacant lots can become sites for urban agriculture, existing buildings can host cultural and productive activities, social housing estates can be transformed to become co-housing estates involving the inhabitants in the collective management and maintenance of the estate. The R-Urban

ments sociaux peuvent être transformés pour devenir des logements participatifs impliquant les habitants dans la gestion collective et l'entretien. Le réseau est multiple et modulable. R-Urban, permet également la superposition et la répétition, incluant des systèmes de gouvernance à différents niveaux (c.-à chaque hub anime des réseaux locaux à petit échelle et est à la fois relié à un réseau R-urban plus large). C'est un système ouvert fondé sur une diversité de hubs et sur une diversité de pratiques productives. Les réseaux expriment des relations de production sociales et écologique. (cf. Allan Page Fiske

network is diverse and moduable, forming an open system based on a diversity of hubs and a diversity of productive practices. It allows for overlaps and redundancy, including governance systems at different levels (ie each hub animates small local networks and at the same time is connected with a wider R-Urban network).



## PARTICIPATION

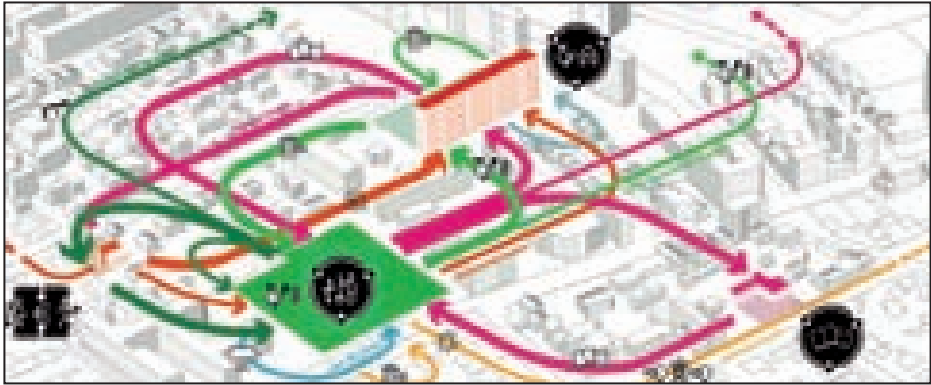
La stratégie est mise en place avec la participation de tous les citoyens ayant fait le choix d'être impliqués. Ainsi R-Urban peut valoriser et employer l'incroyable capital social existant dans les quartiers. Les citoyens peuvent être impliqués de différentes façons, soit en tant que participants à des événements ou formations, soit en aidant ou en gérant des plateformes. Les citoyens ne sont pas que des participants, ils peuvent devenir des contributeurs et des agents actifs de l'innovation et du changement. De cette façon, R-Urban propose des formes alternatives d'organisations sociales et économiques, de projets collaboratifs, d'espaces gérés par les citoyens. Cela crée de nouveaux emplois, des savoir-faire

## PARTICIPATION

The strategy is implemented with the participation of all citizen who chose to be involved. As such R-Urban valorizes and put at work the incredible social capital existing in the neighborhoods. Citizen can be involved in different ways, from being regular public and participating in events and training programmes, to supporting and running the hubs. Citizen are not only participants but become active contributors and agents of innovation, being involved in continuous learning and experimentation processes. As such, R-Urban generates alternative forms of social and economic organisations, collaborative projects and shared spaces run by citizen. It creates new types of jobs, skills and specialisms, allowing a whole

et des spécialisations, permettant à tout un secteur de services écologiques d'émerger.

third sector of collaborative green servicing to emerge.



## LES CIRCUITS

Le fonctionnement des plateformes R-Urban génère des circuits locaux, écologiques et fermés, qui connectent les projets citoyens existants ou émergents avec des pratiques. Les paramètres écologiques des hubs et des autres entités impliquées dans le réseau seront considérablement améliorés:

Ainsi, 100% des déchets organiques sont compostés, 100% de l'eau de pluie est récupérée et 90% des eaux grises est filtrée et réutilisée, 75% des déchets sont recyclés ou réutilisés, 50% de l'énergie est produite localement. Le compost est utilisé pour l'agriculture urbaine et comme chauffage local. Les habitants sont encouragés à acheter et produire des produits locaux. Ces circuits forment un métabolisme urbain écologique basé sur des services écosystémiques et des boucles courtes. Toute une économie circulaire émerge, conduisant peu à peu à des améliorations sociales, écologiques et économiques du quartier. De nouveaux mode de vies et de travail collectif émergent.

## CIRCULARITY

The functioning of the R-Urban hubs generates locally closed ecological circuits, which connect existing and emerging civic projects and practices. The ecological performance of the hubs and of all other actors involved in the network will be substantially improved.

As such 100% of the organic waste is composted 100% rainwater is collected and 90% grey water is filtered and reused, 75% of waste is recycled or reused, 50% of energy is locally produced. Compost is used for urban agriculture and as a local heating system. Residents are encouraged to buy local products and to create local products. These circuits form an ecological metabolic system based on ecosystem services and tight feedback loops. A whole circular economy emerge conducting in time to a positive social, ecological and economic transformation of the neighbourhood. These new ways of living and working together are embedded in the local culture.



## HISTOIRE D'UN DÉVELOPPEMENT RÉSILIENT

R-Urban fait partie d'une tradition de modèles de développement résilient, depuis la Cité Jardin de Howards<sup>4</sup> à la Ville Régionale de Geddes<sup>5</sup> en continuant par les actuelles Transition Towns.<sup>6</sup> Contrairement à ces modèles, R-Urban n'est pas l'application directe d'une théorie mais tente de développer parallèlement l'exploration pratique et l'analyse théorique qui se nourrissent l'une l'autre.

R-Urban contraste avec le concept de Cité Jardin, en ne proposant pas un modèle idéal mais en faisant face au déclin des idéaux urbains modernes et à leurs multiples échecs concernant les évolutions futures. Par ailleurs, R-Urban s'inspire du concept de Ville Régionale en reprenant l'idée de dynamiques régionales mais basées dans le cas de R-Urban sur les initiatives "bottom up" des habitants. Il prend en compte des processus à grande échelle et des phénomènes de petite échelle. Les inquiétudes globales sont résolues localement, dans un contexte réel. La transformation R-Urban est réalisée selon différentes phases en investissant dans des espaces temporairement disponibles et en créant des usages à court terme pouvant préfigurer les futurs développements urbains.

R-Urban incorpore également de nombreux principes de Transition Town. Cependant, R-Urban n'agit pas nécessairement à l'échelle d'une ville mais détermine sa propre échelle (un paté de maison, un quartier, un arrondissement) selon la participation. Aucune communauté existante n'est visée; à l'inverse, de nouvelles communautés formées autour du projet doivent se mettre d'accord sur leurs propres règles et principes à suivre dans la gestion du projet.

Aussi, R-Urban implique un processus de co-production basé sur un réseau de hubs collectifs qui ont un rôle catalyseur. Ces

## A HISTORY OF RESILIENT DEVELOPMENT

R-Urban is also part of a specific tradition of models of resilient development, starting with Howard's Garden City<sup>4</sup> and Geddes's Regional City<sup>5</sup> and continuing today with the Transition Town movement.<sup>6</sup> In contrast to these models, R-Urban is not the direct application of theory but tries to develop both an exploratory practice and a theoretical analysis that constantly inform each other.

In contrast to the Garden City concept, R-Urban does not propose an ideal model of transformation but deals with the collapse of modern urban ideals and their many failures in addressing the future. Also, R-Urban picks up from the Regional City concept the idea of regional dynamics, but based in this case on the bottom-up initiatives of local inhabitants. It considers both large-scale processes and small-scale phenomena. Global concerns are addressed locally, but within existing conditions. The R-Urban transformation is realized through successive phases, by investing in temporarily available spaces and creating short-term uses, which can prefigure future urban developments.

R-Urban incorporates also many Transition Town principles. However, R-Urban does not necessarily operate within a "town" scale, but negotiates its own scale (e.g., a block, neighborhood, or district) depending on actor participation. No preexisting communities are targeted; instead, the new communities formed through the project must agree on their own rules and principles to be followed in project management.

In addition, R-Urban involves a process of *co-production* using a network of civic hubs as driver. These hubs provide the infrastructure for economic transition by setting up the premises for circular economy, ecological cycles and social learning.

hubs fournissent l'infrastructure à la transition économique en mettant en place les conditions pour l'émergence d'une économie circulaire, des cycles écologiques et de l'apprentissage social. Les hubs et de leurs sites, qui sont des lieux de production collective constituent ainsi de nouvelles formes de communs.

## REINVENTONS LES "COMMUNS" EN VILLE

La stratégie R-Urban met l'accent sur la création de "communs" résilients en ville. Aujourd'hui la question des communs est au cœur des discussions sur la démocratie. Dans des textes récents, Michael Hardt et Antonio Negri définissent les communs comme quelque chose qui n'a pas à être redécouvert, mais réinventé. Une démocratie durable devrait être fondée sur une politique à long terme des communs et sur des solidarités sociales comprises comme communs.

La création des communs nécessite une nouvelle infrastructure que R-Urban tente de co-produire et qui est à la fois une réappropriation et une réinvention de nouvelles formes de communs, allant d'équipement collectivement autogérés, de connaissances communes à de nouvelles formes de groupes et de réseaux. Les équipements et usages proposés par R-Urban seront partagés et disséminés à différentes échelles, et constitueront progressivement un réseau ouvert à différents utilisateurs comprenant des éléments et des processus adaptables basés sur des connaissances en open source.

Le droit d'usage, par opposition au droit d'avoir, de posséder, est une qualité intrinsèque aux communs. De même que dans les précédents projets, nous nous concentrons notamment sur les interstices et espaces urbains qui échappent, bien que temporairement, à la spéculation financière. Cette stratégie intersticielle implique des

The hubs and their sites, which are places of collective production constitute also new forms of commons.

## REINVENTING THE URBAN COMMONS

The issue of commons lies at the heart of discussions revolving around co-produced democracy.<sup>7</sup> Michael Hardt and Antonio Negri (2004) define *commons* as something that is produced biopolitically, and claim that the revolutionary project of our time is all about capturing, diverting, reclaiming these commons as a constitutive process.<sup>8</sup> This is a reappropriation and reinvention at one and the same time and this undertaking needs new categories and institutions, new forms of management and governance, spaces and actors.

R-Urban tries to co-produce this new infrastructure, by proposing new forms of commons, ranging from collective self-managed facilities and collective knowledge and skills, to new forms of groups and networks. The facilities and uses proposed by R-Urban are shared and disseminated at various scales, progressively constituting a network open to various users, including adaptable elements and processes based on open-source knowledge.

The *right* to use as opposed to the *right to possess* is an intrinsic quality of the commons. R-Urban is based especially on urban interstices and spaces that escape, if only temporarily, from financial speculation. This interstitial strategy involves spaces, actors, local partners, and time. This converges with Holloway's position (2006) who, after having analyzed various forms and initiatives to transform society, concludes that "the only possible way to think about radical

espaces, des acteurs, des partenaires locaux, et du temps. C'est également la position de Holloway (2006) qui, après avoir analysé diverses formes et initiatives pour transformer la société, conclut que "la seule manière possible de penser à un changement radical dans la société est dans ses interstices" et que «la meilleure façon d'agir sur les interstices est de les organiser "(traduction des auteurs; pp. 19-20). Ceci est aussi ce que fait R-Urban: il organise une série d'interstices spatiaux, temporels et économiques et les transforme en installations communes; il met en place un genre tout à fait différent d'espace urbain, ni public ni privé, et hébergeant des pratiques collectives réinventées comme des organisations collaboratives; il initie des réseaux d'interstices pour réinventer les communs dans des contextes métropolitains.

En plus du droit d'usage, on peut citer aussi le «droit de contribuer», qui est essentiel pour la production des «valeurs sociétales», et nécessaires à une économie post-capitaliste, développant des externalités positives et différents types de valeurs que celles d'une économie de marché.

Ce type d'organisation implique de nouvelles formes de création des communs, et des moyens d'en assurer l'expansion et la durabilité, mais aussi des façons d'"être en commun" en tant que pratique sociale et écologique fondée sur des valeurs sociétales produites par la société civile.

## RÉINVENTER LA DÉMOCRATIE

Réinventer les communs est en réalité indissociable de la réinvention et de l'extension de la portée de la participation et du contrôle démocratique. À l'ère du changement climatique et du pic pétrolier, la résilience exige une qualité de capital social- confiance, collaboration, coopération et leadership- enracinée là où vivent les gens.

change in society is within its interstices" and that "the best way of operating within interstices is to organize them".<sup>9</sup> This is also what R-Urban does: it organizes a series of spatial, temporal, and economic interstices and transforms them into common facilities; it sets up a different type of urban space, neither public nor private, hosting reinvented collective practices and collaborative organizations; it initiates networks of interstices to reinvent the commons in metropolitan contexts.

In addition to the *right* to use we can speak also about the *right to contribute*, essential for the co-production of 'societal values', which are fundamental for a post capitalist economy that develops positive externalities and value types which differ from the market economy.<sup>10</sup>

The R-Urban organization involves forms of *commoning*, ways of ensuring the expansion and sustainability of the common pool resources but also ways of being-in-common as a social and ecological practice based on societal values produced by the civil society.

## REINVENTING DEMOCRACY

Reinventing the commons is in fact inseparable from reinventing and extending the scope of democratic participation and control over our living context. In the age of Climate Change and Peak Oil, resilience requires a particular quality of social capital, it requires trust, collaboration, cooperation and leadership, which is rooted in the place where people live.<sup>11</sup>

Le défi institutionnel et organisationnel de notre époque est de nous gouverner nous-même de manière à avoir la capacité de retisser notre économie sur une base plus locale tout en bâtissant notre résilience ( Resilience Imperative. C'est en effet ce que propose R-Urban – de baser l'ensemble du processus de regeneration sur des réseaux locaux et d'aider ces réseaux à se développer et devenir plus productifs à travers des outils et des infrastructures. C'est la regeneration conviviale, comme dirait Ilich. Une régénération impliquée et incarnée, qui devient à la fois une manière de vivre et d'exister.

Les associations autogérées sont perçues comme devenant «les principaux moyens de gouvernance démocratique des affaires économiques et sociales» de l'avenir (P. Hirst, associative Démocratie). Ces communautés autonomes, sont les vraies ressources d'une transition écologique et la communauté R-Urban en offre assurément un exemple prometteur

La diversité des activités développées par R-Urban devrait permettre non seulement de nouveaux assemblages et l'émergence de micro-entreprises, mais également une reconfiguration des composants d'un système capitaliste en crise.

Parallèlement à ses plateformes civiques, qui forment une nouvelle infrastructure écologique et urbaine, R-Urban met en place de nouveaux outils politiques et démocratiques: des formes d'auto-gouvernance qui soutiennent l'émergence de différents types d'organisations économiques formelles et informelles à travers le réseau. Ces outils sont co-produits avec les partenaires et les citoyens impliqués et sont transférables et multipliables. Ils appartiennent à une propriété foncière civique et coopérative, l'entité sera destinée à gérer l'ensemble du projet R-Urban.

The organizing and institutional challenge of these times is to govern ourselves in such a way that we have the capacity to reweave our economics on a more local basis while building our resilience. This is in fact what R-Urban proposes - to base the whole process of regeneration on local networks and to support with tools and infrastructure these networks to grow and become productive. It is a convivial regeneration as Ilich would have said. A regeneration by doing and acting at the everyday life level, which constitute in fact another way of being in the city.

Political theorists have predicted that the self-governing associations will become 'the primary means of democratic governance of economic and social affairs' in the future (Hirst, 1993). These autonomous communities, are in fact the true resources for ecological transition, and in this sense, R-Urban offers certainly a promising model.

The diversity of activities developed by R-Urban should allow not only the emergence of new assemblages and new initiatives but also the reconfiguration of a capitalist system in crisis. Parallel to its civic hubs, which form a new ecological urban infrastructure, R-Urban puts in place new political and democratic tools: forms of self-governance which support the emergence of different kinds of formal and informal economic organisations across the network. These tools are co-realized with partners and active citizens, being transferable and multipliable. They are all part of a cooperative civic development trust, a governing entity which is meant to manage in time the whole R-Urban project.

# RURBAN



# COLOMBES

Rurban Colombes



## R-URBAN A COLOMBES

R-Urban a été concrètement mis en œuvre en 2011 à Colombes, une ville de la banlieue nord ouest de Paris, en partenariat avec la municipalité de Colombes dans le cadre d'un projet Life + financé par la CE, avec un équipement parallèlement mis en œuvre à Hackney Wick Londres, en partenariat avec Public Works.<sup>14</sup>

Bien que produite à partir d'une vision moderne de la ville, la banlieue est aujourd'hui en déshérence faute d'activités communes aux différents fragments urbains qui se côtoient, et entre lesquels il n'est guère possible de se déplacer, voire de bouger ensemble. Chaque morceau de ville tend à devenir autonome avec ses surfaces commerciales, sa propre école, et la mixité sociale est reportée vers une société mieux dotée, représentée par la municipalité. C'est au sein de l'intercommunalité que celle-ci gère de plus en plus les équipements, qui apparaissent lointains à beaucoup d'habitants qui n'y ont pas accès. Il ne reste aux habitants et à leur quartier que la voirie comme espace partagé, espace budgétivore dominé par le souci de sécurité. Les quartiers, qu'ils soient de pavillons ou de logement social souffrent d'une absence d'équipements, et d'une désillusion face à l'avenir, qu'ils compensent par les sorties en automobile, et pour les jeunes par la délinquance. Colombes n'est pas une exception. Cette ville de 84,000 habitants, ancien terroir agricole de Paris, se compose aujourd'hui d'un tissu mixte pavillonnaire, de logements sociaux et des quartiers politique de la ville qui accueillent une population très diverse. Cependant malgré un taux de chômage élevé (17%) Colombes semble riche de nombreuses associations (plus de 450) et d'une vie civique développée.

La stratégie R-Urban à Colombes s'appuie sur cette dynamique sociale pour lancer avec des habitants des services collectifs incluant le recyclage de matériaux et

## R-URBAN IN COLOMBES

R-Urban started to be concretely implemented in Colombes, a suburban town in the North West of Paris in 2011 in partnership with the Municipality of Colombes within the framework of a EC funded Life+ project, with a component being parallelly implemented in Hackney Wick London, in partnership with Public Works.<sup>14</sup>

The 84,000 residents town of Colombes offers a typical suburban context with a mix of private and council housing estates. The town is confronted with all kinds of suburban problems such as social deprivation and youth crime, typical of large-scale dormitory suburbs and the consumerist, car-dependent lifestyle in more affluent suburbs. Colombes nonetheless has a number of advantages and assets: despite a high unemployment rate (17% of the working-age population) it boasts many local organisations (approx. 450) and a very active civic life.

We have contacted the local municipality in 2009 and a number of local organisations to present the R-Urban strategy and successfully applied together for a Life+ partnership funded by the EC. In its initial four-year period, the project was meant to create a network around three 'collective hubs', each serving complementary functions (i.e. housing, urban agriculture, recycling, eco-construction, local culture) and bringing together emerging citizens' projects. With welfare services being withdrawn, these collective facilities host citizen-run services that play a strategic part in locally closed economic and ecological cycles<sup>2</sup>.

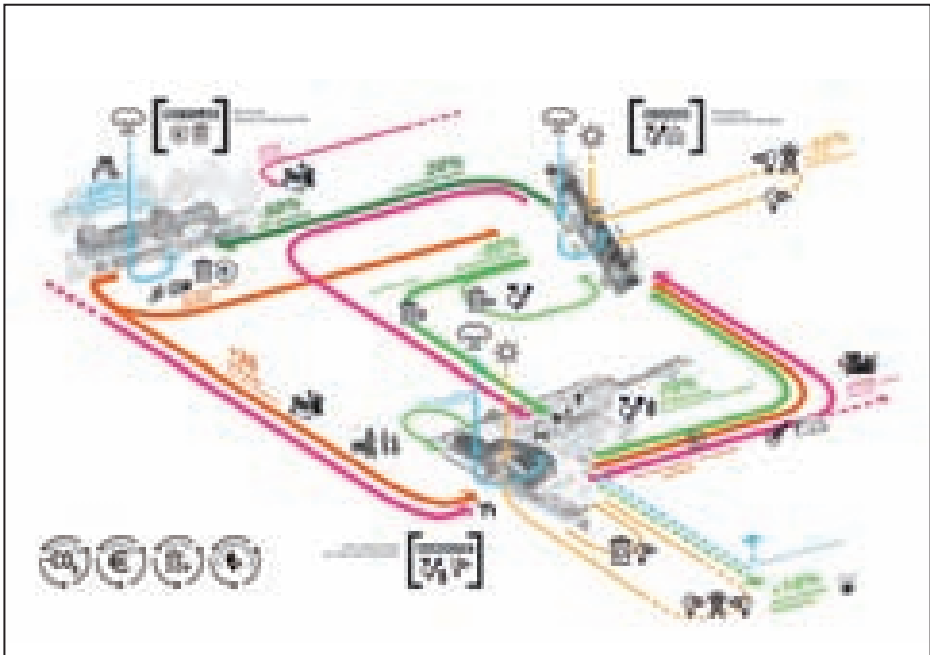
In order to identify appropriate locations within available plots in the city, a participative mapping process has been initiated which conducted to the shortlisting of three locations for the construction of the three first hubs: [Agrocité](#), [Recyclab](#) and [Ecohab](#).

l'éco-construction de mobilier urbain ou individuel, la production d'un habitat groupé coopératif et la pratique de l'agriculture urbaine.

Le projet prévoit d'organiser un réseau de trois hubs civiques sur trois sites appartenant à la Ville avec des fonctions complémentaires (agriculture urbaine, recyclage, habitat) qui agrégeront les projets des habitants: Agrocité, Recyclab and Ecohab.

Les hubs sont rendus visibles par une architecture de bois, par l'utilisation de conteneurs maritimes et d'éléments de construction réutilisés (menuiserie, planches de séchage, etc) propices au démontage puisque les terrains sont occupé de façon temporaire. Cette architecture permet d'installer au cœur de la banlieue, entre pavillons et logement social, un espace de démonstration et de discussion des pratiques écologiques possibles, des pratiques existantes et à développer. Il s'agit de catalyser les activités déjà existantes, et porteuses du souci écologique, d'inventer et de diffuser de nouvelles pratiques productives que les résidents peuvent adopter eux-mêmes.

The hubs are made visible by a wooden architecture and the use of storage containers and reused building components(-carpentry, brick drying boards, etc.) which are easy to be dismantled since the land is occupied temporarily. This architecture allows to install R-Urban in the heart of the suburb, between individual houses and social housing estates, as a showcasing space for possible and existing environmental practices. The hubs are meant to catalyze existing activities with ecological dimensions and to invent and disseminate new productive practices that residents can adopt themselves.



L'AGROCITÉ est un site agricole et culturel, comprenant une micro-ferme expérimentale, des jardins communautaires, des espaces pédagogiques et culturels et une série de dispositifs expérimentaux pour le chauffage à partir du compost, la collecte de l'eau de pluie, la production d'énergie solaire, l'horticulture hydroponique, la phytoremédiation. L'Agrocité est une structure hybride dont certains éléments sont gérés par des micro-entrepreneurs (la micro-ferme, les ruches, le compost) et les autres par des associations d'usagers ou des associations locales. Pour choisir les dispositifs expérimentaux à mettre en place et à analyser avec les habitants, on s'appuie sur son réseau international; certains de ces dispositifs sont également en cours d'expérimentation à Londres, par le groupe Public Works.

AGROCITÉ is an agricultural hub comprising an experimental micro-farm, community gardens, educational and cultural spaces, plus experimental devices for compost-powered heating, rainwater collection, solar energy generation, aquaponic gardening and phytoremediation. Agrocité has been built in 2012–2013 on a plot situated in the core of a social housing estate in the Fosses Jean neighbourhood, with a local eco-construction company and by using local materials (reused windows and cladding systems issued from eco-construction, recycled brick drying panels, straw for insulation from local farmers). Currently, Agrocité runs as a hybrid structure, with some components of social enterprise (e.g. the micro-farm, market and cafe) and other components more informal and connected to the user organisations (e.g. the community garden, cultural and educational spaces).



RECYCLAB est une unité de recyclage et d'éco-construction qui dispose de surfaces de rangement de matériaux récupérés et d'ateliers pour le recyclage, la réutilisation et la fabrication d'éléments de mobilier dont la commande sera faite par les habitants ou les partenaires locaux. Recyclab accueille également des échanges de savoirs concernant les moyens de réduire la consommation énergétique ou d'installer moyens de production électriques solaires ou éoliens. Les échanges de compétences sur la réparation de vélos ou la mécanique auto sont aussi le support du développement des pratiques de partage pour les déplacements plus lointains.

ECO HAB est une unité d'habitat écologique et coopératif partiellement auto-construite et gérée collectivement, qui inclura certains éléments communs (production de nourriture, production en général), la collecte de l'eau de pluie, la production d'énergie solaire et le partage des voitures. Ecohab est conçu pour inclure sept appartements dont deux en location sociale et une résidence temporaire d'étudiants et de chercheurs étant géré comme une coopérative.

Parmi les trois hubs, seuls l'Agrocité et le Recyclab ont été réalisés. L'acquisition d'un troisième site pour la construction de l'Ecohab a été bloquée par l'équipe municipale (Les Républicains/UDI) issue de la dernière élection en mai 2014. Les sites R-Urban sont pensés pour croître en nombre au sein d'une société foncière coopérative, qui conforterait ces expériences sur des terrains moins provisoires que ceux de l'Agrocité et du Recyclab, mais toujours par des contrats d'usage et non par l'acquisition foncière complète.<sup>15</sup>

RECYCLAB is a recycling and eco-construction hub comprising facilities for storing and reusing locally salvaged materials, recycling and transforming them into eco-construction elements for self-building and retrofitting. Recyclab hosts co-working workshops for makers and designers and a participative workshop open to residents for repairing and small DiY sessions.

ECO HAB was planned to be a cooperative eco-housing hub comprising partially self-built and collectively managed ecological properties, including shared facilities and schemes (e.g. food cultivation, production spaces, energy and water harvesting, car sharing). The seven properties included two subsidised flats and a temporary residential unit for students and researchers. Only the Agrocité and Recyclab hubs have been built until now. The installation of R-Urban on a third site for the construction of Ecohab was blocked by the new municipal team (Les Républicains/UDI) issued from the last local election in May 2014. The R-Urban sites are meant to increase in number as part of the R-Urban development cooperative trust, and to continue to host productive practices on pieces of land which are less temporary than Agrocité and Recyclab, privileging however usage contracts over real estate transactions.<sup>15</sup>



workshops collectifs, et inclus dans le site au fur et à mesure: le chauffage au composte, la ferme à lombrics et les toilettes composte, le système de plantation hydroponique, le système de phytoépuration, avec l'idée d'une exploration et appropriation de ces mini dispositifs écologiques par des collectifs de gestion citoyenne. Tous ces formats de partage de compétences et de savoir-faire devraient augmenter à terme le potentiel du groupe de citoyens actifs pour devenir les porteurs de l'Agrocité.<sup>16</sup> Des activités pionnières ont émergées autour d'activités développant des micro-économies et de pratiques productives: une école pour le compost active à l'échelle régionale, un système d'agriculture collective, une zone de poulaille, les ruches, et des ateliers en continu transmettant différents savoir faire. Simultanément, nous avons initié des activités pour le suivi, la collecte et la ré-utilisation / recyclage de certains déchets locaux. Ces activités, en partenariat avec le réseau des acteurs locaux, nous ont aidé à construire RecycLab, et d'autres équipements comme l'Animal Lab.

for dedicated users groups: the compost heating system, a wormery, compost toilets, a hydroponic system, a plant filtering system. All these workshops were meant to increase in time the agency of the active citizen groups that will become in time Agrocité's stakeholders<sup>16</sup>. Pioneering activities have emerged as early promoters around specific micro-economic activities and productive practices: a school for compost serving on a regional scale, a Community Supported Agriculture scheme (AMAP), a chicken coop area, beehives, and a workshop for the transmission of savoir-faire. Simultaneously, we have initiated activities for the tracking, collecting and re-usage or recycling of certain local waste. These activities, partnered with the networking of local actors, have helped us to build RecycLab and other facilities such as the Animal Lab.

# PROTOTYPES PROTOTYPES

R-Urban Colombes

Système de chauffage du compost



Compost heating system

Toilettes



Compost

## R-Urban Colombes

Système de phytoépuration



Plant filtering system

L' Animal-Lab



The Animal-Lab

Mur vert / toit vert



Green wall / green roof

# PRATIQUES PRODUCTIVES PRODUCTIVE PRACTICES

Association pour le Maintien de l'Agroculture Paysanne (AMAP)



Community Supported Agriculture scheme

R-Urban Colombes

Cantine



Canteen

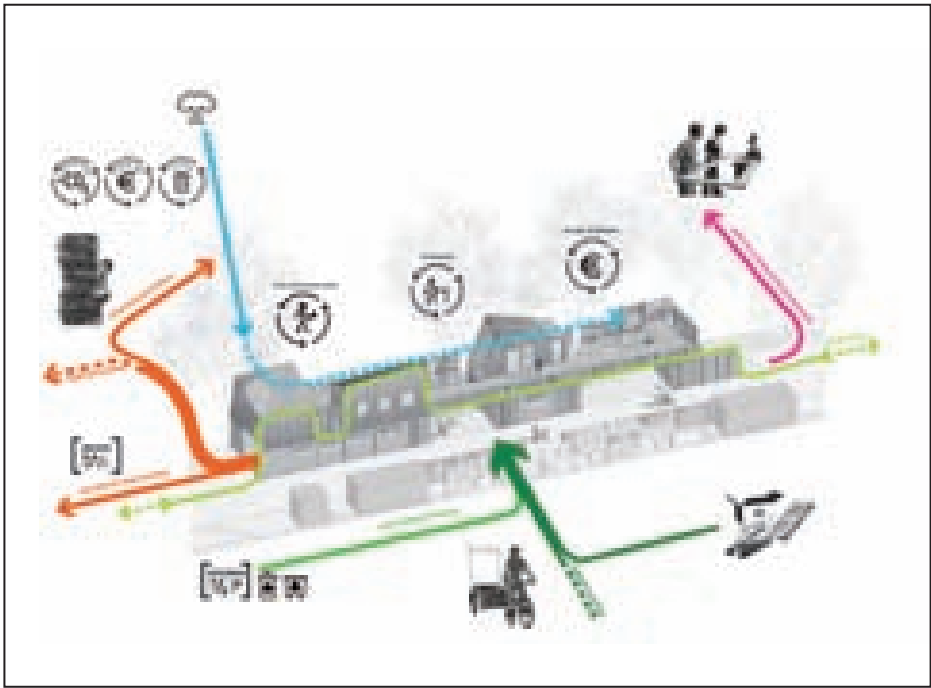
Boutique non-consumériste



Non-consumerist shop



- ② **100T/AN DE RÉDUCTION D'ÉMISSION DE CO<sup>2</sup>**  
**100T/YEAR CO<sup>2</sup> REDUCTION**
- ② **4 À 6 EMPLOIS CRÉÉS EN AGRICULTURE**  
**URBAINE ET ÉCONOMIE LOCALE, COHÉSION**  
**SOCIALE, COOPÉRATION PARTAGÉE**  
**4 TO 6 NEW JOBS IN URBAN AGRICULTURE,**  
**LOCAL ECONOMY, SOCIAL COHESION AND**  
**COOPERATION, SHARING**
- ② **50T/A DE RÉDUCTION DE CONSOMMATION**  
**D'EAU**  
**50T/YEAR WATER CONSUMPTION**  
**REDUCTION**
- ② **24T/AN DE DÉCHETS ORGANIQUES RECYCLÉS**  
**24T/YEAR OF RECYCLED ORGANIC WASTE**
- ② **400 USAGERS – APPRENTISSAGE**  
**ET DISSÉMINATION DE PRATIQUES**  
**ÉCOLOGIQUES.**  
**400 USERS – EDUCATION, LEARNING AND**  
**DISSEMINATION OF ECOLOGICAL PRACTICES.**



## LE HUB RECYCLAB

Le Recyclab a été construit parallèlement sur un site caractérisé par une rue en cul de sac, bloquée par la construction de l'autoroute D13 et transformée en parking. Installé sur l'ancien carrossable public du Bd d'Achères qui abrite des réseaux urbains dans le sous-sol, le Recyclab a dû être conçu comme une installation occupant le site de façon réversible. Ainsi le Recyclab a été modulé et préfabriqué, afin de permettre un démantèlement rapide sous 48h et de permettre un accès facile à ces réseaux en cas d'avarie. Ainsi tout le RDCh a été construit avec des containers maritimes réutilisés, les étages étant réalisés avec des modules en bois partiellement préfabriqués. Le bardage et la menuiserie ont été réalisés à partir d'éléments fin de série re-assemblés, et l'isolation thermique a été fabriquée avec de la paille récupérée chez les producteurs partenaires de l'Agrocité.

## THE RECYCLAB HUB

Recyclab has been installed on an existing road that was closed after the construction of D13 motorway road and transformed into a parking. The spatial condition of this location has challenged the architecture of the Recyclab which was designed to be dismantled quickly in case of emergency within the public servicing systems of the road (sewage, electricity, etc). The hub itself is made out of reused containers on the top of which we have placed a number of prefabricated wooden huts, realized also with reused wooden cladding, whose geometry was carefully informed by the shape of the street tree canopies. The cladding and joinery systems of Recyclab were made from re-assembled scrap components, and the thermal insulation was done with straw recovered from local producers, partners of Agrocité.

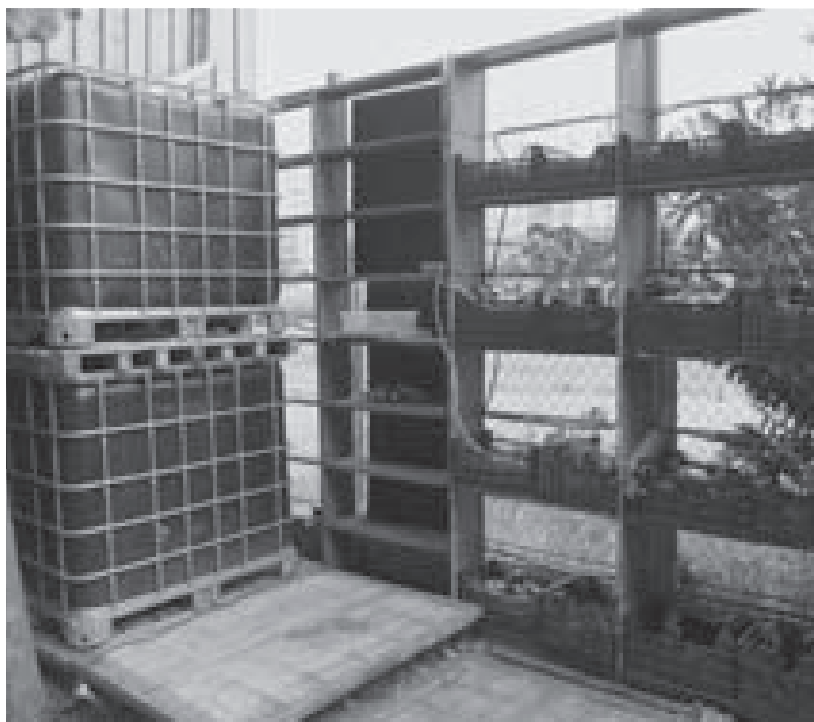
De même que l'Agrocité, le Recyclab intègre un nombre de prototypes écologiques expérimentaux construits de façon participative tels qu'un système de collecte des eaux de pluie, des toilettes sèches, un système de pédo-épuration des eaux grises, toitures végétalisées, système de plantation productive vertical (impliquant un arrosage automatique basé sur le contrôle d'humidité par des micro-processeurs). Le Recyclab abrite des ateliers aux RDCh: un *atelier professionnel* et un *atelier participatif* pour le recyclage et la réutilisation des déchets, la fabrication et l'assemblage d'éléments pour des bâtiments verts, et des activités éducatives, ainsi que des espaces pour la collecte et les dépôts de matériaux. Le Recyclab abrite aussi une plate-forme d'accueil pour les événements locaux (des stands de recyclage, des marchés de matériaux, des présentations) et un FabLab qui offre des technologies avancées au plus large public possible. À l'étage, le Recyclab abrite une résidence et un espace de co-working pour designers, éco-créateurs et concepteurs.

Just as Agrocité, the Recyclab incorporates a number of experimental ecological prototypes built participatively, such as a system for collecting rainwater, dry toilets, a gray water filtering system, vegetated roofs, vertical planting systems (involving automatic watering and moisture control by microprocessors). On the ground floor, the Recyclab hosts two types of workshops—professional and amateur—, offering facilities for wood, metal and textile work and for manufacture and assemblage of components for green buildings, as well as for education and skill sharing activities. Spaces for material collection and storage are located in few extra containers on the road. The hub is also a platform for local events (booths recycling, materials markets, presentations) and hosts a FabLab which introduces advanced technologies to the broadest audience possible. On the first floor, the Recyclab houses a residency and a co-working space for researchers, makers and designers.

# PROTOTYPES PROTOTYPES

R-Urban Colombes

Système intelligent d'irrigation



Smart irrigation system

Pedoeppuration



Pedoeppuration

## R-Urban Colombes

Plantation hydroponique



Hydroponics

# PRATIQUES PRODUCTIVES PRODUCTIVE PRACTICES

R-Urban Colombes

Repaircafe



Repaircafe

Upcycling



Upcycling

## R-Urban Colombes

Eco-chantiers



Eco-chantiers

Co-working



Co-working

Eco-design



Eco-design



- ② **200T/AN DE RÉDUCTION D'ÉMISSION DE CO<sup>2</sup>**  
**200T/YEAR CO<sup>2</sup> REDUCTION**
- ② **12 À 14 EMPLOIS CRÉÉS EN RECYCLAGE,  
ECO-CONSTRUCTION, ECODESIGN ET  
ÉCONOMIE LOCALE, COOPÉRATION, PARTAGE,  
PARTICIPATION**  
**12 TO 14 NEW GREEN JOBS IN RECYCLING,  
ECO-CONSTRUCTION, ECO-DESIGN AND  
LOCAL ECONOMY COOPERATION, SHARING,  
PARTICIPATION**
- ② **110T/AN DE DÉCHETS URBAINS RECYCLÉS ET  
RÉUTILISÉ**  
**110T/YEAR OF URBAN WASTE RECYCLED  
AND REUSED**
- ② **100 UTILISATEURS – ÉDUCATION,  
L'APPRENTISSAGE , LA DIFFUSION DE  
PRATIQUES ÉCOLOGIQUES**  
**100 USERS – EDUCATION, LEARNING,  
DISSEMINATION OF ECOLOGICAL PRACTICES**

## LES MODELES ECONOMIQUES

Aborder l'aspect économique dans un projet social et écologique, c'est un défi. Pour commencer, le projet a bénéficié du financement de démarrage du programme Life+ pour mettre en place l'infrastructure qui a permis l'émergence de diverses pratiques économiques: économies de don (volontariat, solidaire) échanges non matériels (de savoirs et de compétences, de temps), échanges matériels (trocs de grains) économie collaborative, économie monétaire et des combinaisons de ces pratiques économiques. La cantine de l'Agrocité par exemple est une hybridation entre une économie monétaire, une économie du don et une économie collective. Un nombre d'habitants-cuisiniers prend en charge le repas de la cantine à tour de rôle, en réalisant des plats à partir des légumes du jardin et reversant 20% du bénéfice pour la couverture des charges de l'Agrocité.

Actuellement l'Ecole de Compost qui a mis en place un programme de formation rémunérée, participe aussi aux charges en payant un petit loyer pour la location des espaces. Les participants, ainsi que les visiteurs deviennent aussi usagers de la cantine. Une économie locale qui mélange l'échange réciproque (matériel et de savoir), la contribution à l'économie commune et les bénéfices personnels s'est mise en place.

Pour l'instant l'Agrocité ne fait pas de bénéfice en tant qu'association. Le bénéfice commun, quand il y en aura, sera distribué dans le système de « commoning »: pour le développement des activités qui élargissent les ressources et les processus communs.

L'économie du Recyclab est basée sur des produits (meubles, infrastructure pour l'agriculture urbaine) et des services citoyens comme le repair café, les ateliers participatifs de up-cycling, la réalisation de tripor-

## ECONOMIC MODELS

The project benefited seed funding from the Life+ program to build the infrastructure that enabled the emergence of various economic practices: gift economies (voluntary and solidary) non-material (knowledge and skills, time) as well as material exchanges and barter, collaborative economies as well as monetary economies. The Agrocité canteen for example is based on a hybrid economy both monetary and gift based. Currently, a group of users takes turns to prepare the canteen meals every Thursday, cooking dishes with vegetables from the garden and donating 20% of the profit to cover expenses for the Agrocité.

Another example is the *School of Compost*, which has implemented an external training program, participating as such to the Agrocité expenses by paying a small rent for the use of space. Participants in the training programme were also using the canteen on the duration of the programme. A local economy that mixes the reciprocal exchange (hardware and know-how) the contribution to the commons and the personal benefits was established.

For now, the Agrocité does not make any benefit, being a non-profit association. The common benefit, when there will be one, will be circulated within the commoning system and distributed across to enlarge the pool of resources and the commoning process.

Recyclab's economy is based on products (furniture and infrastructural systems for urban agriculture) and citizens services such as repair cafes, upcycling workshops, cargo bike construction (partly through self-building) reskilling and training projects (ie. such as the refurbishment of the Aurore organisation cafe), actions of recycling and reuse of objects and materials (ie collective collections, garage sales, craft markets). The co-working space is also an important economical resource.

teurs (en partie par l'auto-construction), les chantiers d'insertion (avec l'association Aurore), les actions de recyclage et de réemploi d'objets et de matériaux (ie collectes collectives, vides greniers, marches artisanaux). L'espace de co-working représente une importante source économique.

Les acteurs économiques incluent ainsi des auto-entrepreneurs (qui utilisent l'espace, les outils et les réseaux de R-Urban), des porteurs de projets individuels émergents (qui sont dans un processus d'exploration), des porteurs de projets collectifs dans le cadre de l'association autour du hub, des bénévoles. Chaque site a aussi ses catalyseurs, des personnes-relais (pour la plupart subventionnés par des programmes d'insertion) qui ont un rôle hybride, faisant à la fois avancer le projet du point de vue économique et créant du lien social avec le quartier.

R-Urban soutient aussi l'émergence des "formats d'entreprises ouvertes" qui sont des micro-entreprise éthiques, dont le bénéfice est soumis au but social et écologique et a une parfaite transparence financière. Cette condition étant posée, toute initiative économique peut se greffer à tout moment à l'économie "open source" de R-Urban.

Nous avons ainsi mis en place des modèles économiques adaptés à la fois à un marché inexistant ou de faible portance (ie. les produits et les services de recyclage et de réparation, d'agriculture urbaine, etc) ou basé sur des nécessités basiques et quotidiennes (vente légumes, cantine, AMAP ...) et sur la valeur sociale apporté par le travail non rémunéré des citoyens à travers des ateliers participatifs, de l'auto-construction, des brocantes et des trocs, des repas collectifs, etc... R-Urban sert aussi de support pour une économie circulaire qui soutient et encourage la circulation locale des valeurs sociales et solidaires.

Economic actors include auto-entrepreneurs (who use the space, tools and R-Urban networks), stakeholders of individual emerging projects (which are in a process of exploration), collective project holders and volunteers.

Each site has its catalysts and payed workers (mostly subsidised by back-to-work training programs) that have a hybrid role, making both the project to advance economically and creating social ties with the neighbourhood.

R-Urban also supports the emergence of "open company formats" that are ethical microenterprises with social and environmental goals and financial transparency. Any economic initiative that fulfils these conditions can be grafted as such at any time to the "open source" economy of R-Urban.

We have established business models adapted to an emergent market (ie. products made out of recycled materials, recycling and repairing services, urban agriculture, etc.) which is also based on daily necessities (vegetables selling, canteen, CSA scheme) and the social value provided by the unpaid labor of citizens through participatory workshops, self-build, flea markets and bartering, group meals, etc... R-Urban serves as such as basis for a local circular economy that supports and encourages local movements and promotes social and solidarity values.



## LES CIRCUITS COURTS (ET LES ROUTINES DES MODES DE VIE)

Les circuits courts principaux de l'Agrocité sont générés par les produits du jardin comme les légumes et les produits d'origine animale (œufs, miel, lombricomposte) qui sont distribués localement à travers le mini-marché, la cantine, ou la boutique.

Un circuit important est celui des déchets organiques – les épluchures de la cantine étant récupérées ainsi que les déchets des voisins, des marchés et du magasin Biocoop, la drêche de bière, ... et transformé en compost, le compost étant utilisé pour le jardin mais aussi pour le chauffage, les semis réalisés en collaboration avec les services municipaux. Les circuits ne sont pas seulement matériaux mais incluent aussi des services comme ceux proposés par les ateliers de prod-action (tricot, crochet, cuisine, aromathérapie), l'AMAP et les cours d'apiculture ou ceux de l'Ecole du Compost, qui forment des maîtres com-

## SHORT CIRCUITS, ROUTINES AND LIFESTYLES

One of the main short circuits generated by the Agrocité garden concerns the vegetables and animal products (eggs, honey, lombricomposte) that are distributed locally through the mini market, the canteen and the shop.

An important circuit is also that of organic waste: peelings from the canteen, waste from the neighbouring markets and the Biocoop shop, malt beer, as well as organic domestic waste from the neighbourhood is collected and turned into compost, the compost being used for the garden but also for heating and the seedlings produced in collaboration with municipal services. The circuits are not only material but include services such as those offered by the prod-actions workshops (knitting, crocheting, cooking, aromatherapy), the CSA scheme, the beekeeping courses or the School of Compost programme which

posteurs employés par des services municipaux. Ainsi 62 maîtres composteurs ont été formés à ce jour.

Les ateliers de prod-actions valorisent d'autres déchets (chambres à vélo, sacs plastiques, fils électriques ...) récupérés à travers le réseau. Le magasin distribue des produits d'autres producteurs locaux (miel et produits apicoles, bière locale, sirops et confitures). Les circuits sont liés à des espaces spécifiques (espaces de stockage, de transformation ou de distribution) et des temporalités collectives et coordonnées (l'AMAP, le poulailler, les ateliers et débats, la collecte d'encombrants et de semis...)

Au Recyclab- les circuits principaux sont formés par la récupération de matériaux (bois, métal textile) en provenance de diverses sources locales: de la menuiserie issue des chantiers de démolition, des chutes des ateliers menuisiers, des emballages bois. Ces circuits ont généré des relations sociales et économiques avec d'autres acteurs locaux. Ainsi on peut mentionner la relation avec Go Sport pour recycler des vélos et les transformer en triporteurs (partiellement auto-construits par leurs utilisateurs), la relation avec Lycée Valmy pour les déchets textile utilisés par les designers en résidence, la récupération de meubles dans le quartier par Simone –le groupe local de fabricants concepteurs également « co-workers » du Recyclab. Les savoirs-faire des réparateurs amateurs locaux ont été convoqués régulièrement lors des Repair Cafés.

offers training for compost masters who will be further employed by the municipal services. As such 62 master compost masters have been trained to date.

The *prod-actions* workshops value other type of waste (bicycle rooms, plastic bags, electrical wires) retrieved through the network. The non-consumerist shop sells products from other local producers (honey and bee products, local beer, syrups and jams). The circuits are linked to specific spaces (storage areas, processing and distribution spaces) and generate collective and coordinated temporality (CSA, chicken rising, workshops and discussions, disco-soup, seeding, etc...)

In Recyclab, the main circuits are formed by the collection of materials (wood, metal textiles) from various local sources: joinery from demolition, scrap from carpenters workshops, wood packaging). These circuits have generated social and economic relations with other local actors. Thus we can mention the connection with Go Sport to recycle old bicycles and turn them into cargo bikes (partially self-built by the users), the connection with Lycée Valmy for the collection of textile waste to be used by designers in residence, the furniture recovery by the local manufacturers group Simone, co-working at Recyclab. Also local amateur repairers were regularly sharing their know-how at Repair Cafés.





Au Recyclab, ce sont produits et les services qui génèrent des réseaux: co-working, repair cafés, ateliers up-cycling, fabrication, ateliers de formation. Le réseau donne lieu à différentes relations d'échange—monétaire et non monétaires (ie dons, trocs, apprentissages et d'autres échange de savoirs).

Parallèlement à la construction d'un groupe d'utilisateurs et de porteurs de projet, il y a la construction de dynamiques partenariales locales, impliquant des organisations et des institutions locales qui développent des activités convergentes avec R-Urban: Régie de Quartier, CSC Fossés-Jean, CSC Europe, Lycée Valmy, Biocoop, association Aurore, etc. Ce networking local, reconstruit un contexte porteur de résilience à l'échelle du quartier, de la ville et de la région. C'est à la fois une reconstruction du désir d'agir ensemble, de la confiance sociale, des dynamiques civiques constructives et pro-actives dans une époque marquée par la désillusion, par les critiques tout azimuts et par une méfiance envers les institutions publiques ...

At Recyclab, the goods and services generate networks: co-working, repair cafés, up-cycling workshops, manufacturing, training workshops. The network gives rise to different exchange relations—monetary and non-monetary (ie donations, bartering, learning and other forms of knowledge exchange).

Parallel to the building of the group of users and project leaders, local partnership dynamics are gradually formed, involving organizations and local institutions that develop activities in relation to R-Urban: the Régie de Quartier, the Cultural and Social Centre Fossés-Jean, the Social Centre Europe, the Lycee Valmy, the Biocoop, the Aurore organisation, etc. This local networking reconstructs a resilient environment across the district, the city and the region. This is at the same time a reconstruction of the desire to work together, of social trust and the and positive and pro-active civic dynamics in times of crisis, disillusionment and distrust in public institutions...

## DISSEMINATION, MULTIPLICATION ET DEVELOPEMENT

Le projet est devenu une référence pour des municipalités, des professionnels, porteurs de projet. Des nouvelles unités de résilience urbaine seront construites et le réseau continuera à se développer sur d'autres territoires notamment en Ile de France: à Bagneux, Gennevilliers, Montreuil. Une SCIC (Société Coopérative d'Intérêt Collectif) R-Urban est en formation, impliquant un réseau de partenaires ayant des démarches proches de R-Urban (AgroParisTech, CHP, Habitat Solidaire, La NEF, Le Labo ESS, L'Atelier ESS,...) La SCIC offre une plateforme de coordination mutuelle à tous les hubs et des mécanismes de gouvernance et de développement solidaire.

R-Urban a été conçu comme un modèle à reprendre par d'autres villes dans d'autres contextes européens. Le réseau international formé par des chercheurs, des artistes, des militants, des stagiaires, des visiteurs, porte les idées de R-Urban dans d'autres contextes.

Afin de répondre à cette nécessité de développer R-Urban à une autre échelle, nous avons imaginé aussi un nombre de principes clairs et de protocoles qui aident à fédérer et soutenir un réseau de communs R-Urban (r-urban commons). Nous avons conçu ainsi une *Charte R-Urban pour agir localement* afin de développer davantage R-Urban et de créer des opportunités pour que des nouveaux porteurs de projet et de nouveaux hubs émergent dans d'autres quartiers, d'autres villes et d'autres pays. Un certain nombre d'acteurs a déjà adhéré: après R-Urban Colombes et R-Urban Wick, des collectifs sont en train d'initier R-Urban Barking & Dagenham, R-Urban Gennevilliers et R-Urban Bagneux.

## DISSEMINATION, MULTIPLICATION AND ENHANCEMENT

The project has currently become a reference for municipalities, professionals and project leaders. New urban resilience hubs will be built in the future and the network will continue to be developed on other territories including Ile de France: in Bagneux, Gennevilliers, Montreuil. The *R-Urban Development Trust* which takes the form of a Cooperative Society of Collective Interest (SCIC) is in formation, involving a network of partners with close agenda to R-Urban (AgroParisTech, CHP, Habitat Solidaire, La NEF, Le Labo ESS, L'Atelier ESS, Terres de Liens) The SCIC offers a mutual coordination platform to all hubs and mechanisms of governance and solidarity development.

R-Urban was designed as a model to be implemented by other cities in other European contexts. The international network formed by researchers, artists, activists, interns, visitors will take R-Urban's ideas in other contexts.

To answer this need to develop R-Urban on another scale, we imagined also a number of clear principles and protocols that help integrate and support a R-Urban network of commons. We have conceived a *R-Urban Charter for acting locally* to further develop R-Urban movement and create opportunities for new initiatives and new hubs emerging in other neighbourhoods, other cities and other countries. A number of players have already joined the movement: After R-Colombes Urban and R-Urban Wick, collective hubs are now initiating R-Urban Barking & Dagenham, R-Urban-Gennevilliers and R-Urban Bagneux.





## DIFFICULTES ET BLOCAGES

Comme tout projet collectif, R-Urban a généré à la fois des moments de cohésion et des conflits. La plupart des conflits internes ont été des conflits entre les usagers ayant différentes visions de ce projet collectif ou essayant de s'appropriier les outils du projet pour des fins personnelles. La résolution de ces conflits interpersonnels a toujours été menée par un groupe incluant des responsables et des usagers dans le dialogue avec les protagonistes. Dans le projet agonistique de R-Urban, les conflits, avec peu d'exceptions, n'ont pas vraiment été subversifs et perturbateurs mais activateurs et transformateurs. Comme disait Chantal Mouffe, l'agonisme c'est la clé de voûte d'une démocratie radicale.

Une des difficultés dans la mise en place de la stratégie a été la résistance des services municipaux à s'adapter aux protocoles mis en place par la gestion du

## DIFFICULTIES AND OBSTACLES

Like any collective project, R-Urban generated both moments of cohesion and conflict. Most internal conflicts were conflicts between users with different visions about the collective management of the project or attempting to appropriate the project tools for personal purposes. The management of the interpersonal conflicts has been democratically conducted being always led by a group of users in dialogue with the protagonists. In an agonistic project such as R-Urban, conflicts, with only few exceptions, were not really subversive and disruptive but activating and transforming. As reminded by Chantal Mouffe, agonism is the keystone of a radical democracy.

One of the difficulties in the implementation of the strategy was the resistance of municipal services to adapt to the protocols established within the co-produced management of the project. The municipal-

projet. La municipalité a été sollicitée dans la mise en place de la stratégie en qualité de partenaire et non pas comme bénéficiaire, maître d'ouvrage ou client- dans une optique de travail avec un pouvoir public facilitateur et non pas autoritaire et dominateur. Les théories de la transition parle d'un Etat-partenaire, qui plutôt que d'agir de haut en bas, soutient et facilite les mouvements citoyens.<sup>17</sup> Nous avons constaté une réelle difficulté de la part des élus et services municipaux à changer de rapports, de mentalités et de protocoles et à agir comme facilitateurs. Avec quelques exceptions, les relations avec les fonctionnaires municipaux ont été difficiles. Faire évoluer les mentalités à travers le partenariat et le changement qualitatif des relations était par contre un des objectifs du projet (sachant que par ailleurs d'autres mairies européennes travaillent activement à améliorer leurs rapports avec les citoyens – voir en Hollande)

Ces tensions ont culminé avec la situation conflictuelle générée par le changement de municipalité suite aux élections locales de mai 2014. Seulement un an après l'inauguration des deux unités, la nouvelle municipalité a décidé unilatéralement de stopper R-Urban et de procéder à un blocage politique du projet. La nouvelle Maire n'a pas hésité à affirmer publiquement que son agenda politique était différent de celui du projet et qu'elle ne s'intéressait guère à la participation citoyenne qui sèmerait du 'désordre'. 'Nous n'avons pas d'obligation morale par rapport à cette association (ie AAA/ R-Urban) car c'est pas nous qui l'avons choisie' déclarait sans complexe le chef de cabinet de la nouvelle Maire de Colombes dans une interview à la radio. Pourquoi accepter que les programmes résilients citoyens soient traités avec arrogance et mépris par des pouvoirs publics qui devraient bien au contraire les encourager et les soutenir? Nous constatons avec stupeur le désintérêt profond de nos élus qui en tant que 'représentants' ne

ity was supposed to act as a partner in the implementation of the strategy and not as a client, with a view to work with the public authority as facilitator and not as authoritarian and domineering entity. Theories of transition speak of a *Partner-State*, which rather than acting top-down, supports and facilitates citizen initiatives<sup>17</sup>. We found really difficult to modify the usual relations with the elected officials and municipal services, and to change their mentalities and protocols in order to make them to act as facilitators. With few exceptions, the relations with city officials were difficult. Changing attitudes through forms of partnership and qualitative change in mutual relations was one of the project objectives.

These tensions culminated with the conflictual situation generated by the change of municipality following the local elections in May 2014. Only a year after the inauguration of the two units, the new municipality decided unilaterally to stop R-Urban and to block its development for politicking reasons. The new Mayor has not hesitated to publicly state that her political agenda was different from R-Urban and that she is not interested in civic participation that sow 'disorder' in the city. 'We have no moral obligation in relation to this organisation (ie AAA/ R-Urban) because it was not us who have chosen it', unashamedly declared a collaborator of the new Mayor of Colombes in a radio interview on the motivations which are behind the municipality negative position on R-Urban. Why accept that resilient civic initiatives are threaten with arrogance and contempt by public authorities when they should be on the contrary encouraging and supporting them? We note with astonishment the deep indifference of our 'representatively' elected officials who do not feel any responsibility or need to think about the future beyond their local (and sometimes individual) political interests, even within the pressing context of the Climate Change. As un-

ressentent ni la responsabilité ni le besoin de penser l'avenir au delà de leurs intérêts politiques, même dans un tel contexte d'urgence climatique... Aussi impensable et désastreux qu'il semblerait, la Mairie de Colombes a décidé en Juin 2015 de remplacer l'Agrocité par un parking temporaire privé de 80 voitures. La demande d'évacuation des deux unités R-Urban a fait objet d'une requête judiciaire en urgence qui s'est soldée par un gain de cause pour la Mairie. A l'heure où l'on écrit, nous sommes dans la perspective absurde d'une évacuation forcée après 6 années de travail. Cela tire un signal d'alarme sur les moyens des projets bottom-up de lutter contre l'irresponsabilité des élus d'un système démocratique défaillant. Ce qui est encore plus absurde c'est que la Mairie invoque le projet de régénération urbaine du quartier mené par l'ANRU pour détruire R-Urban, reconnu justement comme bonne pratique pour la régénération urbaine portée par les citoyens.

thinkable and disastrous as it would seem, the Colombes Mayor decided in June 2015 to replace Agrocité with a temporary private car park for 80 cars. A request for removal of the two R-Urban hubs has been processed through a short track procedure in court that resulted in a gain for the Municipality. At the time when we write, we are in the absurd prospect of forced eviction from the site after six years of work on a project that currently involves 400 users. This raise serious questions about the means of bottom-up projects to fight against the lack of responsibility of elected representatives and the failures of our current democratic system. What is even more absurd is that the City Council invoked the urban regeneration project conducted in a neighbouring area by the Agence Nationale de Regeneration Urbaine (ANRU) as the main reason to destroy R-Urban, which paradoxically is recognized as good practice for citizen led urban regeneration. Fortunately this decision has triggered a



Heureusement que cette décision a déclenché une vague d'indignation auprès des professionnels de l'urbain, les chercheurs, les citoyens et les habitants de Colombes. Reste à voir si cette indignation se transformera en outil politique.

Une question se pose pour des projets comme R-Urban qui ont besoin des pouvoirs publics comme facilitateurs: comment dépasser les cycles politiques qui affectent la continuité d'un projet bottom-up? Comment dépasser la lenteur des changements des mentalités d'un pouvoir politique régulé exclusivement par un mécanisme démocratique représentatif?

wave of indignation amongst professionals of urban, researchers, citizens and residents of Colombes. It remains to be seen whether this outrage will turn into a political leverage.

A question arises for all projects which like R-Urban need to work with public authorities as facilitators: how to go beyond the political cycles which affect the continuity within the governance conditions for bottom-up projects? How to overcome the slow change within the mentality and moeurs of political authorities within the current representative democracy mechanisms?

# RURBAN



# WICK

R Urban Wick

Wick on Wheels

public works, 2012

## R-URBAN WICK

R-Urban à Hackney Wick créé des processus collectifs et participatifs à partir desquelles de nouveaux équipements dédiés au réemploi émergent, comprenant ainsi le “réemploi” comme une pratique culturelle qui questionne et réinvente les pratiques actuelles de consommation et de production. Au delà de diminuer notre consommation et de produire moins de déchets, le réemploi propose également un autre état d’esprit. Le réemploi signifie à la fois être adaptable et flexible, il valorise des objets usés et implique au lieu de s’en débarrasser, de trouver d’autres moyens pour les exploiter au maximum. A l’heure où nous n’avons plus conscience du fonctionnement des choses, où nous ne savons plus d’où provient notre nourriture ou qui produit les objets qui nous entourent, nous proposons une culture du savoir faire en utilisant les ressources existantes -souvent gratuites- pour se reconnecter avec la production et pour modifier par conséquent, l’importance que nous accordons à ce que nous consommons et la manière dont nous le consommons. R-Urban soutient activement la participation civique, explore les principes d’éco-construction, s’implique dans les questions d’utilisation temporaire du sol et propose un nouvel urbanisme mobile. ► Fig 1

La première phase du projet a débuté à partir d’initiatives locales éco-conscientes menées par les citoyens du périmètre de Hackney Wick et de Fish Land. Ces pratiques de fabrication de la ville “bottom up” ont façonné cette zone depuis l’intérieur et ont permis de montrer ce à quoi un quartier résilient pouvait ressembler. Au cours des trois dernières années, R-Urban Wick a facilité les connexions entre ces pratiques tout en les rendant plus accessibles à travers un programme itinérant d’ateliers, de conférences et de séminaires. Les nombreuses actions mises en places par R-Urban Wick ont facilité la création de réseaux de pratiques

## R-URBAN WICK

R-Urban in Hackney Wick created collective and participatory processes out of which a new, user led ‘re-use’ facility is emerging which understands ‘re-use’ as a cultural practice that questions and re-invents current practices of consumption and production. Besides lowering our output and producing less waste, re-use also offers a different mindset. Re-using means to be adaptable and flexible, it values used items and instead of discarding tries to find new ways to maximise use. In a time and place where we are no longer familiar with how things work, where we don’t know where our food comes from or who produced the artefacts that surround us, we propose a culture of getting hands on involved and using existing – often free – resources to re-connect us with production and by extension change the way we value what and how we consume. R-Urban actively supports civic participation, explores eco-construction principles, engages with issues of temporary land use and proposes a new mobile urbanism. ► Fig 1

The initial phase of the project engaged with existing citizen led and eco-conscious initiatives that have emerged in the area around Hackney Wick and Fish Island. These existing bottom-up city-making practices have shaped the area from within and offer an important experience of what a resilient neighbourhood can look like. Over the last three years R-Urban Wick helped to facilitate connections between these practices while making them publicly accessible through an itinerant programme of workshops, talks and seminars. The many diverse actions facilitated by R-Urban Wick helped in the creation of networks of commoning practices, and contributed to their continuing capacity to affect the areas transformation. These actions occupy an interstice, a terrain of urban vagueness which offers the possibility of experimenting with and prototyping a city made from

du “commun” et ont favorisé leur capacité à intervenir dans la transformation des zones. Ces actions occupent un interstice, un terrain d’indéfinition urbaine qui offre la possibilité d’expérimenter et de créer des prototypes pour une ville créée par “le bas”, une ville résiliente qui favorise la participation citoyenne en créant localement des circuits clos de production et de consommation. Une série de projets a émergé de cet engagement collaboratif pour constituer le « Centre de Réemploi R-Urban Wick », hébergé dans des conteneurs reaménagés et temporairement situés dans le Parc Queen

below, a resilient city which fosters civic participation by creating locally closed cycles of production and consumption.

A series of projects emerged out of this ongoing collaborative engagement to constitute the ‘R-Urban Wick Re-Use Centre’ which is housed in a series of repurposed and customised shipping containers temporarily occupying land in Queen Elizabeth Olympic Park. The Re-Use Centre provides a number of open and shared facilities to support local social entrepreneurs (professional or amateur) which share the ethos

Fig 1



Fig 1

R-Urban Wick

Elizabeth. Le Centre de Réemploi offre des installations collectives et ouvertes afin de soutenir les entrepreneurs sociaux locaux (professionnels ou amateurs) qui partagent la philosophie du réemploi. Cela comprend un atelier partagé, une bibliothèque d’outils, une salle de classe commune, un espace d’exposition, ainsi qu’une unité d’énergie hors réseau (digestion anaérobie).

of re-use. This includes a shared workshop space, a tool lending library, a community class room & exhibition space, and an off grid energy unit (Anaerobic Digester).

## LE CONTEXTE

Hackney Wick et Fish Island (HWFI) est situé à l’Est de Londres à proximité du

## CONTEXT

Hackney Wick and Fish Island (HWFI) is located in East London in close proximity to



récent Parc Olympique Queen Elizabeth et de sa zone en développement. Ce fut l'une des dernières zones industrielles dans l'East End de Londres et jusqu'au début des années 2000, un lieu semi-oublié, non réglementé et abordable, dont les nombreux entrepôts vides situés à proximité des traditionnels logements sociaux ont attiré de nombreux artistes et créateurs.

Lorsque Londres a obtenu les Jeux Olympiques en 2005, une vague immobilière est née, immergeant la zone. Le site, qui allait devenir le village olympique a été acquis de manière compulsive, vidé, cloturé, assaini et nettoyé. Ce qui avait été une zone post industrielle défavorisée a rapidement été "revitalisée" et est actuellement menacée par un processus de gentrification.

Avec elle, la plupart des cultures existantes qui représentaient une alternative à la ville néolibérale tels que "Manor Garden Allotments" et "Clays Lane Cooperative Housing Estate" ou le marché Hackney Wick ont été déplacées ou effacées.

Beaucoup d'entrepôts vides ont été transformés en studios auto-construits et gérés collectivement, et avec, sont apparus de nombreux usages alternatifs, depuis des modes de vie, de travail, de marchés informels, à de nouveaux types d'entreprises éhiques, et des modèles économiques d'échanges et de troc développés en parallèle de modèles plus entrepreneuriaux et axés sur une logique de marché. La disponibilité d'espaces abordables a permis à de nombreux individus et groupes de repenser la manière selon laquelle ils voulaient vivre collectivement. A présent, plusieurs années après les Jeux Olympiques, la question est de savoir si les pratiques informelles de fabrication de la ville qui ont façonné cette zone par le collectif et le "DIY", peuvent prévaloir. Tel est le contexte dans lequel R-Urban Wick a développé ses actions et projets. Ancrées dans des réseaux de stratégies et de pratiques "bottom-up", les actions

the newly created Queen Elizabeth Olympic Park and its related development area. It was one of the last industrial areas in the East End of London and until the early 2000s a semi-forgotten, unregulated and affordable location that attracted artists and creatives to its many empty warehouse spaces which sit alongside more traditional social housing developments.

When London was awarded the Olympics in 2005, the area started to see a wave of developers flooding into the area. The site that was to become the Olympic Park was compulsory purchased, emptied, fenced up, remediated and cleansed. What used to be a deprived post-industrial area quickly became regenerated and is currently under threat of gentrification.

With it many of the existing cultures which represented an alternative to the neoliberal city such as the Manor Garden Allotments and Clays Lane Cooperative Housing Estate or the Hackney Wick market were displaced or erased.

Many of the empty warehouses were transformed into self-built, collectively-run studios, and with it came a wide array of unconventional uses, from live/work to informal markets, new types of ethical companies, gift and sharing economies developing alongside more entrepreneurial and marked driven exchanges. The availability of affordable space allowed many individuals and groups to rethink the way in which they want to live together. Now several years after the Olympic Games, the question is whether the informal, collective, DIY city-making practices that have shaped the area can prevail.

This is the context in which R-Urban Wick has developed actions and projects. Embedded in tactical networks of bottom-up practices, the actions are temporal and mobile; they roam and adapt. They are also relational: they summon objects, events,



sont temporelles et mobiles; elles se déplacent et s'adaptent. Les actions sont aussi relationnelles: elles font appel à des objets, événements, publics et connaissances à la recherche d'une ville alternative et collective. Chaque action est soigneusement mise en place comme une collaboration ouverte en vue d'échanger des connaissances et de les rendre accessible à un public plus large. La nature diffuse du projet lui permet de se connecter à des projets existants et de rencontrer les porteurs de projet locaux là où ils agissent. Les événements s'adaptent aux sites, aux réseaux et aux préoccupations liés aux endroits qu'ils occupent.

De cette façon R-Urban contribue activement à une manière de défendre des choses ensemble. Il crée des "communs" qui s'alimentent et sont alimentées par, d'autres "communs" sociaux, culturels ou environnementaux. La réappropriation, *l'autogestion, les échanges de savoirs, le partage et le care* sont quelques-unes des méthodes employées.

R-Urban Wick est spécifiquement basée autour de quatre modes d'action: les *Wick Sessions*, conférences et promenades soutenant un échange actif de connaissances. *Wick on Wheels* (WoW), un équipement pour le recyclage et espace de travail mobile, installé dans un "milk float" (camionnette pour la distribution du lait) réaménagé et favorisant la production manuelle et l'organisation d'ateliers. *Experiments in Household Knowledge*, une série de collaborations explorant les pratiques écologiques locales existantes; *Wick Curiosity Shop*, une archive de diffusion de l'histoire locale et des savoirs produits par le projet.

Les quatre éléments favorisent différents "modes d'engagement" (le faire, le dialogue, l'expérimentation, et l'accessibilité au public), qui ont en commun une approche méthodologique basée sur l'identification de connaissances et de pratiques

publics and knowledges in the pursuit of an alternative, collectively-made city. Each action is carefully set up as an open collaboration to exchange knowledge and make it publicly accessible to a wider audience of participants. The dispersed nature of the project allows it to plug into existing projects and meet local makers in the place in which they act. Events adapt themselves to the sites they are taking place in and the networks and concerns attached to those places.

In this way R-Urban actively contributes to ways of "standing for things together". It creates spatial commons which feed into, and are fed by, other social, cultural and environmental commons. Re-appropriations, *self-management, knowledge exchanges, sharing and caring* are some of the methods deployed.

Specifically R-Urban Wick is based around four modes of engagement: *Wick Sessions*, talks and walks supporting an active knowledge exchange. *Wick on Wheels* (WoW), a mobile recycling facility and workspace based on a repurposed milk float with facilitates hands on making and production workshops. *Experiments in Household Knowledge*, a series of collaborations exploring existing local ecological practice; *Wick Curiosity Shop*, an archive for the dissemination of local history and the knowledges produced by the project.

"The four strands favour distinct "modes of engagement" (making, dialoguing, experimenting, and making public), but have in common a methodological approach based on identifying relevant local knowledges and practices, and supporting them with access to a wider audience and connections with other practitioners and relevant actors (and ideally funding). In this way R-Urban Wick becomes an extension to these local dynamics and provide an *infrastructure* that allows these makeshift practices to develop in their own terms and

locales pertinentes, et sur un soutien à travers un accès à un public plus large et à des connexions avec d'autres praticiens et acteurs concernés (et idéalement à travers un financement). De cette façon, R-Urban Wick devient une extension à ces dynamiques locales et fournit une *infrastructure* qui permet à ces pratiques improvisées de se développer selon leurs propres termes et d'être reconnus comme des stratégies essentielles.

Ce qui suit est un aperçu de la constellation de sujets, des objets, des savoirs et des pratiques qui transforme efficacement Hackney Wick et Fish Island "d'en bas", de manière collaborative et ouverte. Les quatre piliers de R-Urban Wick et les méthodes utilisées sont une extension de la dynamique locale que le projet a identifié et soutient. Ils représentent quatre façons de faire, quatre façons distinctes d'intervenir dans la fabrique de la ville et de développer une économie des "communs".

## DIALOGUER

Les Wick Sessions sont une série de conférences, des promenades et des ateliers consacrés à Hackney Wick et ses environs. Elles sont conçues comme un forum public ayant pour objectif de débattre et de créer un corps commun de connaissances autour des questions du "bottom-up" et du développement durable. La politique de l'auto-construction; l'aspect juridique d'un développement mené par sa communauté; ou les stratégies pour l'utilisation provisoire sont quelques-uns des sujets qui ont été abordés. Les séances ont lieu dans divers endroits, hébergés par des organismes de soutien, et souvent co-organisé avec des collaborateurs. ► Fig 2

Dans la plupart des cas, les Wick Sessions émergent de conversations entre les participants et collaborateurs du réseau et répondent à des sujets d'intérêt local comme par exemple le besoin d'espaces

be recognized as valuable strategies."

What follows is a glimpse of the constellation of subjects, objects, knowledges and practices which are effectively re-making Hackney Wick and Fish Island from below, collaboratively, openly. The four legs of R-Urban Wick and the methodologies they use are an extension of the local dynamics the project has identified and aims to support. They represent four ways of doing, four distinct ways of intervening in the city fabric and developing an economy of the commons.

## DIALOGUING

The Wick Sessions are a series of talks, walks and workshops dedicated to Hackney Wick and its surrounding area. They are designed to provide a public forum for debating and creating a shared body of knowledge around issues of bottom-up and sustainable developments. The politics of self-building; the legal side of community led development; or strategies for interim use are some of the topics that have been addressed. Sessions take place in varying locations, hosted by supporting organisations, and frequently co-organised with collaborators. ► Fig 2

In most cases Wick Session emerge out of conversations amongst participants and collaborators within the network and address topics which are of local concern such for example as the need for affordable collective workspace. In the post Olympic landscape, as the collective and

collectifs à des prix abordables. Dans le paysage post-Olympique, les cultures collectives et spontanées développées autour de Hackney Wick commencent à être menacées par le nouveau développement de la zone, une série de Wick Sessions a donc été organisée pour esquisser des alternatives et réfléchir à ce qui pourrait être proposé comme réponse et résistance collective.

WICK SESSION #9 "Espaces de travail abordables" a été co-organisé avec l'activiste local Richard Brown autour de sa

self determined cultures that have developed around Hackney Wick started to be threatened by new developments a series of Wick Sessions were organised to sketch out alternatives and help find a position how a collective response and resistance could look like.

WICK SESSION #9 "Affordable Work-space' was co-organised with local activist Richard Brown around his campaign for 'affordable neighbourhoods', presenting an alternative proposal for the design, construction and provision of affordable work

Fig 2 Les "Wick Sessions" #10 Localisme



Fig 2 Wick Session #10 Localism

R-Urban Wick

campagne pour les "quartiers abordables", présentant une proposition alternative pour le design, la construction et l'accès à des espaces de travail à des prix accessibles dans la lignée directe de la culture d'ateliers collectifs et auto-construits de Hackney Wick et de Fish Island.

WICK SESSION #10 "Hackney Wick et le nouveau Localisme" co-organisé avec Isaac Marrero-Guillamón, explore le programme du "nouveau localisme" des gouvernements pour mettre en place une plateforme visant au développement d'une

space which draws directly on the collective self-build studio culture in Hackney Wick and Fish Island.

WICK SESSION #10 "Hackney Wick and the New Localism" co-organised with Isaac Marrero-Guillamón, explored the governments new 'localism agenda' to provide a platform for developing a community-led vision for the future of Hackney Wick and Fish Island.

Wick Session regularly host a variety of speakers, a mixture of local actors along

vision de et par les habitants, pour l'avenir de Hackney Wick et Fish Island.

Les Wick Sessions accueillent régulièrement divers intervenants, à la fois des acteurs locaux et des experts provenant d'autres domaines qui offrent un point de vue externe, encourageant et une expertise nécessaire au débat à échelle locale mais également utile pour élargir le discours et les réseaux. L'accessibilité et la mise en réseau est une part importante des dialogues et au fur et à mesure que les Wick Sessions s'établissent, il devient plus aisé d'intégrer des personnes prêtes à offrir leur temps et leur expertise. Localement, le forum est reconnu comme un forum ouvert et généreux dans lesquels la discussion et l'exploration des problématiques peuvent aboutir à des actions collectives.

Un autre attribut important des Wick Sessions est la possibilité d'établir des connexions entre différents domaines, participant ainsi à une définition plus large de la résilience. Ces champs sont trop souvent traités de façon isolée comme la production d'énergie, la gouvernance locale, de la santé et de l'occupation des terres parmi beaucoup d'autres. Il est donc crucial de comprendre le discours de la résilience non pas comme une question purement environnementale, mais de faire des liens entre ces différents domaines interconnectés. Le format des Wick Sessions fournit un terrain fertile pour communiquer et explorer une vision plus large de la résilience.

## FABRICATION

Le Wick on Wheels (WOW) est une unité de production et de recyclage itinérante. C'est une ressource accessible qui permet aux communautés locales d'entreprendre des activités de réutilisation, recyclage, réparation et re-fabrication. Il facilite la production directe, collective et sur place en utilisant des matériaux locaux, les ressources et les compétences existantes. Depuis

with experts from further afield which offer the view of an informed and supportive outsider, bringing much needed expertise to the debate which can be mobilised locally and help connect the very localised discussion to a wider network and discourse. This opening up and connecting is important part of the dialogues and as the Wick Sessions have become more established it has become easier to attract 'outsiders' to give their time and expertise generously. Locally the forum has become recognised as an open and generous forum in which to discuss and explore issues out of which collective action can come forward.

A further important attribute of the Wick Sessions is its potential to make connection between different the fields which are part of a wider understanding of resilience. Fields which are often treated separately such as energy production, local governance, health and land occupation among many others. It is crucial to understand the resilient discourse not as a purely environmental one but make connections between these different interconnected fields. The format of the Wick Sessions provides a fruitful ground to communicate and explore this wider understanding of resilience.

## MAKING

The Wick on Wheels (WOW) is a roaming production and recycling unit. It is an open resource which engages with local communities in order to reuse, recycle, repair and re-make. It facilitates direct, collective on site production using existing local materials, resources and skills. Since 2012, Wick On Wheels (WOW) served as a mobile venue to host an itinerant programme of

2012, Wick On Wheels (WOW) a servi de lieu mobile pour accueillir un programme itinérant d'ateliers, promenades et expositions et facilite l'organisation d'événements in situ, ou aussi près que possible des sites concernés. Parfois, il sert d'hébergement en résidence pendant quelques mois, parfois il est utilisé comme scène le temps d'un après-midi. ► Fig 3

Pour chaque événement, l'utilisation temporaire des terrains devait être négocié avec les propriétaires fonciers. Dans la plupart des cas, on ne peut pas simplement se

workshops, walks and exhibitions. Facilitating events in-situ, or as close as possible to the sites of concern. Sometimes hosting month-long residencies, sometimes acting as a stage for an afternoon event. ► Fig 3

For each event, the temporary land use needed to be negotiated with landowners. In most cases one can't just park up but need permission from the landowner. Events needed to be planned in advance, risk assessments needed to be filled out. The mobile nature of the project becomes an exercise in how to open up land on

Fig 3 Fabrication du Frontside Skate Park



Fig 3 Making Frontside Skate Park

R-Urban Wick

garer, il faut la permission du propriétaire. Les événements devaient donc être planifiés à l'avance, une estimation des risques devaient être faite. Le caractère mobile du projet devient un exercice sur la façon de rendre des terrains accessibles de manière temporelle. Chaque fois - à une petite échelle - l'accès à la ville avait besoin d'être (re) négocié.

Si stationner (le véhicule WOW) représente une ouverture sur l'utilisation des sols, «faire» représente la modification active de la ville par ses utilisateurs. Les procesus de

a temporal basis. Each time - on a small scale - access to the city needed to be (re) negotiated.

If 'parking' (the WOW vehicle) represents the opening up of land use, 'making' represents the active reshaping of the city by its users. The making attached to WOW is twofold. On the one hand it supported existing projects that were re-building the city from the ground up, in other instances it develops 'prototypes' through open and collective constructions workshops which jointly rethink ideas and explore techniques.

fabrication liés à WOW sont double. D'une part, il soutient des projets existants re-construisaient la ville "par le bas", dans d'autres cas, il développe des "prototypes" par des ateliers de constructions ouverts et collectifs permettant de repenser ensemble des idées et explorer des techniques.

Un exemple est une série d'activités organisées au Frontside Gardens, un skate park temporaire fait entièrement à partir de matériaux récupérés. Andrew Willis qui est en charge du projet a une passion et une expérience de longue date en ce qui concerne le travail à partir de matériaux recyclés. R-Urban Wick a organisé une série d'ateliers au cours de la phase de construction du skatepark et qui ont soutenu la construction et permis aux participants d'apprendre des techniques et des savoir-faire directement de Andrew Willis. Souvent, ce sont des cours pratiques brefs et efficaces, par exemple sur la façon dont les matériaux peuvent être réutilisés facilement et en exploitant tout leur potentiel. Ces ateliers ont un rôle de soutien (aider Andrew Willis pour construire un skate park), tout en permettant aux participants d'accéder au projet et aux connaissances qu'il produit (telles que la réutilisation des matériaux trouvés).

La fabrication de prototypes est devenue une partie importante de R-Urban Wick. WOW n'est pas un atelier entièrement équipé et en tant que tel, il promeut des techniques qui peuvent facilement être reproduites sans trop d'outils ou de processus spécialisés. Cette limitation positionne le "faire" dans un domaine plus démocratique et accessible. Sans réduire l'ambition du produit final, WOW explore activement la façon dont la production manuelle peut être obtenue de façon collective et promeut des techniques et prototypes qui peuvent facilement être reproduits par d'autres. Un bon exemple est le Micro digesteur anaérobie, (décrit ci-dessous plus en détail), un projet pilote pour la production d'énergie locale de biogaz en utilisant une technologie du DIY.

An example for the former is a series of events held at Frontside Gardens, a temporary skate park made entirely from found materials. Andrew Willis who is in charge of the project has a longstanding interest and expertise in working with recycled materials. R-Urban Wick hosted a series of workshops during the build phase of the skate park which supported its construction and allowed participants to directly learn from Andrew Willis' techniques and knowledge. Often these are small and straight forward practical lessons for example how materials can be re-used easily and to their full potential. These workshops have a supportive function (helping Andrew Willis to build a skate park) while allowing participants access to the project and the knowledges it produces. (such as the re-use of found materials).

Fabrication of prototypes have become an important part of R-Urban Wick. WOW is not a fully equipped workshop and as such promotes techniques which can easily be replicated without too many specialist tools or processes. This limitation is positioning 'making' in a more democratic and accessible field. Without reducing the ambition for the final product, WOW is actively exploring how hands on production can be achieved collectively and is promoting techniques and invention which can easily be replicated by others. A good example is the Micro Anaerobic Digester, (described below in more detail), a pilot project for localised energy production of Biogas using DIY technology.

## EXPÉRIMENTER

Experiments in Household Knowledge est une série de collaborations avec des acteurs de l'innovation écologique et environnementale de East London. Ils se réunissent et présentent des moyens inhabituels et novateurs de fabriquer et d'expérimenter, depuis des techniques de jardinage à des formes alternatives de production d'énergie. Ce sont souvent des compétences uniques et provenant d'un apprentissage autodidacte et qui sortent du domaine des compétences classiques.

Fig 4

08.30 He reckons that around 50% of what gets thrown away is still edible. With his current setup Tom can only collect and process around 5% of the waste that is edible.



The food waste at New Spitalfields is part of a global chain. Tristram Stuart of Feeding the 5K, recounts a story of working in Kenya, where he was organising a large feast out of gleaned food, and found himself with a whole ship loads worth of edible cargo which after having missed its departure time would have gone to waste.

105

## EXPERIMENTING

Experiments in Household Knowledge are a series of collaborations with East London ecological and environmental innovators. They gather and showcase unusual and inventive ways of making and experimenting, from gardening techniques to alternative forms of energy production. These are often unique and self-taught skills that operate outside of sanctioned knowledge. They include making cladding material out of burnt timber, building a self-regulated plant growing system using discarded

09.00 Tom's kitchen is inside an old warehouse which has been converted to live/work by its residents. The building is located in HWFI, an ex-industrial area on the borders of Queen Elizabeth Olympic Park in East London.



The building itself, Victoria Wharf, is the subject of some controversy as it is split down the middle by an imaginary line and owned by two different landlords. R-Urban organised a Wick Session on the line which halves the building. The session invited people to discuss Hackney Wicks affordable work spaces together with Richard Brown who runs the Affordable Wick campaign.

106

Fig 4

R-Urban Wick

Il peut s'agir de fabriquer du revêtement de bâtiment à partir de bois brûlé, de construire d'un système de culture de plantes auto-régulé à partir d'une vieille baignoire, ou d'extraire le jus des fruits provenant des déchets du marché dans une ambiance conviviale. ► Fig 4

Ces moments de collaboration sont importants. En outre, R-Urban a travaillé avec des "experts" locaux qui possèdent des connaissances spécifiques, souvent en autodidacte, ce qui implique une façon d'apprendre et d'explorer qui n'est pas

bathtubs, or extracting human-friendly fruit juice of market waste. ► Fig 4

Those moments of collaboration are important. Furthermore, R-Urban has been working with local 'experts' who have a distinct, often self taught knowledge, that means a way of learning and exploring which is not sanctioned by institutionalised knowledge but driven by curiosity and a personal desire for learning. From our experience these practices are more often than relying on cultures of sharing.

A small publication produced as part of



approuvée par les institutions mais qui est menée par une curiosité et un désir personnel d'apprendre. Depuis notre point de vue, ces pratiques reposent le plus souvent sur une culture du partage.

Une petite publication produite dans le cadre de "Experiments in Household Knowledge" capture et documente ces pratiques et les introduit au réseau plus large de R-Urban. Ces collaborations ont également permis d'articuler des propositions et des actions à plus long terme et la publication agit comme un modèle pour la deuxième phase du projet de R-Urban Wick. Par exemple, nous continuons à collaborer avec Fausto Marcigot, un jeune ingénieur, pour explorer la production locale d'énergie.

"Pourquoi ne chargez vous pas les batteries du WOW en utilisant des déchets organiques?" - nous a simplement demandé Fausto. A partir de ce moment, l'idée a grandi pour explorer comment la digestion anaérobique pouvait être appliquée à petite échelle à Hackney Wick, en utilisant une technologie DIY de faible coût afin d'établir un circuit d'énergie locale et construire un réseau de collaborateurs prêts à tester différents moyens pour qu'un quartier urbain puisse commencer à produire sa propre énergie.

La digestion anaérobique qui produit le biogaz est un ensemble de processus par lesquels les micro-organismes vivant décomposent des matériaux biodégradable en l'absence d'oxygène. Le procédé est utilisé dans les milieux industriels ou domestiques pour gérer les déchets, produire du biogaz et de l'engrais. Ce processus est couramment utilisé comme une source d'énergie renouvelable. Ce biogaz peut être utilisé directement comme carburant, dans les moteurs ou transformé en gaz naturel comme le biométhane. La produit dérivé, riche en nutriment, peut être utilisée comme engrais.

'Experiments in Household Knowledge' captures and documents these practices and opened them up to the wider R-Urban network. These collaborations also allowed more long term proposals and actions to be articulated and the publication acts as a blueprint for the second phase of the R-Urban Wick project. One example is an ongoing collaboration with Fausto Marcigot a young engineer to explore localised energy production.

'Why don't you charge the WOW milk float batteries using organic waste?' - was the simple question Fausto to us. From this first impulse the idea grew to explore how anaerobic digestion can be applied on a small scale in Hackney Wick, using low cost, DIY technology to establish a local energy cycle and build a network of collaborators who are interested in testing how an urban neighbourhood can start to produce its own energy.

Anaerobic digestion is a collection of processes by which live micro-organisms break down biodegradable material in the absence of oxygen. The process is used in industrial or domestic settings to manage waste, produce biogas and plant fertilizer. Anaerobic digestion is widely used as a source of renewable energy. This biogas can be used directly as fuel, in combined heat and power gas engines or upgraded to natural gas-quality biomethane. The nutrient-rich by-product (digestate) produced can be used as fertilizer.

Small scale anaerobic digestion is common in the developing world. In Europe it is mainly used on a large industrial scale. However experiments with local micro Anaerobic Digestions are emerging in the UK often learning lessons from the developed world to create local waste to energy cycles. Community energy is rare in urban areas even though cities are full of low carbon sources of energy. Thrown away food is one of these, and can be used to



Fig 5



Fig 5

La digestion anaérobique à petite échelle est commune dans les pays émergents. En Europe, elle est principalement utilisée à échelle industrielle. Cependant les expériences de micro digesteurs locaux font leur apparition au Royaume-Uni pour transformer des déchets locaux en circuits énergétiques. L'énergie collective est rare dans les zones urbaines, même si les villes sont pleines de sources d'énergie à faible émission carbone. Les déchets alimentaires en sont un exemple, et peuvent être utilisés pour faire du biogaz à faible émission carbone destiné à la cuisson, au chauffage, à l'éclairage, etc. Les projets d'énergie collective qui réussissent ont besoin de systèmes adaptés aux sites et aux ressources spécifiques et fonctionnent mieux lorsque les populations locales sont impliquées. ► Fig 5

Le développement de la proposition du digesteur anaérobique R-Urban a impliqué un certain nombre de discussions (Wick Sessions) et de visites qui ont permis à un réseau plus large de participants d'entrer dans le projet et de partager la recherche de manière ouverte et publique. Cela a permis à de nouveaux porteurs de projet

make low-carbon biogas, which is used for cooking, heating, lighting etc. Successful community energy projects need systems tailored to specific sites and resources and work best when local people are involved. ► Fig 5

The development of the proposal for a R-Urban Anaerobic Digester involved a number of open discussions (Wick Sessions) and visits which allowed a wider network of participants to enter the project and share the research in an open and public manner. This resulted in new stakeholders to join the project and a group formed which consist of local residents, Community by Design

– a social enterprises focusing on small scale anaerobic digestion and the Energy Institute of University Collage London (UCL). Since October 2015 this group led on a fortnightly collective construction workshop to build a pilot AD unit housed in a disused shipping container placed within a community garden. The workshops attract a wide range of participants, some are residents wanting to get involved with their local community and learn about alternative energy production, others come

de se joindre et un groupe composé de résidents locaux, de Communauté by Design - une des entreprises sociales axées sur la production de biogaz de l'échelle et de l'Institut de l'énergie de l'Université de Londres Collage (UCL) s'est formé. Depuis octobre 2015 ce groupe a mis en place un atelier bimensuel de construction collective dans le but de créer une unité pilote de DA (digestion anaérobique) dans un vieux conteneur situé dans un jardin communautaire. Les ateliers attirent un large éventail de participants, certains sont résidents désireux de s'impliquer au sein de la communauté locale et d'en apprendre davantage sur la production d'énergie alternative, d'autres viennent de plus loin avec l'intention de reproduire la technologie dans leurs propres communautés. Dans certains cas, leur intérêt était spécifiquement porté sur les digesteurs anaérobiques mais dans d'autres il s'est étendu au projet R-Urban Wick. Pour démontrer la mise en place d'un circuit clos et complet, l'installation d'une cuisine / café est prévue aux côtés du digesteur anaérobique. La cuisine serait alimentée par le biogaz provenant du digesteur qui cuira les aliments produits dans le jardin. Le digestat (engrais liquide) sera utilisé dans le jardin pour favoriser la croissance des plantes.

La reproduction de la digestion anaérobique à micro-échelle avec des ressources limitées signifie que de nombreux processus efficaces économiquement et énergétiquement à plus grande échelle doivent être réinventés sur une petite échelle pour répondre au faible budget mais aussi pour rester efficace énergétiquement. Cela signifie que la capacité d'adaptation et d'invention font constamment partie du processus de fabrication du digesteur.

## COLLECTE & PARTAGE

Le Wick Curiosity Shop est une archive alternative développée en ligne et à travers une série d'événements "pop-up". The

from further afield with a specific interest of replicating the technology in their own communities. In some cases these involvement were specific to Anaerobic digestions but extended to involvement with the wider R-Urban Wick project. To demonstrate the full, closed loop cycle a kitchen/ cafe is planned to sit alongside the Anaerobic Digester. The kitchen would be powered by biogas from the digester and will be cooking food produced in the garden. Digestate (liquid fertiliser) will be used in the garden to support plant growth.

Replicating Anaerobic Digestion on a micro scale with limited resources means that many processes which are cost and energy effective on a larger scale need to be re-invented on a small scale to suit the budget but also to remain energy efficient. This means that invention and adaptability are a constant part in the making of the digester.

## COLLECTING & SHARING

The Wick Curiosity Shop is an alternative archive which exists on-line and as a series of pop-up events. The Shop documents

Shop documente l'histoire non officielle et « minoritaire » de la région grâce à une collection éclectique de souvenirs, produits du terroir, d'histoire orale, de chansons et d'histoires. Il ne fournit pas un récit global, mais un collage de faits et d'expériences largement ignorée à travers desquels on peut naviguer de différentes façons en créant autant de récits. The Shop met en lumière l'histoire industrielle et ouvrière de la région, et fournit les outils pour se connecter avec le contexte actuel. ► Fig 6

the area's unofficial and "minor" history through an eclectic collection of memories, local produce, memorabilia, oral history, songs and stories. It doesn't provide an overarching narrative, but a tapestry of mostly disregarded facts and experiences one can navigate in various ways creating as many narratives. The Shop highlights the area's industrial and working-class history, and provides the elements to connect it with present-day circumstances. ► Fig 6

Fig 6



Fig 6

R-Urban Wick

R-Urban Wick vise à établir et soutenir les pratiques et espaces de production collective et résilients. Il vise à créer de nouveaux réseaux qui donnent les moyens aux résidents locaux de prendre part activement dans la transformation de leur environnement proche tout en nourrissant leur savoir faire et en les sensibilisant aux pratiques écologiques et durables. Le Wick Curiosity Shop permet de l'intégrer à une production plus large à la fois historique et culturelle au sein de la région. Il devient son archive et sa plate-forme de diffusion et se trouve au cœur de R-Urban Wick. En concentrant des spécificités locales, nous posons des questions comme: Qu'est-ce qu'un centre

R-Urban Wick aims to establish and support resilient practices and spaces of collective production. It is aimed at creating new networks which empower local residents to take active ownership in authoring their immediate environment while raising knowledge and awareness of ecological and sustainable practices. The Wick Curiosity Shop helps to embed it within a wider historic and cultural production in the area. It becomes its archive and platform for dissemination and sits at the heart of R-Urban Wick. Focusing local specificities, we ask questions like: What is a re-use centre and how can it be thought, imagined and practiced? What is a culture of re-use

de réemploi et comment peut-il être pensé, imaginé et pratiqué? Qu'est-ce qu'une culture du réemploi spécifique à Hackney Wick? Peut-elle aider à établir des pratiques du réemploi et à structurer le réemploi comme une forme pertinente de production culturelle locale?

## EQUIPEMENT EN CIRCUITS FERMÉS

La deuxième phase du projet consiste en la mise en place d'un «Centre de réemploi» sur un site vacant de la région. Cela permet au projet de s'installer dans un lieu unique pour une durée plus longue, d'être soutenu par les réseaux existants et guidé par les pratiques et idées qui ont émergé au fur et à mesure. ► Fig 7

which is specific to Hackney Wick? Can it help to establish practices of re-use and frame re-use as a relevant form of local cultural production?

## CLOSED LOOP FACILITIES

The second phase of the project is setting up a 'Re-use Centre' on a vacant site in the area. It allows the project to settle in a single place for a longer period of time, supported by the established network and guided by the practices and ideas engaged with along the way. ► Fig 7

R-Urban Wick

Fig 7



Fig 7

L'été 2015, R-Urban Wick a réussi à négocier l'occupation de terrains dans le cadre d'un projet d'occupation temporaire qui s'intègre au développement continu de la zone. L'ample programme d'occupation temporaire est dirigée par le London Legacy Development Corporation (LLDC) qui a été mis en place par le maire de Londres pour offrir l'héritage des Jeux olympiques de 2012 à Londres. Échelonné sur une

In the summer of 2015, R-Urban Wick managed to negotiate free use of land as part of a 'temporary use' project which weaves itself into the ongoing development of the area. The wider temporary use agenda is driven by the London Legacy Development Corporation (LLDC) which was set up by the Mayor of London to deliver the legacy of the London 2012 Olympic games. Phased over a 10 year period, the LLDC is oversee-

Fig 8



Fig 8

période de 10 ans, le LLDC supervise le développement de cinq nouveaux quartiers. Dans ce développement urbain continu, de petites parcelles sont mises à disposition d'occupations temporaires avec l'ambition d'informer sur le développement à long terme des nouveaux quartiers. Le premier de ces projets d'occupation temporaires qui ont lieu sur le site des Jeux olympiques est un jardin mobile dont la R-Urban Wick fait partie. R-Urban est complémentaire du jardin et met en place un certain nombre de micro-installations, comme une bibliothèque d'outil, une cuisine ouverte, un espace de travail, de résidence et un lieu d'exposition ainsi qu'une unité de production énergétique à parti de déchets (digesteur anaérobie). Les conteneurs sont utilisés pour faciliter le transfert d'un site à autre. Chaque équipement a pour objectif de créer ou de soutenir un système de circuit clos. Le digesteur anaérobie est directement lié à la production alimentaire du jardin ainsi qu'à la cuisine ouverte. La bibliothèque d'outils encourage une culture du partage, et propose une ressource collective d'outils (souvent réutilisés) et de connaissances pour permettre la construction de prototypes. ► Fig 8

ing the development of five new neighbourhoods. Within this ongoing development small pieces of land are being opened up to temporary uses with the ambition to inform the permanent development of the new neighbourhoods. The first of these temporary use projects taking place on the site of the Olympic games is a Mobile Garden of which R-Urban Wick has become part. R-Urban is complimentary to the garden and introduces a number of micro facilities, such as a tool lending library, an open kitchen, workspace, residency & exhibition venue as well as a waste to energy unit (Anaerobic Digester). Shipping containers are used to enable easy transfer from one temporary use site to the next. Each facility aims to create or support a closed loop system. The Anaerobic Digester directly ties into the food growing aspect of the garden and is linked to the open kitchen. The tool library encourages a culture of sharing, and proposes a collective resource of tools (often re-used) and knowledge offering a shared resource to enable the ongoing construction of prototypes. ► Fig 8

Travaillant minutieusement au développement des deux phases, R-Urban Wick peut être considéré comme une toile unifiant les différents modes de fonctionnement et d'implication dans Hackney Wick, intéressé par une compréhension plus large du réemploi allant de la réutilisation de matériaux à la ré-application de la culture locale, de pratiques et de compétences dans un contexte où les transformations urbaines se font de manière frénétiques et suivant un modèle de "top down".

Le processus participatif et ouvert est spécifiquement conçu pour informer sur ce qu'un "centre de réemploi" pourrait signifier et pour mettre en application une imagination collective, plus ample, et nourrie par le fait de "faire des choses ensemble".

Working carefully on both of the two phases, R-Urban Wick can be seen as an umbrella that unifies the different modes of operation and involvements in Hackney Wick, concerned with a broad understanding of Re-use ranging from materials re-use to the re-application of local culture, practices and skills in the context of rapid top down transformation.

The participatory and open process is specifically designed to inform what a 're-use centre' might mean and make use of a wider and collective imagination that arises through the act of 'doing things together.'

\* Le texte intègre des fragments et des termes provenant d'un texte co-écrit par Public Works avec le Dr Isaac Marrero-Guillamón, et qui a déjà été publié dans « Planning for Protest' »

\* The text incorporates sections and wording from a text co-authored by public works with Dr. Isaac Marrero-Guillamón, which has previously been published as part of 'Planning for Protest'



# RURBAN



R-Urban Instances

# INSTANCES



































# RURBAN



# FUTUR(E)

R Urban Futur(e)



## CONTRE ET AU-DELÀ” OU COMMENT RÉALISER UNE UTOPIE CONCRÈTE DANS UNE SOCIÉTÉ DISTOPIQUE?

R-Urban est en cours.

A Colombes et à Hackney Wick, R-Urban a eu différents conditions de mise en place: R-Urban Wick, s’est développé à partir des réseaux de pratiques productives existants tandis que R-Urban Colombes à partir des espaces générés par les hubs. Les contextes locaux (politique et économique) étaient également différents: à Hackney, l’espace était difficile d’accès (même temporairement) et R-Urban a permis à travers un équipement mobile et peu coûteux, la formation d’un réseau d’entrepreneurs qui dans le temps ont pu réclamer en tant que réseau un espace d’installation. A Colombes, il manquait les initiatives entrepreneuriales et les hubs R-Urban ont contribué à les faire émerger, en offrant de l’espace et des outils pour des pratiques collective et du support à la formation et l’entrepreneuriat. ► Fig 1

R-Urban aide à provoquer et débloquent l’imaginaire collectif dans une société en transition. Dans ces temps de crise, ce projet montre le chemin vers une autre société plus résiliente et plus collaborative; une société qui nécessite *une autre politique foncière et urbaine*, de nouvelles structures et équipements qui accompagnent des modes concrets d’engagement des citoyens.

Aucun changement radical ne peut avoir lieu dans la société en cours actuelle sans l’implication du plus grand nombre. Le changement doit être multiplié et diffusé de manière rhizomatique, impliquant une multitude de processus d’auto-émancipation des personnes qui ont pris le parti de changer leur mode de vie actuel. Comme l’a suggéré Holloway (2006), “si nous voulons prendre au sérieux l’idée d’auto-émancipation... nous avons besoin de regarder les gens autour de nous-les gens au travail, dans la rue, au supermarché et accepter

## ‘AGAINST AND BEYOND’ OR HOW TO REALISE A CONCRETE UTOPIA IN A DISTOPIAN SOCIETY?

R-Urban is on the way.

R-Urban has been differently implemented in Colombes and in Hackney Wick: R-Urban Wick developed from existing productive practices without really having a hub while R-Urban Colombes from the spaces created around the newly built hubs. Local contexts (political and economic) were also different: in Hackney, where space was difficult to access (even temporarily), R-Urban was enabled through a mobile and inexpensive equipment which conducted to the formation of a network of entrepreneurs which in time was able to claim space to set up a specialized cluster. In Colombes, there was an initial lack of entrepreneurship and the R-Urban hubs have helped to make it emerge, offering space and tools for collective practices and training support. ► Fig 1

R-Urban helps also to unblock collective imagination in a society in transition. In these times of crisis, this project shows the way to another society, more resilient and more collaborative; a society that requires another kind of land and urban policy, new structures and equipment to concretely support citizen engagement.

No radical change can happen in current society without the involvement of the many. Change needs to be multiplied and disseminated rhizomatically, involving a multitude of processes of self-emancipation of people who deliberately choose to change their current lifestyle. As suggested by Holloway (2006), “if we want to take seriously the idea of self-emancipation ... we need to look at people around us—the people at work, in the street, in the supermarket—and accept their own way of being rebellious, despite their external appearance. In a self-emancipated world, people shouldn’t



Fig 1



Fig 1

leur propre façon d'être rebelle, en dépit de leur apparence extérieure. Dans un monde de l'auto-émancipation, les gens ne devraient pas être pris pour ce qu'ils semblent être. Ils ne sont pas restreints à leurs identités respectives, qu'ils dépassent et brisent en morceaux, allant à l'encontre-et-au-delà d'eux mêmes ».<sup>18</sup>

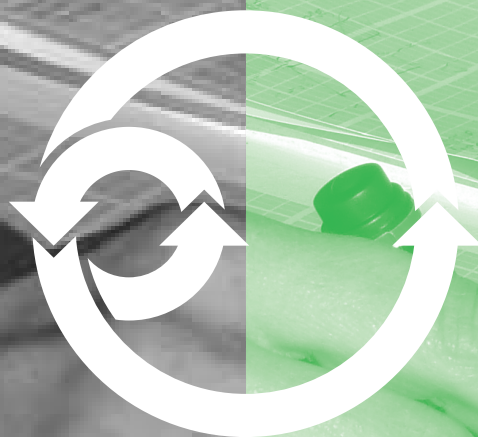
R-Urban est pour les gens qui sont maintenant "au travail, dans la rue, au supermarché." C'est à eux de faire l'effort d'aller "à l'encontre et au delà d'eux même," vers un changement radical de société.

be taken for what they seem. They are not contained by their assigned identities, which they overpass and break into pieces, going against-and-beyond them".<sup>18</sup>

R-Urban is for the people who are now "at work, in the street, in the supermarket". It is up to them to take the effort further, "against-and-beyond-themselves", toward a radical change of society.



# RURBAN



# CHARTER(R)

R Urban Charter(R)

## OBJECTIFS R-URBAN: POURQUOI AGIR SANS TARDER?

Nous, citoyens de la planète, n'avons plus le temps d'attendre pour que les gouvernements et les instances internationales agissent efficacement contre les principales crises globales d'aujourd'hui: changement climatique, pollution des écosystèmes, crise énergétique, dérégulation économique, ségrégation sociale, etc.

Ces crises globales sont en effet dues à des modes de vie qui produisent trop de déchets et trop de CO<sub>2</sub>, qui consomment trop d'énergie, qui sont basés sur un confort à court terme mais détruisant l'espérance d'un futur meilleur.

Pour arriver à une société durable à long terme, nous devons réduire notre empreinte écologique par des nouveaux modes de vie, réduire nos déchets et mieux les gérer, réduire nos émissions de CO<sub>2</sub>, etc. Nous devons agir vite et en unissant nos efforts, d'autant plus que les scientifiques avertissent que ces risques majeurs concernent prochainement chacun de nous, et non pas les "futurs générations". En effet, d'après les études les plus récentes, si nous n'agissons pas efficacement dans les 5 années à venir, notre planète risque d'être inhospitalière dans les prochaines 15 à 30 années!

L'objectif principal de R-Urban est de lutter en tant que citoyens pour résoudre ce défi crucial pour l'humanité en unissant nos compétences et nos volontés.

## COMMENT AGIR CONTRE LES CRISES GLOBALES?

Mais, comment réaliser cette transition citoyenne? Comment initier un changement radical dans les modes de production et de consommation, dans les modes de transport et d'alimentation, etc.? Nous sommes tous très occupés du matin au soir avec d'autres problématiques, et c'est difficile

## R-URBAN OBJECTIVES: WHY TO ACT?

We, citizen of this planet, we do not have time to wait anymore for concrete solutions from governments and international institutions to the global crises (Climate Change, ecosystems pollution, economic crisis, social segregation, etc.).

These crises are due in fact to our lifestyles, which produce too much waste and CO<sub>2</sub>, which consume too much energy and are based on individualistic behaviours that do not carry any hope for a better future.

To achieve a long-term sustainability for our planet, we need to reduce our ecological footprint by changing our lifestyles, by reducing and managing our waste and by reducing the CO<sub>2</sub> emission, etc. We need to act quickly and coordinate our efforts, knowing that Climate Change will have immediate effects on all of us and not only on the 'future generations'. In fact, following the conclusions of the most recent studies, if we do not act effectively within the next 5 years, our planet will become inhospitable in 15-30 years time.

The main R-Urban objective is to enable citizen to fight against Climate Change by assembling competences, enabling collective practices of urban resilience through civic networks and locally closed circuits.

## HOW TO ACT AGAINST GLOBAL CRISES?

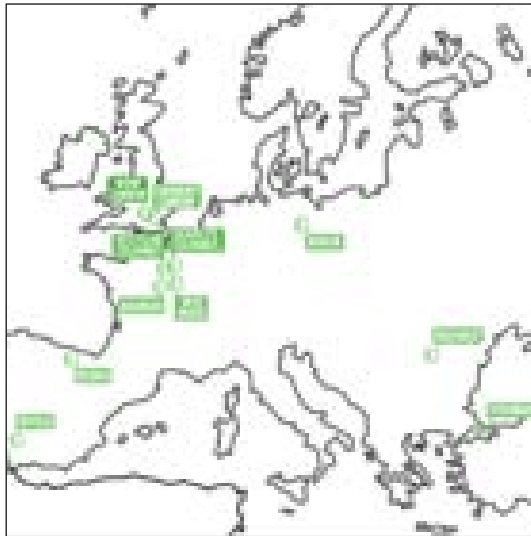
How to realise effectively this civic transition? How to initiate a radical change within our modes of living and working, consumption, transportation, food production, etc...? How to initiate a citizen transition while we are all so busy with our everyday life and when it is so difficult to find funding

de trouver les financements nécessaires pour ce type d'initiative... Alors comment agir? Comment commencer?

Depuis 2008, un réseau de partenaires réunis autour de la stratégie R-Urban, agit concrètement contre les causes des crises globales en mettant en oeuvre des Unités de Transition Ecologiques Citoyennes, permettant à se réunir et se soutenir mutuellement pour changer nos modes de vie: consommer moins, polluer moins, recycler plus, mutualiser et partager plus.... Ces Unités R-Urban permettent le développement d'une diversité d'activités à travers

for civic projects? How to start than?

Since 2008, a network of partners grown around the R-Urban strategy, acting concretely against global crises effects by setting up Hubs for Civic and Ecological Transition which allow citizen to change their lifestyles by consuming less, polluting less, recycling and mutualising more, etc. The R-Urban Units allow for the development of a diversity of programmes and activities: co-housing, urban agriculture, recycling and waste management, circular and collaborative economy, green transportation, local currency, solidary funding, etc...



différents programmes: habitat partagé, agriculture urbaine, recyclage, économie circulaire et collaborative, réduction et gestion des déchets, transport doux, monnaie locale, financement solidaire, etc.

Le réseau R-Urban a finalisé deux unités à proximité de Paris (Agrocité et Recyclab) et nous avons commencé une unité à Londres (WOW) et de nouvelles unités sont en cour d'initiation par différents groupes et porteurs de projet en France et ailleurs en Europe. En faisant partie du Réseau R-Urban nous gagnons la crédibilité nécessaire, et

Currently, the R-Urban network has built two hubs in a suburban town near Paris - Agrocité et Recyclab - and has started to build a hub in London - WOW. New hubs start to be initiated by different groups and stakeholders in France and in other places in Europe. Being part of R-Urban means having the necessary credibility for such initiatives, it is having access to specialist knowledge, networking with other projects, having access to funding, etc.

All initiatives are welcome and all citizens can join any project or team in the network.

bénéficiaires d'expertises spécialisées, pouvant nous mettre en contact avec d'autres porteurs de projet et des financeurs, etc.

Des nouveaux collectifs peuvent bénéficier de l'expérience et la crédibilité que nous avons pu accumuler avec nos partenaires. Nous voulons contribuer ainsi à la multiplication et la diversification de ce type d'initiatives en mettant en place un mouvement à différentes échelles autour d'une Charte R-Urban. Cette charte devrait évoluer à la suite, en même temps que le réseau, et permettre l'implication de plus en plus de personnes concernées dans ce mouvement oeuvrant quotidiennement au niveau citoyen pour une planète durable.

## AGIR ET DÉVELOPPER R-URBAN

À travers la Charte R-Urban, nous voulons créer les opportunités pour que des nouveaux porteurs de projet et de nouvelles Unités émergent dans d'autres quartiers, d'autres villes et d'autres pays. La création de nouvelles Unités R-Urban devraient permettre d'explorer concrètement et développer les démarches pour une société plus durable en s'appuyant notamment sur les principes suivants:

- Initier ou participer à un collectif de transition écologique citoyenne;
- S'impliquer dans un collectif pour développer une Unité ou un réseau local de plusieurs Unités R-Urban fonctionnant par complémentarité (habitat partagé, économie locale, transport doux, agriculture bio, etc.)
- Favoriser l'émergence d'une communauté d'usagers et de porteurs de projets développant des principes de résilience urbaine et de transition écologique citoyenne
- Participer au développement d'une unité R-Urban à partir des principes suivants:
- Mettre en place des activités ayant une forte dimension écologique (réduction CO<sub>2</sub>, réduction de l'empreinte

Civic organisations can benefit from the experience and credibility constructed in time by the R-Urban partners. We would like to multiply and diversify these initiatives by enabling a movement to emerge at different scales and levels via the R-Urban Charter. This Charter is meant to evolve in time, along the network, allowing the involvement of concerned citizen in a movement that works at the everyday level to face the planetary challenges.

## ACTING AND DEVELOPPING R-URBAN

Through the R-Urban Charter, we want to create opportunities for new project stakeholders and new emerging units in other neighbourhoods, other cities and other countries. The creation of new R-Urban Units is expected to explore and develop - practical approaches for a more sustainable society by relying in particular on the following principles:

- Initiate or participate in a citizen initiative of ecological transition:
- Get involved in a group to develop a Unit or a local network of several R-Urban Units operating by in a complementary way (shared housing, local economy, smooth transportation, organic farming, etc.)
- Promote the emergence of a community of users and project stakeholders developing principles of urban resilience and citizen ecological transition
- Participate in the development of a R-Urban unit based on the following principles:
- Implement activities with a strong ecological dimension (CO<sub>2</sub> reduction, reduced environmental footprint, management and reduction of waste, etc.)
- Support local economy activities,

- écologique, gestion et réduction de déchets, etc.)
- Soutenir les activités d'économie locale, solidaire et circulaire, les financements participatifs et l'émergence d'une Coopérative Foncière, etc.
  - Favoriser la mutualisation des espaces, des ressources et des équipements pour réduire les différents types de consommation (énergie, eau, transport, etc.) Participer à la mise en place de tout type d'équipement collectif capable de participer aux objectifs de la charte.
  - Promouvoir les principes R-Urban et favoriser les dynamiques locales, de petite échelle, tout en développant des réseaux de dissémination à plus grande échelle, des partenariats avec des spécialistes venant de domaines différents, etc.; participer à la structuration d'une société juste et solidaire, surmontant ainsi la rareté de certaines ressources naturelles et favoriser la gestion collective des équipements R-Urban en tant que biens communs;
  - Développer des modes démocratiques de gestion des Unités R-Urban par différents mécanismes de partage des responsabilités et des droits (une personne = une voix, rotation des missions, favoriser les modèles coopératifs, des projets sans profit et d'intérêt général)
  - Sensibiliser le grand public et les élus, les professionnels et les institutions locales et internationales aux priorités promues par la stratégie et les Unités R-Urban et lutter ainsi contre les crises globales par des multiples actions locales; interpellier les pouvoirs publics sur l'urgence d'agir contre les crises globales, afin d'y mettre tous les moyens nécessaires et favoriser une société écologiquement juste.
  - Participer à des dynamiques d'évaluation et de transmission de connaissances dans les domaines soutenus par R-Urban (écologie urbaine, énergies renouvelables,

- self-supportive and circular, participatory financing and the emergence of a Cooperative Land Trust, etc.
- Promote the sharing of spaces, resources and equipment to reduce the various types of consumption (energy, water, transport, etc.)
- Participate in the development of all types of public facilities able to contribute to the objectives of the charter.
- Promote R-Urban principles and promote local dynamics, at a small scale, while contributing to dissemination networks on a larger scale, partnerships with specialists from different fields, etc.; participate in the structuring of a just and caring society, overcoming the scarcity of certain natural resources and promote the collective management of R-Urban tools as common property.
- Develop democratic ways of managing R-Urban Units by different mechanisms for sharing responsibilities and rights (one person, one vote, rotational assignments, fostering cooperative models, projects without profit and general interest).
- Educate the public and elected officials, policy makers, professionals and local and international institutions about the priorities promoted by the strategy and the R-Urban units and fight against the global crisis via numerous local initiatives; challenge the government on the need to act against global crises, in order to put all the necessary resources and promote an environmentally just society.
- Participate in evaluation dynamics and transmission of knowledge in the areas supported by R-Urban (urban ecology, renewable energy, pollution control, urban agriculture, etc.); contribute to efforts to improve the collective and institutional infrastructure (regulations, studies, analyses, national strategies and other scales, etc.) and thus support the development of projects and the R-Urban Strategy.



dépollution, agriculture urbaine, etc.); contribuer aux efforts d'amélioration des infrastructures collectives et institutionnelles (réglementations, études, analyses, stratégies nationales et à d'autres échelles, etc.) et soutenir ainsi le développement des projets et de la stratégie R-Urban.

## ADHÉRER À LA CHARTE R-URBAN

Très concrètement, les porteurs d'initiatives sont invités d'adhérer à la charte R-Urban et de prendre contact avec le réseau existant pour développer des nouvelles initiatives et nouveaux projets R-Urban. Vous pouvez passer à l'action de plusieurs manières.

En adhérant à la Charte R-Urban en tant que porteur de projet, vous montrez la volonté d'initier des Unités R-Urban et bénéficiez d'un accompagnement de la part des autres membres du réseau, par des échanges de savoirs, des partenariats spécifiques (expertise, financements participatifs, montages financiers, modèles économiques, pratiques résilientes, dispositifs et prototypes d'éco-architecture, etc.). Peuvent adhérer à R-Urban, des groupes de citoyens porteurs d'un projet d'Unité de transition écologique, des institutions, des professionnels, des municipalités, des réseaux, etc. L'adhésion est un acte d'engagement pour assurer la concrétisation d'un premier projet proposé, son fonctionnement en réseau pour mutualiser des ressources, partager des compétences (savoirs, ressources, moyens techniques et financiers, etc.). En développant des nouvelles pratiques quotidiennes, nous pourrions réduire en moyenne de 40% l'empreinte écologique de chacun de nous, et de 50% de nos émissions de CO<sub>2</sub>. Ces résultats concrets seront accompagnés par des séminaires de formation, par des recherches collectives de terrains et espaces pour des nouvelles unités, etc. En tant qu'adhérent, vous pouvez participer de manière active au fonctionnement des Unités existantes. Les adhérents peuvent

## JOINING THE R-URBAN CHARTER

In a practical way, stakeholders of resilient projects are invited to join the R-Urban Charter and make contact with the existing network to develop new initiatives and new R-Urban projects. Do not wait, start to act!

By joining the R-Urban Charter as a project leader, you express interest to initiate R-Urban Units and benefit from the support of the other members of the network, through knowledge exchange, specific partnerships (participatory financing, financial structures, business models, resilient practices, devices and eco-architecture prototypes). May also join R-Urban: groups of citizens who bring a project for an ecological transition unit, institutions, professionals, municipalities, networks bringing together various local actors, etc. Membership is an act of commitment to ensure the realization of the proposed project, its operation within the network in order to pool resources, share skills, manage together the common assets (knowledge, resources, technical and financial structures, etc.). Drawing on the skills and knowledge already acquired, we could reduce on average by 40% the carbon footprint of each of us, and by 50% our CO<sub>2</sub> emission. These concrete results will be accompanied by training seminars, by collective research of locations and spaces available for new units.

By joining the R-Urban Charter as a member, you can actively support emerging R-Urban Units in your city or nearby and participate on a continuous basis to existing activities. All members can benefit of the network facilities and resources and



bénéficier de la mise en réseau avec des porteurs de projet, chercheurs, architectes, etc. ce qui devrait faciliter le montage de nouvelles Unités R-Urban. Vous pouvez aussi rejoindre des équipes qui veulent initier des nouveaux projets dans des territoires proches de vous ou orientés vers des thématiques qui vous intéressent spécialement.

Une première séance de rencontre des nouveaux adhérents sera organisée et annoncée dans les mois à venir. Nous devons, en effet, unir nos forces et compétences pour donner plus d'impact à nos actions d'aujourd'hui qui sont cruciales pour notre avenir!

can get in touch with other members of the network: project stakeholders, researchers, architects, etc. in order to help with the creation of new Units. You will be able to join in emerging teams who are setting up new projects in your proximity.

A first meeting with new members will be organised in the next month. We need indeed to cross our forces and competences to increase the impact of our current actions in order to influence positively the future.



## SIGNATURE DE LA CHARTE

## SIGNING OF R-URBAN CHARTER

Au nom du collectif:

On behalf of the collective / team:

|  |
|--|
|  |
|  |

avec l'objectif de développer le projet dans l'esprit de la charte R-Urban:

with the objective of developing the following project in the spirit of R-Urban charter:

|  |
|--|
|  |
|--|

En mon nom propre:

On my own name:

|  |
|--|
|  |
|--|

pour adhérer et promouvoir les principes de la charte et pour intégrer une des structures ou collectifs R-Urban existants en proximité de mon lieu de vie

to join and promote the principles of the charter and integrate into existing structures or R-Urban groups near my place of residence.

Au nom de la structure:

On behalf of the institution:

|  |
|--|
|  |
|--|

pour sensibiliser et promouvoir les principes R-Urban par des réseaux de dissémination à différentes échelles et en différents milieux institutionnels et professionnels.

to promote R-Urban principles through dissemination networks at different scales and within different institutional and professional milieux

Signature and Date:

Signature and Date:

|  |     |
|--|-----|
|  | / / |
|--|-----|

|  |     |
|--|-----|
|  | / / |
|--|-----|

Coordonnées:

Contact:

|  |
|--|
|  |
|  |



Atelier D'Architecture  
Autogérée

4 Rue du Canada  
Paris 75018  
France

**RURBAN**

# RURBAN



# ATLAS



BYICOLUTION

Rurban Atlas

## PRATIQUES ÉMERGENTES EN EUROPE

R-Urban développe la résilience dans des contextes urbains et propose des équipements qui favorisent et transmettent des pratiques écologiques, sociales et solidaires comme autant d'alternatives à un modèle de société qui épuise les ressources naturelles et le lien social.

A la manière de R-Urban, de nombreux citoyens et collectifs interprètent la résilience selon les besoins et le contexte dans lequel ils se trouvent, offrant ainsi aux habitants des outils pour s'émanciper, cultiver, chercher un mode de vie plus écologiquement responsable.

Vingt collectifs pionniers dans les pratiques de résilience urbaine en Europe ont été invités à témoigner en répondant à un nombre de questions et en introduisant quelque uns de leur projets récents. Six thèmes principaux ont été identifiés: le RRR, l'Up-cycling, l'Agriculture urbaine, la Gestion des communs, l'Intelligence citoyenne, la Gestion des déchets. Les questions sont axées autour de la résilience et des aspects organisationnels et économiques de leur pratique, leur méthodologie, leur partenariats et réseaux, leur succès et échecs dans leurs parcours respectifs et les recommandations qu'ils auraient à faire aux décideurs politiques afin de stimuler l'avancement et la collaboration transversale dans ce domaine.

Certains collectifs favorisent des actions mobiles et facilement reproductibles, d'autres prônent la pérennité et l'appropriation. Pour certains, cette appropriation passe par la culture, pour d'autres par la nature. A chacun ses moyens de la pratiquer, au sein d'une société qui plus que jamais, nécessite le courage de certains pour expérimenter, questionner et diffuser de nouvelles idées vers un monde plus écologique et plus social.

## EMERGENT PRACTICES IN EUROPE

R-Urban develops resilience in urban contexts and provides amenities that promote and transmit environmental, social and supportive practices as alternatives to a model of society that depletes natural resources and social ties.

Like R-Urban, many citizens and civic groups interpret resilience according to the context in which they live, offering the tools to free themselves, to cultivate and aim for lifestyles which are more ecologically responsible.

Twenty pioneering groups within the practices of resilience have been asked to answer questions and to introduce a selection of projects they run along this topic. 6 transversal topics have been identify: RRR, Urban agriculture, Management of Commons, Citizen Intelligence, Upcycling, Waste Management. The questions are focussing on resilience parameter and organisational and economic aspects of their practice, their methodology, their partnerships and networks, their successes and failures, and their recommendations to policy makers in order to stimulate progress and transversal collaboration in this area.

Some of these groups promote mobile and easily replicable actions, others advocate sustainability and ownership. For some it is through culture, for others by nature. Everyone has different ways of practicing, in a society that more than ever, requires some courage to experiment, question and disseminate new ideas towards a greener, more social world.

The Atlas is a map, an invitation to follow these approaches and to start initiatives oneself in a collaborative and supportive spirit that will lead to more wise, responsible and respectful of our planet ways of living.

Cet Atlas est une carte, une invitation à suivre ces approches et à en commencer à en initier soi-même dans un esprit collaboratif et solidaire qui conduira vers des modes de vie plus respectueux de notre planète.

## NOTE

RRR est celle du Recyclage des déchets, du Réemploi des matériaux pour une Réduction de notre consommation d'énergie et de notre production de CO<sup>2</sup>.

Up-cycling, c'est faire apporter une plus value à des matériaux récupérés afin de créer des objets uniques et une qualité d'usage ou esthétique bien supérieure à l'objet d'origine.

L'agriculture urbaine c'est exploiter les espaces verts urbains pour les transformer en espaces cultivables et valoriser des productions locales et des circuits courts.

Les communs impliquent une gestion collective de ressources communs par une collectivité mais aussi l'acte de maintenir et développer l'être-et le faire-en-commun de cette collectivité.

L'intelligence citoyenne là où se réunissent des dynamiques spontanées, populaires et locales vers la création d'un projet solidaire et commun.

La Gestion des déchets induit des dispositifs et des démarches orientés pour l'emploi des déchets et fait preuve d'une réflexion sur notre consommation.

## GLOSSARY

RRR is the abbreviation of the three important ecological principles one should adopt for resilience: Recycling, Re-using and Reduction.

Up-cycling is to get value gain to reused materials, in order to create unique objects, whose using and aesthetics qualities were improved.

Urban agriculture is transforming urban areas into productive area, valuing local productions and close cycles.

Commons relates to the commonly used and managed pool of resources by a community and the act of commoning which the effort to ensure the expansion and sustainability of these resources.

Citizen Intelligence exists where spontaneous popular and local dynamics emerge to build a common and solidary project.

Waste management induces procedures and devices for waste using, and points out to the excesses within our consumption.

ORGANISATIONS

AAA: France  
Up-cycling / Gestion des déchets /  
Intelligence citoyenne

BASURAMA: Espagne  
Up-cycling / Gestion des déchets

BELLASTOCK: France  
Up-cycling / Intelligence citoyenne

BRUIT DU FRIGO: France  
Gestion des communs /  
Intelligence citoyenne

COMMON-JOSAPHAT  
Gestion des communs

ECOLE DU COMPOST: France  
Gestion des communs / Intelligence  
Citoyenne / Agriculture Urbaine

GEERDEPAW-CLTB: Belgique  
Gestion des déchets /  
Intelligence citoyenne

LES SAPROHYTES: France  
Agriculture Urbaine / RRR

MYVILLAGES: Angleterre  
Agriculture Urbaine

PUBLIC WORKS: Angleterre  
Intelligence citoyenne / RRR

RAUMLABOR: Allemagne  
Up-cycling / RRR

RECETAS URBANS: Espagne  
Up-cycling / RRR

REFUNC: Hollande  
Intelligence citoyenne

ROTOR: Belgique  
Gestion des communs / RRR

ORGANISATIONS

AAA: France  
Up-cycling / Waste Management /  
Citizen Intelligence

BASURAMA: Spain  
Up-cycling, Waste Management

BELLASTOCK: France  
Up-cycling, Citizen Intelligence

BRUIT DU FRIGO: France  
Management of the commons,  
Citizen Intelligence

COMMON-JOSAPHAT  
Management of the commons

ECOLE DU COMPOST: France  
Management of the commons /  
Urban Agriculture / Citizen Intelligence

GEERDEPAW-CLTB: Belgium  
Waste Management /  
Citizen Intelligence

LES SAPROHYTES: France  
Urban Agriculture / RRR

MYVILLAGES: England  
Urban Agriculture

PUBLIC WORKS: England  
Citizen Intelligence / RRR

RAUMLABOR: Germany  
Up-cycling / RRR

RECETAS URBANS: Spain  
Up-cycling / RRR

REFUNC: Netherlands  
Citizen Intelligence

ROTOR: Belgium  
Management of the commons / RRR



## ORGANISATIONS

STEALTH: Hollande

Gestion des communs /  
Intelligence citoyenne / RRR

SUPERUSE: Hollande

Gestion des des déchets / Up -cycling

TERRE DE LIEN: France

Gestion des communs /  
Intelligence citoyenne

VERGER URBAIN: France

Agriculture Urbaine /  
Gestion des des déchets

COLLECTIF YA+K: France

Up-Cycling / RRR

## ORGANISATIONS

STEALTH: Netherlands

Management of the commons /  
Citizen Intelligence / RRR

SUPERUSE: Netherlands

Waste Management / Up-cycling

TERRE DE LIEN: France

Management of the commons /  
Citizen Intelligence

VERGER URBAIN: France

Urban Agriculture /  
Waste Management

COLLECTIF YA+K: France

Up-Cycling / RRR



## DÉMARCHE ET MÉTHODOLOGIE

- 1 Paramètres (Résilience)?
- 2 Quel est le territoire d'action?
- 3 Structure organisationnelle?
- 4 Compétences dans l'équipe?
- 5 Compétences manquante?
- 6 Quels partenaires?
- 7 Quel public?
- 8 Quels résultats?
- 9 Quelle méthodologie a été employée?
- 10 Quels outils?
- 11 Quels partenariats économiques?
- 12 Quel financement?
- 13 Aspects critiques / challenges?
- 14 Quelles sont vos réussites? Vos échecs?
- 15 Quelle relations avec la recherche?
- 16 Quelle relation à l'internationale?
- 17 Quelle suggestion aux pouvoirs publics?

## APPROACH AND METHODOLOGY

- 1 Parameters (Resilience)?
- 2 What is your action area?
- 3 How is the structure organized?
- 4 What skills does the team offer?
- 5 Missing skills?
- 6 What partners?
- 7 What audience?
- 8 What results?
- 9 What is the methodology you use?
- 10 What tools did you use?
- 11 Do you have any financial partner?
- 12 How are your funded?
- 13 Critical / challenging aspects?
- 14 What are you successes? Your Failures?
- 15 Do you work with searchers, laboratories?
- 16 Do you work with internationals?
- 17 What suggestion for public authorities?

- 1 Nos principaux paramètres pour une ville résiliente sont la participation, les réseaux, la mise en place de circuits-courts, l'auto-gestion à long terme et le travail de terrain.
- 2 Notre territoire d'action se situe à Paris et en Ile de France, mais nous agissons sur un territoire plus large par le biais de workshops et d'expos.
- 3 Notre structure est constituée comme une association à but non lucratif. Ce statut atypique, nous permet d'inventer des configurations de projet, plus participatives et plus démocratiques et plus connectés aux sphères qui génèrent notre milieu de vie. Nous bénéficions de la dynamique d'une petite structure ancrée dans les contextes locaux d'intervention et des compétences d'un réseau international de collaborateurs.
- 4 Nous avons des compétences dans l'élaboration de stratégies de résilience urbaine, dans la conception et la mise en œuvre des projets participatifs et écologiques, dans la recherche-action, dans la programmation culturelle et l'organisation d'ateliers, dans l'accompagnement, la communication et la formation.
- 5 Les compétences qui nous font défaut sont celles d'écologistes, économistes et juristes.
- 7 Nos participants sont aussi bien des habitants-usagers, que des associations, des municipalités ou des entreprises d'économie sociales et solidaire.
- 8 Nos partenariats économiques se font à travers les produits et services de R-Urban qui génèrent des réseaux : co-working, repair cafés, ateliers up-cycling, et donnent lieu à des

- 1 Our main parameters for a resilient city are participation, networks, the establishment of short-circuits, the long-term self-management and field work.
- 2 Our action field is located in Paris and Ile de France, but we act on a larger area through workshops and exhibitions.
- 3 Our structure is a non-profit organization. This unusual status allows us to invent more participatory and democratic projects configurations and connected the different spheres that generate our environment. We enjoy the dynamics of a small structure rooted in local intervention contexts and competencies of an international network of collaborators.
- 4 We have expertise in the development of urban resilience strategies, in design and implementation of participatory and ecological projects, action research, in cultural programming and workshops in coaching , communication and training.
- 5 Lacking skills are those of ecologists, economists and lawyers.
- 7 Our participants are user-residents, associations, municipalities or social and solidarities economy enterprises.
- 8 Our economics partnerships are made through R-Urban products and services that generate networks, coworking, repair cafes, workshops up-cycling, and give rise to relations of exchange - money or not. Along with the

- relations d'échange - monétaire ou non. Parallèlement à la formation d'un groupe d'utilisateurs et porteurs de projet, des partenariats locaux se construisent, impliquant des organisations et des institutions locales. Ce networking, reconstruit un contexte porteur de résilience à l'échelle du quartier, de la ville et de la région.
- 12 Nous avons des financements publics (environ 85%) de la Communauté Européenne, l'ADEME, la Région Ile de France mais également quelques financements privés.
- 13 La recherche-action est au cœur de notre travail notamment dans le cadre de R-urban.
- 14 Le réseau international formé par des chercheurs, artistes, militants, et visiteurs porte les idées de R-Urban dans d'autres villes. Afin de développer R-Urban à une autre échelle et dans d'autres contextes européens, nous avons conçu une Charte R-Urban soutenir un réseau de communs et agir localement: après Colombes et R-Urban Wick, des collectifs sont en train d'initier R-Urban Barking & Dagenham, R-Urban Gennevilliers et R-Urban Bagneux.
- 15 Une des difficultés dans la mise en place de R-Urban a été la résistance des services municipaux à s'adapter aux protocoles mis en place par la gestion du projet. La municipalité a été sollicitée comme partenaire et non pas comme un client: en tant que pouvoir public facilitateur et non pas dominateur. Les théories de la transition parlent d'un Etat-partenaire, qui plutôt que d'agir de haut en bas, soutient et facilite les mouvements citoyens. Les pouvoirs publics doivent apprendre à travailler en partenariat avec et pour les citoyens et non pas dans un rapport d'autorité.
- development of a group of users and project leaders, local partnerships are built, involving organizations and local institutions. This networking, rebuilds an environment enabling resilience at a neighborhood, city and region level.
- 12 We have public funding (about 85%) from the European Community, ADEME, the Region Ile de France but also some private funding.
- 13 Action research is central to our work particularly in the context of R-urban.
- 14 International networks formed by researchers, artists, activists and visitors carry R-Urban's ideas in other cities. To develop R-Urban on a different scale and in different European contexts, we imagined a R-Urban Charter to support a common R-Urban network and act locally: after Colombes and R-Urban Wick, collectives are now initiating R-Urban Barking & Dagenham, R-Gennevilliers Urban and Urban R-Bagneux.
- 15 One of the difficulties in the implementation of R-Urban was the resistance of municipal services to adapt to the protocols established by the project management. The municipality has been approached as a partner and not as client: as a public power facilitator and not dominator. Theories of transition speak of a State Partner, that rather than acting from top to bottom, supports and facilitates citizen movements. Governments must learn to working with and for citizens in a partnership relationship and not in a relationship of authority.

### Projet I : Agrocité - R-Urban Colombes

L'AgroCité est une unité d'expérimentation d'Agriculture Urbaine et Citoyenne qui accompagne les activités culturelles et pédagogiques qui émergent sur la ville Colombes et reliées au projet R-Urban.

L'unité est composée de trois parties : une zone dédiée aux activités liées à la nature et à l'agriculture, une zone dédiée aux activités d'agriculture urbaine civique, un AgroLab spécialisé dans l'expérimentation et la production agricole organique et intensive. L'Agrocité compte une production de légumes biologiques locaux sur une surface de 900 m<sup>2</sup>, elle participe à l'amélioration de la qualité du sol par le compost produit sur place et est également un site Pilote de Compostage Région Ile-de-France.

### Projet II : Recyclab - R-Urban Colombes

Le Recyclab est une plateforme solidaire de recyclage et d'éco-construction et qui encourage le développement d'une économie locale, sociale et solidaire. L'unité se compose d'ateliers équipés de machines et d'outillage professionnels, d'espaces de coworking et de stockage, d'un atelier de fabrication, d'ateliers pédagogiques et d'une plateforme pour accueillir des événements locaux. Elle a pour but de :

- Recycler des objets en inventant de nouveaux usages et en les utilisant comme matière première pour des chantiers d'éco-construction,
- Réaliser des aménagements écologiques afin de développer des activités d'économie sociale et solidaire à Colombes.
- Favoriser l'éco-design, l'éco-construction, le réemploi et le recyclage et offrir la possibilité de réaliser soi-même toutes sortes de prototypes.
- Initier de nouvelles pratiques urbaines éco-responsables, à partir d'actions pédagogiques permettant de les propager
- Réduire la consommation d'énergie sur l'ensemble des étapes du projet du projet.

### Project I: Agrocité - R-Urban Colombes

The AgroCité is an Urban Agriculture and Civic Experimentation Unit which promotes cultural and pedagogic activities emerging in the city of Colombes. The unit is made of three parts: an area dedicated to nature agricultural activities, an area dedicated to urban and civic agriculture, an AgroLab specialized in experimentation and intensive organic agricultural production. The Agrocité produces organic local vegetables on 900 square meters, it participates to a better soil quality through compost produced locally and also through a Pilote Composting Site in the Region Ile-de-France.

### Project II : Recyclab - R-Urban Colombes

The Recyclab is a recycling ecoconstruction and solidar platform which helps develop a local, social and solidar economy. This unit is made of professionally equipped workshops, co-working and storage spaces, making and pedagogic workshops and a platform hosting local events. Its aim is to:

- Recycling objects by inventing new uses and using them as raw material for green building projects,
- Building ecologic amenities to develop social and solidars economic activities in Colombes.
- Promote eco-design, eco-construction, up-cycling and recycling, and offer the possibility to self-realize many sorts of prototypes.
- Initiate new urban and eco-responsible practices through pedagogic activities that can help disseminating them.
- Reducing energy consumption in every step of the project.



L'Agrocity-R-Urban Colombes – © AAA



- 1 Nos principaux paramètres consiste en l'utilisation des ressources locales. Nous travaillons avec des acteurs locaux et autant que possible avec un réseau international. "Penser avec ses mains" pour promouvoir la réflexion à travers l'action, et permettre aux participants d'apprendre en créant des liens avec le reste de la communauté. Il s'agit d'hyper-contextualiser la pratique : en définissant des lignes de conduite qui permettent à l'inspéré de se produire.
- 2 Nos champs d'action sont l'art et la ville, les espaces publics et les communautés locales, les processus de consommation et de création. Pour les projets à long termes, Madrid. Pour les projets temporaires un peu partout autour du monde.
- 3 Nous avons 4 bureaux différents:  
A Sao Paulo : Une personne dirigée vers les interventions publiques avec des communautés locales. A Coruña : Une personne orientée vers les interventions artistiques ou de design organisée églement avec des ressources et des communautés locales. A Bilbao : une personne, cette agence est essentiellement orienté sur les territoires délaissés et sur les nouvelles technologies. Enfin à Madrid : 5 personnes, 3 internes, le quartier général, travaille sur tous les projets et domaines.
- 4 Nous avons une bonne équipe pleine de compétences (travail en équipe, créativité etc) et de talents (travail du bois, dessin, langues, CAD, photos, vidéos et chant...)
- 5 Nous manquons de compétences comme souder, modéliser en 3D, jouer des instruments,notemment sur le commerce et la communication.
- 6 Nos partenaires sont d'autres créa-

- 1 Our main parameters are that we use local resources. We work with local partners, and try to insert an international network as much as possible. "Think with our hands" to promote reflexion trough action, enabling participant to learn while creating links with projects and of the community. It's about "hyper contextualising" the practice: creating rules to make the impossible possible.
- 2 Our action domain is the art, the city, public spaces and local communities, consumption and creation process. For long terms projects, Madrid. For temporary projects everywhere all over the world
- 3 We have 4 different offices :  
Sao Paolo: One person, oriented towards public interventions with local communities.  
Coruna: One person, oriented towards artistic interventions or organised design with resources and local communities.  
Bilbao: One person, this office is now mostly oriented towards abandoned territories and new technologies.  
Madrid: 5 persons, 3 interns, the general headquarters works on every projects and domains.
- 4 We have a great team full of skills (co-working, creativity etc.) and very talented (wood work, drawing, foreign languages, CAD, photos, videos, singing...)
- 5 The skills we miss include a lot, as welding, 3D modeling, playing instruments but especially trade and communication.



- teurs de tous les domaines. Tout genre d'institution privée ou publique, d'économie sociale, de développement de projets locaux, d'associations de voisinage et de mouvements sociaux.
- 7 Nous n'avons pas un "public" en tant que 7tel, mais plutôt des participants passés ou à venir.
- 8 Le résultat que nous cherchons à atteindre est un équilibre durable social, environnemental et économique mais les résultats peuvent être très distincts. Notre but essentiel est de changer le système actuel et évacuer des processus toxiques.
- 9 Notre méthodologie s'organise autour de trois piliers: Le travail en réseau, l'emploi des ressources locales et la créativité appliquée. Et nous avons trois intérêts: Les objets, l'espace et les personnes.
- 10 Nous avons de nombreux outils: l'art public, le design, l'architecture, la photo, la BD, la vidéo...
- 12 Notre budget tourne autour de 200 000€ annuels avec des financements publics qui varient entre 10% et 30%
- 13 Notre challenge (et crainte) est de ne pas réussir à changer le modèle économique et à construire de nouveaux systèmes économique et durables
- 15 Nous travaillons en relation avec les responsables du Grand Centre de Recherches Espagnol (CSIC), et avec des anthropologistes du "prototyping" Alberto Corsin et Adolfo Estaella, ainsi qu'avec le chercheur Antonio Lafuente, dont la recherche porte sur le commun.
- 6 Our partners include many other creators in every territory, all kind of private or public institutions, of social economics, local projects improvement, neighbour ship associations, and social movements.
- 7 We don't have an "audience" as it could be, but past and future members.
- 8 Our results try to reach a sustainable social, economical and environmental balance but expectations and results might be very distinct. Our fundamental aim is to change the actual system eliminating the toxic processes.
- 9 Our methodology includes; 3 Main objects: Network, local ressources use and applied creativity. 3 Interests: Objects, spaces and people
- 10 We use many tools: public art, design, architecture, photography, comic books, video etc...
- 12 Our annual budget is around 200,000€ a year with public founding ranging between 10% and 30%
- 13 Our challenge (and fear) is to not successfully change the economic model and build new economic and sustainable systems.
- 15 We work in close relationship with the leaders of the Spanish Grand Research Center (CSIC), and with anthropologists of "prototyping" Alberto and Adolfo Corsin Estaella and with the researcher Antonio Lafuente, whose research focuses on the common.

## Projet I : AutoBarrios Sancristobal:

Autobarrios – Quartier auto construit - aide à créer une initiative pour le développement de la communauté urbaine, il utilise la construction collective d'un urbain imaginaire comme un outil pour renforcer la communauté comme corps créateur. A travers des pratiques créatrices, l'amélioration de l'emploi des ressources locales et du travail en réseau, des stratégies ont pu être créées.

Le projet examine l'échelle du quartier dont l'essence est basée sur des relations, sur la vie quotidienne et l'identité des espaces communs qu'il contient. Auto Barrios est un outil contextuel élaboré pour se développer dans différents quartiers en prenant en compte leurs particularités. Cela s'appuie sur un travail de sensibilisation de pratiques créatives qui stimulent notre imagination, notre autonomie et notre habilité à gérer notre travail quotidien et notre environnement. Réinventons nos quartiers!

Le budget pour ce projet de près de 3 ans est de 72.866 euros. Les budgets ont été progressivement gonflés à mesure que le projet grandissait et se développait - nous avons commencé en janvier 2012 avec 14,300 euros pour un an de travail, en spécifiant le projet dans le contexte du quartier. Nous avons continué pendant l'année de construction avec un total de 36,566 euros. Pour la dernière phase de Management culturel (commencé en juin 2014) où nous avons enseigné aux jeunes du voisinage à encadrer le projet, nous avons eu 2 financements pour un total de 22,000 euros. Les 80% du budget ont été donnés par notre premier partenaire: La fondation Caja Madrid et le reste par des institutions culturelles comme l'ambassade française et l'intermediae-Matadero de Madrid. Cette dernière année, une fondation française a financé le projet avec un total de 72,550euros pour 2015 et 2016.

## Project I : Auto San Cristobal Barrios:

Auto Barrios - Neighborhood built self - helps create an initiative for the development of the urban community, it uses the collective construction of an imaginary city as a tool to strengthen the body as a creative community. Through creative practice, improving the use of local resources and networking, strategies have been created.

The project examines the neighborhood scale. Its current essence status is based on relationships, daily life and identity of common spaces. Auto Barrios is a contextual tool developed to grow in different areas taking into account their particular characteristics to each. This is based on an awareness work creative practices that stimulate our imagination, our autonomy and ability to manage our daily work and our environment. Reinvent our neighborhoods!

The budget for this project nearly 3 years is 72 866 euros. Budgets were gradually inflated as the project grew and developed. We started in January 2012 with 14,300 euros for a working year, specifying the project in the context of the neighborhood. We continued construction during the year with a total of 36.566 euros. For The last phase of Cultural Management (started in June 2014) and we taught young people in the neighborhood to supervise the project, we had two financings for a total of 22,000 euros. The 80% of the budget were given by our first partner: Foundation Caja Madrid and the rest by cultural institutions such as the French Embassy and Intermediae-Matadero Madrid. This past year, a French foundation financed the project with a total of 72,550euros 2015 and 2016.



Autobarríos Sanoristobald 2012 ©Basurama



Proiecturban Solid Waste 2010 ©Basurama

- 1 Nos paramètres incluent le réemploi de matériaux issus de la déconstruction, le détournement de déchets verts pour régénération des sols, l'intégration des acteurs locaux dans les expérimentations construites, l'emploi d'artisans locaux dans le processus, des événements de sensibilisation au réemploi.
  - 2 Notre champ d'action est principalement la Communauté d'Agglomération de Plaine Commune. Plus précisément la commune de l'Île-Saint-Denis.
  - 3 Bellastock est une association loi 1901 à but non lucratif. Le Conseil d'Administration est composé de 7 personnes dont 3 co-présidents. Elle embauche 8 salariés et plusieurs services civiques. Elle compte plus de 130 adhérents dont une cinquantaine sont des membres actifs.
  - 4 Nous avons des compétences liées à l'architecture et à l'urbanisme. L'association compte également parmi ses adhérents des personnes aux compétences techniques particulières, notamment des artisans.
  - 6 Nos partenaires sont des collectivités territoriales, des aménageurs, des promoteurs, des entreprises d'architecture et/ou de construction...
  - 7 Nos publics sont très variés: professionnels et étudiants des métiers de l'aménagement et de la création, jeunes publics, habitants et usagers du territoire.
  - 8 Sur le projet Actlab, ce sont des résultats techniques comme l'expérimentation de la mise en place d'une filière de réemploi dans le BTP, le développement de procédés techniques pour la déconstruction sélective, du stockage, la valorisation et la mise en œuvre des matériaux de réemploi. La création de
- 1 Our parameters include reusing deconstruction material, re use of green wastes to regenerate the soil, work with local actors in built experimentations, events to aware people to re-use approach.
  - 2 Our action domain is mostly "Communauté d'Agglomération de Plaine Commune" and more precisely the city of Ile-Saint-Denis.
  - 3 Our permanent structure is an association "loi 1901" without any profit. The Administrator Council is composed of 7 persons including 3 co-presidents. It hires 8 employees and several civic services. It has more than 130 members including about 50 active members.
  - 4 Our skills include architecture and urbanism skills. (we have 6 architects for 8 employees) Among the people involved, we gather some specialized experts, as craftsmen.
  - 6 Our partners include local authorities, planners, sponsors, architecture or construction firms, higher education institutes, schools, and many diverse associations...
  - 7 Our audience varies from professionals, students and planning or creation trades, local inhabitants and users.
  - 8 Our results on the Actlab f,are technicals results as experimentation for a reusing sector settlement on building and public works, technical processes expansion for selective dismantling, storage, use of recycled materials.

- prototypes in situ pour les espaces publics. L'accompagnement de la maîtrise d'ouvrage et des maîtrises d'œuvre dans l'intégration du réemploi. Nous observons aussi des résultats d'usages: accompagnement culturel de la transformation du quartier, organisation régulière d'événements au cœur du chantier, création d'un jardin pédagogique.
- 9 Notre méthodologie est l'expérimentation par processus itératif. C'est une méthode de conception collaborative, une méthodologie de recherche-action développée dans le cadre d'une recherche pour l'ADEME. Cette recherche, livrée et transmissible, vise à rendre la méthode reproductible.
- 11 Nos partenaires financiers sont l'aménageur (SEM Plaine Commune Développement), la Communauté d'Agglomération Plaine Commune, la DRAC, la Région (programme EEDD), l'ADEME... Depuis un an, l'Union Européenne soutient le projet avec son programme «Culture».
- 12 Pour l'association Bellastock nous avons un budget d'environ 700 000€ dont 60% d'argent public.
- 13 Notre plus grande ambition est de développer des méthodes reproductibles pour mettre en place des filières de réemploi dans le bâtiment sans engendrer de surcoûts dans les opérations d'aménagement.
- 17 Aux pouvoirs publics: Faites confiance à l'expérimentation, c'est elle qui génère la connaissance. Qu'ils supportent les connaissances en environnement portées par les flux urbains, et qu'ils supportent les initiatives locales en les orientant vers des compagnies. Et qu'ils promeuvent l'usage des cartes de récoltes !
- Creation of in situ prototypes for public space, project management and contractor backing for re-use. We can also observe using results : cultural backing of the neighborhood transformation, regular organization of events on the worksite and a educational garden creation.
- 9 Our methodology includes experimental projects through an iterative process. It is a collaborative management method, a research-action methodology developed as part of an ADEME research. This research, broadcasted, intends to get the method reproducible.
- 11 Our financial partner currently is SEM Plaine Commune Development planer, the Agglomeration Community "Plaine Commune", DRAC, Region (EESD program), ADEME... It have been a year, the European Union supported the project with its "Culture" program.
- 12 For Bellastock organization, the budget is around 700 000€ of which 60% are public funds.
- 13 Our biggest ambition would be to develop reproducible methods to implement re-employment courses in the building without incurring additional costs in development operations.
- 17 To public authorities: Trust in experimentation, it does generate knowledge. They may support environmental knowledge carried by urban flows, and support local initiatives by directing them to the companies. And promote the use of

## Projet I : Actlab

Actlab est le laboratoire manifeste du réemploi de Bellastock, situé au cœur de la ZAC du futur Ecoquartier Fluvial de L'Île-Saint-Denis (Plaine Commune). Il a accompagné les chantiers de déconstruction des entrepôts du Printemps et préfigure le futur éco-quartier fluvial en expérimentant in situ des prototypes d'aménagement à partir de matériaux réemployés, issus de chantiers du territoire de Plaine Commune.

Actlab expérimente une filière de réemploi sur un territoire en mutation: Plaine Commune. Actlab s'étend sur 1400m<sup>2</sup> et se construit au gré de nouveaux gisements de matière. Une base vie est connectée au chantier et une zone de gestion des matériaux est également pensée en interface avec le chantier et la ville. On y trouve des ateliers, pour préparer au réemploi les matériaux et les assembler en nouveaux composants d'ouvrage, puis un « showpark » préfigurant le futur parc de l'écoquartier fluvial ainsi que plusieurs dispositifs construits pour recevoir ces prototypes, fragments d'un paysage nouveau. Actlab est en mouvement, sa forme suit les actions qui s'y déroulent. C'est l'occasion d'utiliser le réemploi pour préfigurer de nouveaux usages, et sensibiliser le plus grand nombre à un nouveau paradigme : un déchet est une ressource et fait partie de l'histoire du lieu, de son patrimoine culturel. L'objectif est de travailler avec la maîtrise d'œuvre des espaces publics afin d'inclure 6 séries de mobiliers construits en réemploi.

Actlab est un projet où l'usage est déjà présent alors que la ZAC n'est encore qu'une friche partiellement en chantier. Le laboratoire ouvre ses portes aux usagers, aux professionnels et aux artistes, curieux d'appréhender autrement la fabrique de la ville. Si Actlab n'ouvrait pas ses portes au public, 1/3 de la surface de la ville de L'Île-Saint-Denis resterait fermée.

## Project I: Actlab

Actlab is the manifest re-employment Bellastock laboratory, located in the heart of the ZAC future Ecoquartier Fluvial de L'Île-Saint-Denis (Plaine Commune). He accompanied dismantling yards and Printemps warehouses and foreshadows the future fluvial eco-district while experimenting in situ prototypes with reused materials from Plaine Commune construction sites.

Actlab experiments a re-employment sector in a changing territory: La Plaine Commune. Actlab extends over 1400m<sup>2</sup> and was built to suit new material deposits. A life unit is connected to the site and materials arrivals management area is also thought to be interface with the site and the city. There are workshops to prepare re-use materials and assemble them into new structure components, then a "showpark" foreshadowing the future park of the fluvial eco-district and several devices built to receive these prototypes, fragments of a new landscape. Actlab is moving, its shape follows the actions taking place there. This is an opportunity to use reemployment to prefigure new uses, and educate the greatest number to a new paradigm: a waste is a resource and is part of the history of the place, its cultural heritage. Our aim is to work with the public spaces project management to include 6 series of furniture built with reuse.

Actlab is a project, where use is already present when the urban development zone is still a wasteland partially under construction. The laboratory opens its doors to users, professionals and artists, curious to understand the different manufactures of the city. If Actlab did not open its doors to the public, one third of the surface of the city of L'Île-Saint-Denis would be closed.



AQCS (à quoi ça serre) – 2015 – © Bellastock



ProjectUrban Solid Waste 2010 ©Basurama

- |  |   |
|--|---|
| <p>1 Notre démarche est prospective, elle s'appuie sur la concertation citoyenne, les espaces publics, les usages et usagers, et le collectif</p> <p>2 Les territoires de proximité sont notre champ d'action. Nous intervenons en France et à l'international.</p> <p>3 Notre structure fonctionne en tant qu'association et nous employons 5 salariés. Notre spécialité est la création et la médiation sur le cadre de vie.</p> <p>4 Nous avons des compétences d'architectes, urbanistes, chargés de projets, chargés de médiation, en gestion, juridiques, et artistiques.</p> <p>6 Nos partenaires sont des collectivités territoriales, des centres d'art, l'état et parfois des bailleurs.</p> <p>7 Les personnes participants à nos projets sont des habitants des quartiers d'intervention, des habitants des agglomérations, ou encore le public des centres d'art.</p> <p>9 Notre méthodologie s'appuie sur des architectures éphémères et des propositions d'usages collectifs. Nous travaillons également à partir de propositions artistiques et essayons de mettre en avant l'importance des notions de désirable et de possible.</p> <p>11 Nos partenaires financiers sont parfois les mêmes que nos partenaires de projet: collectivités territoriales, état, bailleurs, centre d'art, mais nous avons également des financements provenant de fondations et de mécénats privés.</p> <p>12 Le budget annuel peut être très variable: de 250 000 à 500 000€. Quant à la part d'argent public elle est</p> | <p>1 Our approach is prospective , it relies on citizen consultation, public spaces , uses and users, and collectivity</p> <p>2 The territories near your reach are our action field. We operate in France and abroad.</p> <p>3 Our structure works as an association with 5 employees. Our specialty is the creation and mediation of the living.</p> <p>4 We have expertise architects, planners, project managers, responsible for mediation, management, legal, and artistic skills.</p> <p>6 Our partners are local collectivities, art centers, the state and sometimes lessors.</p> <p>7 People participating in our projects are inhabitants of intervention neighborhoods, conurbation residents, or art centers public.</p> <p>9 Our methodology is based on ephemeral architectures and proposals for collective use. We also work from artistic proposals and try to highlight the importance of notions of desirable and possible.</p> <p>11 Our financial partners are sometimes the same as our project partners: local collectivities, state, donors, art center, but we also have funding from foundations and private sponsorships.</p> <p>12 The annual budget can be very variable: between 250 000 and € 500 000. The portion of public funds is 60-80%.</p> |
|--|---|



de 60 à 80%.

- 13 Le plus grand challenge auquel nous devons faire face est la fiabilité de la maîtrise d'ouvrage pour prendre en compte les bilans et résultats attendus suite à des concertations avec les habitants des quartiers où se situent les projets. Un autre challenge serait la sécurisation de notre économie ...
- 14 Nos échecs seraient les projets qui n'ont pas été suivis par la maîtrise d'ouvrage.
- 15 Nous avons des liens avec la recherche à travers des écoles d'architecture et le laboratoire de design Bdx 3.
- 16 Nos relations avec l'international sont rares mais actuellement nous sommes en lien avec des projets au Brésil, en Allemagne et en Inde.

- 13 The biggest challenge we face is the reliability of the contracting authority to take account of the balance sheets and results expected after consultations with the residents of the neighborhoods where the projects are located. Another challenge would be securing our economy.
- 14 Our failures are projects that have not been followed by contracting authority.
- 15 We have links with research through architecture schools and design laboratory Bdx 3.
- 16 International relations are rare in our projects but we are currently connected with projects in Brazil, Germany and India.

### Projet I : La Grand-Rue

La Grand-Rue est une utopie urbaine qui donnera une forme à la rue que nous souhaiterions vivre et partager. La Grand-Rue est avant tout le terrain d'une action collective initiée par Bruit du frigo. Après deux années de collaboration avec des artistes en résidence et des acteurs du quartier et de la ville de Bordeaux, le Centre d'animation Bordeaux Sud nous a proposé de fusionner leur festival "Un Quartier qui Bouge" à notre projet de Grand-Rue. Aujourd'hui, c'est ensemble que nous présentons un aménagement éphémère investi par des interventions artistiques pluridisciplinaires et d'autres propositions d'usages.

Nous avons imaginé tout ce que nous pourrions nous permettre dans cette Grand-Rue. Manger dans la Grand-Rue, flâner dans la Grand-Rue, fêter, danser, rire dans la Grand-Rue, discuter et débattre, dessiner sur les murs de la Grand-Rue !

Tout amène à une aventure collective dans une expérience sensible d'une rue insolite, généreuse, une rue à l'image de la multitude qui fabrique nos quartiers et nos villes.

### Projet II : La plage de l'I.Boat, 2015.

En s'inspirant de l'architecture navale et de Jean Prouvé, Bruit du frigo a conçu et construit la Plage de l'I.Boat pour les après-midi et soirées d'été. Long bar couvert, illustrations de Mehdi Beneitez, piste de danse skatable, douches extérieures, le tout sur une vue imprenable du bassin à flots.

### Project I: La Grand-Rue

"La Grand-Rue" is an urban utopia which will give a new perception of the street we would like to share. "La Grand-Rue" is primarily the field of collective action initiated by Bruits du Frigo. After two years of collaboration with resident artists and actors of the neighborhood and the city of Bordeaux, the South Animation Centre offered to merge their festival "Un Quartier qui Bouge" to our project La Grand-Rue. Today, we present together a fleeting development invested by multidisciplinary artistic interventions and other proposed uses.

We imagined all the possible things we could do in La Grand-Rue. Eat in the Grand-Rue, stroll through the Grand Rue, celebrate, dance, laugh in the Grand-Rue, discuss and debate, drawing on the walls of the Grand Rue!

Everything leads to a collective adventure in a sensory experience of an unusual street, generous, a street molded on the image of the multitude that makes our neighborhoods and cities.

### Project II: The Beach I.Boat, 2015.

Inspired on naval architecture and Jean Prouvé, Bruit du Frigo has designed and built I.Boat's Beach for afternoons and summer evenings. Long covered bar, illustrations by Mehdi Beneitez, a skatable dance floor, outdoor showers, all on a breathtaking view of the flood basin.



La Grand-Rue-2015-© Bruit du Frigo



La Plage de l'Île-Boat-2015-© Bruit du Frigo

- 1 Les paramètres qui font de notre démarche une démarche résiliente sont : un modèle financier alternatif, de l'habitat innovant, une économie plurielle, une ville à énergie positive, aménagée par des structures d'écologie urbaine... Enfin une gouvernance partagée, contre un modèle favorisant une collaboration public privé qui aboutit à une concentration des ressources. La création d'un espace de débat ouvert propose un modèle de ville développé par les occupants et dans un souci de promotion perpétuelle du droit à la ville.
  - 2 Notre champ d'action est majoritairement situé sur la friche Josaphat en tant que telle (24ha) et les quartiers avoisinants.
  - 3 L'association consiste en une douzaine de personnes, habitants ou militants de la ville en général. Un groupe transversal, des porteurs de projets coordonnent l'action stratégique, l'organisation des groupes de travail et événements, les rencontres avec les pouvoirs décideurs, l'organisation quotidienne. Enfin un groupe d'occup-action: en partenariat avec une association locale, les voisins.
  - 4 Nos compétences sont celles d'économistes, architectes, urbanistes, psychologue, médecin, assistants sociaux, chercheurs. Ce qui nous manque c'est une implication structurée et permanente, un engagement professionnel, qui puisse assurer le suivi des décisions collectives et mobiliser les riverains.
  - 6 Les partenaires actifs sont le BRAL (mouvement urbain pour Bruxelles) et Fabrik (maison de rénovation urbaine). Une quinzaine d'associations a soutenu l'appel à idées et seront re-sollicités pour soutenir la proposition au
- 1 The parameters that make our approach a resilient approach is an alternative financial model of the innovative housing, a plural economy, a city with positive energy, fitted with urban ecology structures... Finally shared governance, against a promoting a model public-private collaboration that results in a concentration of resources. Creating an open space for debate offers a city model developed by the occupants and for the sake of perpetual promotion of the right to the city.
  - 2 Our action domain is the Josaphat abandoned land (24ha) and the close neighbourhoods (70 ha).
  - 3 Our structure consists of a dozen of persons, inhabitants or activist of the city in general. A transversal group: Commons Josaphat coordinate strategical action, events and organisation of workshops. We meet the public powers and those who decide every day."Occup-action group: in relation with a local association, neighbourhoods.
  - 4 Our skills are: economists, architects, planners, psychologist, doctor, social workers and researchers There are less "skills" missing than involvement, structured and permanent, a professional commitment, which can monitor the collective decisions on the one hand and mobilize all residents.
  - 6 Our actives partners are BRAL (urban movement in Brussels) and Fabrik (urban renovation firm). Around fifteen associations have supported the call for ideas and will be asked back to support

- gouvernement.
- 7 Concrètement, Commons Josaphat atteint principalement les acteurs du développement urbain, qu'ils soient militants privés ou inscrits dans des pouvoirs publics, des chercheurs, des militants de la ville et du site...
 

the government offer.
  - 7 Specifically, Commons Josaphat reached mainly actors involved in urban development, whether militant or enrolled in public or private authorities, researchers, activists of the city and bordering the site...
  - 8 Sur le long terme, notre approche assure au moins le maintien d'une possession publique du quartier, ce qui ne veut pas encore dire une possession commune. Cette possession commune nécessiterait encore des modèles plus précis pour se concrétiser.
 

8 The long-term approach would at least provide a sustainable public asset of the neigh borough, which doesn't mean yet a truly common asset. This common asset still would still need more accurate models to be provided.
  - 8 The long-term approach would at least provide a sustainable public asset of the neigh borough, which doesn't mean yet a truly common asset. This common asset still would still need more accurate models to be provided.
  - 9 Notre méthodologie implique beaucoup de débats, des synergies entre des acteurs peu accoutumés à travailler ensemble (monde des biens communs numériques avec les biens communs urbains, monde associatif avec des dynamiques habitantes très autonomes...).
 

9 Our methodology implies a lot of debates, a synergy between actors who don't usually work together. (Digital Common wealth, urban Common wealth, associative world and local self-governing dynamics.)
  - 9 Our methodology implies a lot of debates, a synergy between actors who don't usually work together. (Digital Common wealth, urban Common wealth, associative world and local self-governing dynamics.)
  - 10 Nos outils sont les techniques classiques de mise en débat de l'urbanisme qui impliquent les citoyens. Elles sont utilisées en permanence: diagnostic marchand, figuration sur maquette, table de discussion ouverte...
 

10 Our tools are classic system of urbanism debating integrating citizens wich are constantly on use : commercial diagnostic, model figuration, open debate session.
  - 10 Our tools are classic system of urbanism debating integrating citizens wich are constantly on use : commercial diagnostic, model figuration, open debate session.
  - 12 Notre budget s'élève 6000 € sur deux ans dont 5000€ de subventions publiques. Les budgets publics seraient nettement plus conséquents si les pouvoirs publics s'engageaient à un développement en bien commun
 

12 Our budget is at 6000 € on two years, of which 5000€ of public subsidy. On the other hand public budget could be much more substantial if governments committed to developing a common good
  - 12 Our budget is at 6000 € on two years, of which 5000€ of public subsidy. On the other hand public budget could be much more substantial if governments committed to developing a common good
  - 13 Notre objectif est de faire en sorte qu'un espace en propriété publique aujourd'hui devienne un espace en propriété commune demain.
 

13 Our main goal is that public spaces as a public property become a common ownership space for tomorrow.
  - 13 Our main goal is that public spaces as a public property become a common ownership space for tomorrow.
  - 17 Aux pouvoirs publics, nous conseillerons d'encourager un développement urbain écologique, entendu comme respect des complexités socio-spatiales toujours émergentes
 

17 To public instances, we would advice to encourage ecological urban development, understood as respect for emerging socio-spatial complexities
  - 17 To public instances, we would advice to encourage ecological urban development, understood as respect for emerging socio-spatial complexities

## Projet I: Propositions Recup'kitchen

Le projet Recup'Kitchen prend naissance dans le du potager collectif et des activités qui y sont proposées. Il vise à accompagner l'intégration et la transition de cet usage temporaire dans les plans de développements officiels du site. La démarche est caractérisé par trois étapes principales, dont la première est l'actuelle activité de jardinage urbain spontané et autogéré.

La phase suivante sera d'explorer le potentiel, de le faire croître et progresser vers une ferme urbaine collective autonome, capable de faire face aux frais grâce aux revenus tirés des ventes des produits issus de la ferme. Dans ce but, l'installation d'un « container-cuisine » ainsi que d'équipements clés pourront soutenir un circuit court et local, mettant en lien la production de nourriture, sa transformation et sa consommation, et liant directement tous les intermédiaires.

Cette infrastructure vise à faciliter un marché de fruits et légumes produits sur place, mais cherche à devenir un lieu de rencontre, encourageant les interactions entre les quartiers environnants et ce trésor caché. Un programme socioculturel a pour but d'investir dans les bienfaits des relations et d'organiser des événements qui font émerger le débat sur le futur de notre ville ainsi que sur les possibilités de production alimentaire locale et des initiatives de jardinage collectif.

La phase finale est guidée par un rêve. Celui d'établir un socle physique, économique et socioculturel pour de l'agriculture urbaine, un marché et des espaces partagés à intégrer dans le futur quartier durable. Ce rêve vit, étant donné que le Schéma Directeur pour le site Josaphat laisse encore de la place pour du changement pour un développement d'un quartier en bien commun.

## Project I: Propositions Recup'kitchen

Recup'Kitchen's project originates in the collective vegetable garden and the activities proposed therein. It aims to support the integration and transition of the temporary use in official development site plans. The entire process is characterized by three main stages, the first which is a current spontaneous and self-managed urban gardening activity.

The next phase will be to explore the potential, to grow and make progress towards an autonomous collective urban farm, able to face the costs thanks to revenues from selling products from the farm. For this purpose the installation of a "container-kitchen" and key facilities can support a short, local circuit, relate food production, processing and consumption, and directly link all intermediaries.

This infrastructure is not only made to facilitate a fruit and vegetable market products locally, but also intends to become a meeting place, encouraging interaction between the surrounding neighborhoods and hidden treasure. A social program that aims to invest in the benefits of relationships and to organize events from which can emerge debates on the future of our city and the possibilities of local food production and community gardening initiatives.

The final phase is guided by a dream. That of establishing a physical, economic and socio-cultural basis for urban agriculture, a market and shared spaces to be integrated in the future sustainable neighborhood. This dream still lives, as the Master Plan for the Josaphat site still leaves room for change for a development of a common good neighborhood.



Campo de Cebada-Madrid © Common Josaphat



Recup Kitchen on Josaphat land - 2014 © Common Josaphat

- 1 Notre pratique combine la réduction des déchets, la lutte contre le gaspillage alimentaire, le stockage du CO<sub>2</sub>, la valorisation des sols. Le compost permet de faire d'un déchet une matière riche en nutriments: on refait ce que la nature fait d'elle même, un système sans déchet où l'inutile devient ressource.
  - 2 Notre territoire d'action est Colombes, les départements du 92 Nord, Argenteuil, Paris, la Seine-Saint-Denis (93), le Val-de-Marne (94) et les Yvelines (78).
  - 3 Notre structure est associative, spécialisée sur la transmission de savoir autour de l'organique, du vivant, avec une dizaine d'intervenants spécialistes du compost, des sols, des techniques agricoles, des semences.
  - 4 Nos compétences sont celles de maîtres composteurs et d'animation.
  - 6 Nos partenaires sont associatifs, du monde coopératifs ou des sociétés plus classiques.
  - 7 Nos participants sont des institutions (mairies, agglos, communauté de communes, écoles), mais aussi des associations, paysagistes, indépendants, personnes en reconversion, et tous citoyens.
  - 8 Les résultats sont variables, en fonction des projets. Nous sommes devenus des référents dans la région. Sur le site de l'Agrocité nous avons détourné et valorisé 40 tonnes de matières organiques. Nous avons également formé 162 maîtres composteurs.
  - 11 Nous sommes en partenariat économique avec le projet R-Urban et avec certaines collectivités qui ont accepté nos réponses aux appels d'offre.
- 1 Our practice combines waste reduction, fight against food waste, CO<sub>2</sub> storage, soils recovery. The compost transforms waste into a nutrient-rich material: one reproduces what nature created, a system without waste where the unnecessary becomes a resource.
  - 2 Our action area is Colombes, the north departments of the Hauts-de-Seine (92), Argenteuil, Paris, Seine-Saint-Denis (93), le Val-de-Marne (94) and Yvelines (78).
  - 3 Our structure is associative, specialized in transmitting knowledge about the organic, soil life, with a dozen compost soil, agricultural techniques and seeds specialists.
  - 4 Our skills are those of composters and animators.
  - 6 Our partners are associations, cooperatives or more traditional companies.
  - 7 Our participants are institutions (town halls, towns, community of municipalities, schools), but also associations, landscapers, independent, retraining people and all citizens.
  - 8 Results are variable, depending on the projects. We became a reference in the region. On the site of the Agrocité we diverted and recovered 40 tons of organic matter. We also trained 162 master composters.
  - 11 We have an economic partnership with the R-Urban project and with some communities whom have accepted our



- 12 Le budget de l'École du compost est d'environ 35 000€ par an. Nous n'avons pas de subvention directe, car celles demandées sont pour le port de nos projets.
- 13 L'aspect le plus critique est la fin de notre site de démonstration et le conflit qui menace l'Agrocité.
- 15 Nos liens avec la recherche prennent corps dans nos collaborations avec Oui, Agroparitech, Naturparis, Terre de Liens...
- 16 Nous tissons des liens à l'international à travers des projets en Suisse, au Maroc, en Belgique et au Liban.

responses to tenders.

- 12 Ecole de Compost's budget is approximately € 35,000 per year. We have no direct subsidy, those requested are for the port of our projects.
- 13 The most critical aspect is the end of our demo site and the conflict that threatens the Agrocité.
- 15 Our links with research take shape in our collaboration with Yes, Agroparitech, Naturparis, Earth Links...
- 16 We build international links through projects in Switzerland, Morocco, Belgium and Lebanon.

### Projet I: Living Roof

Living roof est une résidence d'agriculture partagée par plusieurs associations qui font partie du collectif Babylone. Cette résidence sur le toit de la Cité de la Mode et du Design constitue un démonstrateur d'agriculture urbaine sur supports hors sol, à travers des dispositifs modulaires, multifonctionnels et intégrés. Les objectifs communs de l'équipe s'appuient sur l'identité et usages du site; elle souhaite développer un jardin hors-sol modulaire et productif, riche en rencontres, aliments et connaissances...

### Projet II: Projet ZEBU

Le Projet ZEBU (Zone d'étude Ecosystémique sur le métabolisme des Brasseries Urbaines) est coordonné par l'association Zone-AH avec le soutien de la communauté Babylone. Le projet permet de trouver des alternatives techniques et économiques à l'élimination des marcs des brasseries urbaines (drêches). Celles-ci, encore à l'étude, concernent l'alimentation, la production de substrat de production et le compostage. Compostées, les drêches constituent un engrais de bonne qualité. Le paillage à base de compost immature peut permettre de limiter les arrosages, diminue l'évaporation de la terre, et apporte de la matière organique à dégradation lente au sol. Cette couche peut servir de gîte à de nombreux vers et insectes utiles dans les espaces verts. En hiver, le paillage participe à la protection des cultures contre le gel. Un autre avantage est la production énergétique. L'utilisation de la biomasse produit de la chaleur, du gaz ou de l'électricité et pourrait être une solution pour le chauffage et l'alimentation électrique de certains bâtiments gérés par la ville et pour les brasseurs qui produisent les drêches. Ces tests sont encadrés par le programme de la ville de Paris pour l'«Amélioration du Métabolisme Urbain».

### Project I: Living Roof

Living roof agriculture is a shared residence by several associations that are part of the collective Babylon. This residence on the roof of the Cité de la Mode et du Design is an urban agriculture demonstration of soilless media, through modular, multifunctional and integrated devices. The common objectives of the team are based on the identity and uses of the site; it wishes to develop a modular above-ground and productive garden, rich in meetings, food and knowledge ...

### Project II: Project ZEBU

The ZEBU Project (Study Area of Urban Breweries Ecosystem metabolism) is coordinated by the Area-AH association with the support of the community Babylone. The project allows to find technical and economic alternatives to the removal of urban breweries grounds. These, still under study, concerning food, the production of substrate production and composting. Composted, grounds are a good fertilizer. Mulching immature compost basis can limit the watering, reduces the evaporation of the earth, and brings the organic material to slow degradation in soil. This layer can serve as shelter for many beneficial insects to and in the parks. In winter, mulching helps to protect crops against frost. Another advantage is energy production. The use of biomass produces heat, gas or electricity and could one day be a solution for heating and electric power to some buildings managed by the city and for brewers who produce grounds. These tests are supervised by the program supported by Paris for "Improvement of Urban Metabolism."



- 1 Nos paramètres pour une pratique résiliente sont avant tout une gouvernance partagée entre les pouvoirs publics, les habitants et leurs représentants locaux. L'accessibilité au logement basse énergie est au centre de notre action. Le CLTB veut produire des logements et espaces qui répondent aux besoins des Bruxellois. L'objectif étant d'obtenir des quartiers connectés, avec leurs habitants, et avec la ville pour stimuler la cohésion sociale entre voisins et permettre une bonne intégration du bâtiment dans son contexte, mais aussi au niveau plus stratégique.
  - 2 Notre champ d'action est la région de Bruxelles Capitale.
  - 3 Notre équipe est composée de 7 personnes (1 coordinateur, 1 coordinateur financier et administratif, 1 collaboratrice administrative et 4 chargées de projet). Le conseil d'administration de l'association est composé d'un tiers d'habitants, un tiers de société civile et un tiers de pouvoirs publics.
  - 4 Dans l'équipe nous avons des compétences en matière sociale, juridique, financière, architecturale et urbanistique. Tous ces compétences sont nécessaires pour mener à bien nos projets.
  - 6 Le CLTB travaille avec une vingtaine d'associations partenaires qui jouent un rôle déterminant dans le développement du CLT à Bruxelles et dans la préparation des opérations futures.
  - 8 Quelques résultats : En 2012 le CLT a été reconnu par le gouvernement bruxellois et est inscrit dans le code du logement. En 2013 des subventions de fonctionnement ont permis de créer une structure appropriée, qui jusque là fonctionnait principalement grâce à des bénévoles et au soutien des associa-
- 1 The parameters for a resilient practice are, first a shared governance, between governments, residents and their local representatives. Accessibility to low energy housing is also central to our work. CLTB wants to create housing and other spaces that serving all people of Brussels needs. The goal is then to get the neighborhoods connected, with their inhabitants, and with the city to stimulate social cohesion among neighbors and allow good integration of the building in its context, but also at the strategic level.
  - 2 Our action domain is Bruxelles capital region.
  - 3 Our team consists of 7 persons (1 coordinator, 1 financial and administrative coordinator , 1 administrative collaborator and 4 in charge of the project ). The administration council is formed 1/3 of inhabitants , 1/3 of societies, 1/3 public powers.
  - 4 Our skills include the social domain, legal and financial domain, architecture and urbanism. They all are important to our projects.
  - 6 CLTB works along around twenty partners associations having an essential part on the evolution of CTB in Brussels, and preparing futures operations.
  - 8 Some results : In 2012 CLT had been acknowledged by Brussels government and inscribed in the Housing Code. In 2013 operating subsidies have created the proper Trust, which until then mainly worked through the volunteers and associations members support.

- tions membres.
- 9 Dans chacun de ses projets, le CLTB essaye d'impliquer les futurs habitants et usagers en amont du projet. Dès l'accord du gouvernement quant aux subventions, un groupe de candidats acquéreurs est composé. Les futurs habitants sont impliqués activement dans les recommandations architecturales, l'analyse des projets, le suivi de chantier, etc. Des visites d'habitats collectifs, des ateliers d'architecture et des rencontres avec des personnes ressources sont organisés.
  - 11 Nous avons un subventionnement financier structurel pour le fonctionnement, complété par d'autres subventions d'organismes publics divers. A chaque projet un subventionnement est demandé à la région et permet à la fondation d'acheter le terrain et aux ménages d'acheter le logement.
  - 12 Notre budget est d'environ 370 000€ dont 350 000€ de financement public.
  - 16 Le CLTB a initié un réseau européen. Le CLTB a participé à plusieurs rencontres du National Community Land Trust Network (United States) et le National CLT Network (United Kingdom). Plusieurs conférences ont été donné par le CLTB en Portugal, Espagne, Italie, France, Suisse, Allemagne, Croatie, PaysBas.
  - 17 Aux pouvoirs publics, nous suggerons de développer des droits réels spécifiques pour notre type de projet, qui donneraient davantage de solidité à nos montages juridiques. Ainsi que de promouvoir ce type d'accès à la propriété « encadré », plutôt que de continuer à mener une politique d'accès à la propriété classique qui n'ont pas de résultats structurels et peuvent, au contraire, contribuer à l'augmentation des prix.

- 9 In each of their projects, CLTB try to involve futures inhabitants and users upstream from their projects. As soon as the government accepts to subsidise the project, a proposed acquired group is composed. Futures inhabitants are actively involved in architectural definitions, projects analysis, the construction site supervision etc. Some others collectives living visits, architectural work sessions and meetings with people strength are organized.
- 11 We have a structural grant (once a year) for the functioning, completed by others grants from diverse public organisms. For each project, a grant is requested from the region and allows the foundation to buy the area and to the people to buy there homes.
- 12 Our budget is around 370 000€ of which 350 000€ of public found.
- 16 CLTB initiated the start of a European network. The CLTB participated in several meetings of the National Community Land Trust Network (United States) and the National CLT Network (United Kingdom). Several lectures were given by the CLTB in Portugal, Spain, Italy, France, Switzerland, Germany, Croatia, Netherlands.
- 17 We'd suggest to the government to develop specific real right for your type of project, which would more strength to our legal arrangements. Also to promote this type of access to property "box" rather than continue to lead policy of access to classical property (bonuses, tax benefits), which do not have structural results and can, on the contrary, contribute to the

## Projet I: Le Nid, Anderlecht

- 7 appartements (dont 1 PMR)
- Espace communautaire et jardin ouverts aux habitants et au quartier
- Rénovation basse énergie
- Maître d'ouvrage : Société civile "Le Nid"
- Lancement du marché de conception: fin 2014
- Lancement du marché d'exécution : fin 2015
- Début des travaux : fin 2015
- Emménagements prévus : mi 2017
- Budget : 2.100.000 euro

## Projet II: Arc en ciel, Molenbeek

- 32 appartements
- Jardin collectif pour les habitants
- Espace communautaire (équipement de quartier)
- Construction passive
- Maître d'ouvrage : Fonds du Logement de la Région de Bruxelles Capitale
- Lancement du marché de conception et d'exécution : début 2015
- Permis d'urbanisme : fin 2015
- Début des travaux : début 2016
- Emménagements prévus : fin 2017
- Budget : 7.500.000 euros

## Projet III: Mariemont, Molenbeek

- 9 appartements
- Construction basse énergie
- Maître d'ouvrage : Fonds du Logement de la Région de Bruxelles Capitale
- Fin des travaux : fin 2013
- Habité depuis: septembre 2015
- Budget : 2.000.000 euros

## Project I: The Nest, Anderlecht

- 7 apartments (including 1 PRM)
- Community area and garden open to residents and neighborhood
- Low Energy Renovation
- Client: Civil Society "The Nest"
- Design Market launch: end of 2014
- Execution market launch: end of 2015
- Start of construction: end of 2015
- Accommodations planned: mid 2017
- Budget: 2.100.000 euro

## Project II: Arc en ciel, Molenbeek

- 32 apartments
- Collective garden for residents
- Community area (district equipment)
- Passive Construction
- Client: Fund of the Brussels Capital Region Housing
- Market Launch design and implementation: beginning in 2015
- Planning permission: end of 2015
- Start of works: early 2016
- Accommodations planned: end of 2017
- Budget: 7,500,000 euros

## Project III: Mariemont, Molenbeek

- 9 apartments
- Low Energy Building
- Client: Fund of the Brussels Capital Region Housing
- Completion: end of 2013
- Inhabited since: September 2015
- Budget: € 2,000,000



Marimont CLT building in Molenbeek 2015 © CLTB

- |   |  |
|---|--|
| <ol style="list-style-type: none"> <li>1 Notre démarche se définit par une hybridation des fonctions, par exemple lier le social au "productif". Nous mettons l'accent sur la valorisation des ressources, le réemploi, la coopération à travers la diversité et l'échange de savoir-faire, la solidarité et l'autonomie des citoyens en limitant les besoins et en produisant.</li> <li>2 Notre territoire d'action comprend la région Nord-Pas-De-Calais, avec épisodiquement, des projets dans le reste de la France et dans le monde.</li> <li>3 Notre structure se présente sous forme associative depuis 2007. Elle a 6 salariés et la responsabilité est portée par trois présidents. L'organisation est non hiérarchisée et horizontale .</li> <li>4 Nos compétences s'étendent à celles d'architectes, paysagistes et à des savoir-faire acquis au fil des années tel que : la menuiserie, le graphisme, l'art plastique, permaculture, animation de groupe et posture collaborative.</li> <li>5 Les Saprophytes manquent de d'administrateurs et de chargés de communication.</li> <li>6 Nos partenaires sont souvent des collectivités. Beaucoup sont associatifs et sont des relais indispensables pour mobiliser les habitants. Au fil des années nous avons aussi établis des partenariats avec des graphistes, architectes, sociologues...</li> <li>7 Les participants sont des habitants des quartiers, enfants, personnes en précarité, volontaires, groupes ou individus...</li> <li>8 Nous avons encore peu de recul sur la durabilité des résultats. Jusqu'à maintenant les plus durables correspondent aux projets longs où il existe</li> </ol> | <ol style="list-style-type: none"> <li>1 Our approach is defined by function hybridization, for example to link social to "productive". We focus on resource recovery, reuse, cooperation through the diversity and exchange of expertise, solidarity and empowerment of citizens by limiting the needs and producing.</li> <li>2 Our action area includes the Nord-Pas-de-Calais region, occasionally, projects in the rest of France and the world.</li> <li>3 Our structure is as an association since 2007. It has six employees, and the responsibility is carried by three presidents. The organization is non-hierarchical and horizontal.</li> <li>4 Our expertise extends to those of architects, landscape architects and skills aquired over the years such as: carpentry, graphic design, fine arts, permaculture, group facilitation and collaborative posture.</li> <li>5 We lack of administrators and communication skills.</li> <li>6 Our partners are often communities. Many are voluntary and are essential intermediaries to mobilize people. Over the years we have also established partnerships with designers, architects, sociologists ...</li> <li>7 Participants are residents, children, people in precarious situation, volunteers, groups or individuals ...</li> <li>8 We have little perspective on the results sustainability. So far the most durable correspond to longer projects where there are local support structures which</li> </ol> |
|---|--|



- des structures porteuses avec lesquelles organiser notre retrait progressif. Les projets courts ou événementiels permettent de sensibiliser.
- 9 Notre méthodologie est le terrain: une connaissance fine des territoires d'actions, de leurs potentiels, et leurs ressources qui est à la base des processus imaginés. Puis l'action: construire, rendre concrètes des propositions avec "les moyens du bord" pour expérimenter une forme d'autonomie.
- 11 Nos partenaires économiques viennent principalement du secteur public ou para public. Certains projets sont financés à travers des fondations privés, ou la Fondation de France, en plus de soutiens régionaux ou locaux.
- 12 En 2014, notre budget annuel était de 211 000€ et la part d'argent public reçu de manière directe ou indirecte de 95% .
- 13 Notre challenge est d'hybrider nos sources de revenus et réussir à combiner une situation économique stable avec les valeurs politiques du groupe.
- 14 Nos succès sont d'expérimenter de nouvelles formes de faire et d'être sur le terrain et de garder un groupe soudé autour de valeurs communes. Nous avons quelques interrogations comme: A-t-on perdu en crédibilité au près de nos pairs en se détachant d'eux?
- 15 Nous avons des relations avec la recherche à travers le CRAPAUD à Montréal, Le Lacth de l'école d'Architecture et de Paysage de Lille.
- 17 Les pouvoirs publics devraient assumer leur désengagement et laisser le citoyen prendre place.
- organize our gradual withdrawal. Short projects or events can raise awareness. The benefits are difficult to measure.
- 9 Our methodology is the field: a detailed knowledge of the action territories, their potential and their resources is the basis of imagined process. Then the action: build, make concrete proposals with "shoestring" to experience a form of autonomy.
- 11 Our business partners mainly come from public or semi-public sector. Some projects are funded through private foundations, or the Foundation of France, in addition to regional or local support.
- 12 In 2014, our annual budget was about € 211 000 and public money received directly or indirectly represented 95%.
- 13 Our challenge is to combine our revenue sources and successfully combine economic stability with the political values of the group.
- 14 Our success is to experiment with new ways of doing and be on the field and finally, keep a tight group around common values. We have some questions as: Do we lose credibility from our peers by breaking away from them?
- 15 We are linked with research through TOAD in Montreal, The HLDAA of the School of Architecture and Landscape of Lille.
- 17 Governments should assume their disengagement and let the citizens take place.

## Projet I: Les Unités de Production Fivoises

Les Saprophytes s'engagent auprès des habitants et des associations fivoises autour de l'agriculture urbaine pour un « urbanisme concret » à Fives. A travers un projet de territoire nous visons une réappropriation de délaissés urbains en systèmes agricoles résilients pour développer une micro-économie basée sur l'échange. Nous projetons de travailler sur la mise en valeur d'un écosystème alimentaire à l'échelle d'un quartier en collaboration avec les habitants et structures locales. Les premières unités de production ont démarré, autour d'un potager, d'un verger jardiné, d'un rucher, d'un laboratoire de champignons et d'un poulailler.

## Projet II: La Fabrique d'architecture(s) bricolée

D'abord itinérante, sous forme d'un camion-atelier de bricolage qui se déploie sur l'espace public pour proposer aux habitants de fabriquer, réparer, concevoir un mobilier pour leur intérieur, la Fabrique d'Architecture Bricolée se sédentarise en 2015 dans les murs de la Condition Publique à Roubaix et prend la forme d'un atelier de bricolage partagé.

## Projet III: Le Gerموir

Le Gerموir est basé sur la rencontre dans un quartier en rénovation urbaine. Il s'agit de créer du lien avec les habitants, collecter la mémoire du quartier, avant d'explorer les transformations de celui-ci et d'y installer ensemble le Gerموir, construction légère co-programmée et co-conçue à partir de l'analyse des habitants et de leurs envies. Pensé, en coordination avec les chargés de projet ANRU de la ville, notre proposition est adaptée au contexte et aux besoins du quartier afin de mobiliser les habitants sur le projet et favoriser le lien social entre les habitants historiques et les futurs usagers et habitants du quartier.

## Project I: The production units Fivoises (Fives)

The Saprophytes engage with residents and associations from Fives around urban agriculture for a "concrete urbanism" in Fives. Through a territorial project we are targeting neglected urban reappropriation by resilient agricultural systems to develop a micro-economy based on the exchange. We plan to work on the development of a food ecosystem scale of a neighborhood in collaboration with residents and local structures. The first production units were started around a kitchen garden, an orchard gardening, an apiary, a laboratory mushrooms and a chicken coop.

## Project II: La Fabrique d'architecture (s) bricolée

Mobile at first, as a DIY workshop truck that expands on the public space to offer the people of manufacture, repair, design furniture for their home, the cobbled Architecture Fabrique became sedentary in 2015 the walls of the Condition Publique in Roubaix and takes the form of a shared workshop

## Project III: Le Gerموir

The project is based on the encounter in a neighborhood urban renewal. It is about creating links with the inhabitants, collecting the memory of the neighborhood before exploring the transformations of it and install all the Gerموir there, lightweight co-programmed and co-designed from the analysis of the inhabitants and their desires. Designed in coordination with the responsible ANRU the city project, our proposal is appropriate to the context and needs of the area to mobilize the inhabitants on the project and fostering social ties between the historic inhabitants and future users and residents.



La Fabrique d'Architecture(s) Bricolée-2015- © Les Saprohytes



Le Gerموir-2014- © Les Saprohytes

1 Notre méthodologie développe un travail autour de différents réseaux urbains et agricoles afin de réaliser des projets culturels qui incluent systématiquement le "local" comme point de départ. Myvillages développe des espaces pour des productions locales sur les thèmes de la ferme, des changements dans l'utilisation des terres, l'identité locale et de l'industrie, des hiérarchies culturelles, et des espaces publics partagés.

2 Le territoire d'action de Myvillages se situe dans des communautés urbaines et rurales, et dans des réseaux du monde de l'art. Les projets ont l'échelle d'une communauté rurale, d'un réseau professionnel ou d'un paysage. Beaucoup de nos projets créent des liens transculturels, transnationaux, ou translocaux entre les différentes localités. Nos actions s'étendent du Nord au Sud de l'Allemagne, dans le Friesland ("Ourvillages"), aux communautés et manufactures du nord de l'Irlande, au Ghana, en Russie, Allemagne, Roumanie, Hongrie, Chili etc...

3 Myvillages a été fondé en 2003 par Kathrin Böhm, Wapke Feenstra et Antje Schiffers qui travaillent dans l'art depuis plus de 20 ans.

4 Notre équipe possède des compétences depuis la recherche sur le terrain au développement du produit, de l'histoire orale à la présentation aux musées, la production et la publication ad hoc, le co-apprentissage, le travail en réseau et la constitution de domaines publics.

5 Les compétences que nous devons améliorer incluent la stratégie en relations publiques et un travail de communication dans tous les secteurs et une façon plus écologique de voyager.

6 Nos partenaires s'organisent autour d'initiatives informelles locales, d'or-

1 Our methodology works across different rural and urban networks in order to develop and realize cultural projects, which always take the 'local' as a starting point. Myvillages develops new spaces for cultural production with local relevance on themes such as farming, shifts in land use, local identity and industry, cultural hierarchies, shared public space.

2 Myvillages action field is located within rural and urban communities, and art world networks. Projects can have the scale of a small village, a rural community, a professional network or a landscape. Many projects make trans-cultural, trans-national and trans-local links between different communities and localities. Our actions spreads from Northern and Southern Germany, Friesland, to village communities and manufacturers in Northern Ireland, Central Ghana, Russia, Germany, Romania, Hungary, Chile, etc.

3 Myvillages was founded in 2003 by Kathrin Böhm, and Antje Feenstra Wapke Schiffers who have all been working in the arts for 20+ years

4 Our team has skills from field research to product development, oral history to museum representation, ad hoc production to publications, co-learning, networking and constituting new public realms.

5 Skills to be improved include strategic public relations and communication work across sectors and a more environmentally friendly way of scheduling and conducting travel.

- ganisations locales, régionales politiques et culturelles, d'organismes d'enseignement et d'organismes culturels.
- 7 Notre public comprend les habitants qui participent directement ou qui assistent à l'élaboration du projet. Une seconde catégorie de public est atteinte à travers la dissémination de ces mêmes projets en galerie dans des publications ou des conférences.
- 11 Le travail de Myvillages est majoritairement financé à travers un cofinancement qui regroupe plusieurs partenaires comme des fondations, les autorités publiques et les budgets destinés à la production en galerie.
- 14 La réussite de Myvillages est d'avoir maintenu une approche non-hiérarchique pour connecter les cultures rurales et urbaines et des débats culturels, pour mettre en relation les connaissances de tous les jours avec des connaissances professionnelles ou spécialisées.
- 15 Nos rapports à la recherche se font à travers des collaborations de longue date avec des collègues comme AAA, M12 et Grizedale Arts et d'autres, impliqués dans des projets locaux.
- 16 Nous avons des liens à l'international par le biais de "International Village Shop".
- 17 Notre conseil aux pouvoirs publics serait de soutenir réellement les initiatives "bottom-up" visant à cultiver et développer un territoire local, sa culture et son économie, et d'éviter d'importer des promesses trop scintillantes et inaccessibles.
- 6 Our partners range from informal local initiatives to local and regional political and cultural organisations, educational bodies and cultural organisations.
- 7 The audience comprises the immediate local participants and audience and a secondary audience through dissemination of the same projects in galleries, publications and conferences.
- 11 The work of Myvillages is mainly funded per project and often through match-funding strategies that involve several partners, such as foundations, local authorities and gallery production budgets.
- 14 Myvillages success is having managed to maintain a non-hierarchy approach in order to connect rural and urban cultures and cultural debate, to connect everyday knowledge with professionalism and specialism.
- 15 Our relation to research field exists through long-standing collaborations with colleagues as AAA such as aaa, M12 and Grizedale Arts, and colleagues who are often involved in ongoing local projects.
- 16 We have an international network through "International Village Shop".
- 17 Our advice to public authorities would be to truly support bottom-up initiatives in order to cultivate and develop a local area, its culture and economy, and to avoid the temptation to import bigger and glossier promises.

Projet I: 'Company: Movements, Deals and Drinks', District londonnais de Barking and Dagenham, 2013- en cours

Entre le début du XIXème siècle et les années 50, près de 250 000 londonniens de la classe ouvrière – surtout des femmes et des enfants – quittaient la ville chaque été pour aller vers un emploi saisonnier dans le Kent, la récolte des fruits et du houblon. Ces “vacances travaillées” dans la campagne permettaient d’accumuler un peu plus de revenus et de prendre l’air.

L’entreprise “Movements, Deals and Drinks” a été mise en place par le collectif artistique international Myvillages en mai 2014 comme un moyen de raviver cette extraordinaire relation entre l’urbain et le rural, en la reliant à la mise en place d’une entreprise de boissons. Le plan d’action n’était pas seulement de récolter, mais de conserver les cultures, d’en faire des boissons et les commercialiser. Les profits reviendraient directement à l’initiative du collectif en complétant ainsi un grand cycle de production, de commerce et de réinvestissement.

En 2015 Company Drinks s’est inscrite comme un Entreprise d’Intérêt Commun et a proposé un programme public sur toute l’année autour du district de Barking and Dagenham, incluant des excursions de récolte, des workshops de transformation, des ateliers d’embouteillage et de session de promotion, l’élaboration d’établissements commerciaux, de bars et d’événements sociaux et culturels. Des centaines de résidents locaux sont impliqués dans cette nouvelle version du “Going Picking » et au cours de sa deuxième année, la société a produit une gamme de 18 variétés différentes de boissons – depuis les sirops à la bière verte, aux sodas, sucs, boissons gazeuses en passant par les jus.

Project I: Company: Movements, Deals and Drinks', London Borough of Barking and Dagenham, 2013- ongoing

Between the early 1800's and the 1950's, up to 250,000 working-class east Londoners – mainly women and children – would leave the city each summer for temporary seasonal work harvesting fruit and hops in Kent. This ‘working holiday’ in the countryside offered income and fresh air.

Company: Movements, Deals and Drinks was set up by international arts collective Myvillages in May 2014 as a way to revive this extraordinary urban-rural relationship and link it to the set up of a new community drinks enterprise. The plan was not only to pick, but to keep the crop, make the drinks and trade them directly with all profits feeding back into the collective endeavour completing a whole cycle of production, trade and reinvestment.

In 2015 Company Drinks registered as a Community Interest Company and offers a year-round public programme across the London Borough of Barking and Dagenham, including picking trips, processing workshops, bottling and branding sessions, trading outlets, bars and social and cultural events. Hundreds of local residents are involved in this new version of ‘going picking’ and in its second year the company has produced a range of 18 drink varieties – from cordials to green hop beer, sodas to saps and fizzy drinks to juice.



Company: Movements, Deals and Drinks - 2015 - ©Myvillage



Voratskammer Party - 2015 - ©Myvillage

- 1 Notre méthode est fondée sur l'échange de connaissances et l'apprentissage, sur l'économie circulaire, les ressources locales, l'auto gestion et le réemploi
  - 2 Notre territoire d'action inclut les domaines de l'art, de l'architecture, et du design. Nous agissons localement grâce à des réseaux translocaux et internationaux. Nous agissons autour du site des jeux Olympiques, à un moment et dans un lieu de métamorphoses menées par des logiques "top-down" et par le capital. Nous agissons dans le domaine du civique.
  - 3 La structure de Publics Works se compose de 2-3 salariés, d'un collaborateur avec qui nous co-développons les projets, et des collaborateurs spécialisés tels que des designers graphiques, ingénieurs, ou chercheurs qui apportent des compétences spécifiques.
  - 4 L'équipe possède des compétences en architecture, design, art, muséographie, événementiel.
  - 5 Les compétences qui nous font défaut concernent la gestion d'entreprise (chose que nous n'apprécions pas faire...) Nous avons besoin de bénévoles prêts à prendre des responsabilités et ayant des notions en aménagement, design, communication, graphisme, rédaction... Nous pourrions avoir besoin de chercheurs intéressés à faire le lien entre le monde académique et la pratique.
  - 6 Nos partenaires sont des développeurs locaux, aménageurs, institutions liées à enseignement.
  - 7 Les personnes participant sont des communautés locales, des mouvements économiques locaux, des
- 1 Our methodology is based on knowledge exchange and learning, circular economy, local resources, self-governance and re-use
  - 2 Our action field includes fields of art, architecture and design. We are acting locally with trans-local and international networks. We are acting in a time and space of rapid top down and capital driven transformation in the area around the Olympic development. We are acting in the realm of the civic
  - 3 Public Works's structure includes 2-3 people, a colleague from a similar field we are co-authoring projects with and specialist collaborators that bring specific skills to the project such as graphic designers, engineers, researchers, etc
  - 4 The team has skills in the fields of architecture, design, art, curation and event management.
  - 5 Office management skills (work we do not enjoy doing). We need self motivated people who are willing to take on responsibilities of all aspects of the work. equipped with a broad set of skills such as: Drafting and design, communication, graphic design, text editing... We might also need researchers with a specific interest to bridge between the worlds of academia and practice.
  - 6 Our partners are local developers and planning bodies and educational institutions
  - 7 Audiences are local community, local business, people interested in sustainability and self organisation.



- personnes intéressées par le développement durable et l'auto gestion et la culture.
- 8 Le résultat de nos actions est la production d'évènements, forums et discussions, prototypes et espaces temporaires. Les projets ont majoritairement été soutenus à travers des financements et n'ont pas encore généré leurs propres fonds.
- 9 Notre méthodologie s'appuie sur des évènements ouverts permettant de renforcer des réseaux locaux, translocaux et internationaux. Des structures mobiles facilitent l'organisation et l'accès aux évènements. Les workshops et forums accueillent des experts locaux de différents domaines. Les connaissances générées sont enregistrées et disséminées à travers des newsletters. Les sites web sont en open source et la générosité et la confiance sont des principes clés.
- 11 Nous avons beaucoup de partenaires financiers mais pas d'organisme central de financement, et ne générons pas directement d'argent avec nos projets.
- 12 Notre budget annuel est d'environ £50,000 dont 60% d'argent public.
- 13 Notre challenge est d'avoir des financements réguliers et durables, d'avoir accès à un espace abordable et pouvoir transformer des visiteurs en collaborateurs.
- 15 Au niveau de la recherche nous avons travaillé avec l'University Queen Mary, avec Innovation Voucher Scheme et RCA Architecture research department.

people interested in culture.

- 8 The results are events, forums and discussions, prototypes and temporary spaces. Projects so far have mainly been sustained via project funding and have not generated their own economies.
- 9 Our methodology stands on open events with the intent to mix local networks with translocal or even international ones. We often work with Mobile structures as venues and 'signifiers' and to help facilitate the events and invited groups. Workshops and other forums often host local expertise alongside other experts from further a field. All knowledge generated gets captured and disseminated via newsletters and websites. It is completely open source. Generosity and trust are key principles.
- 11 We have many financial partners but we do not have core funding for our activities and do not directly generate money with our projects.
- 12 Our annual budget is around £ 50,000, 60% of it is from public funding.
- 13 Our main challenge is to sustain funding - keeping funds coming in, access to affordable land and be able to turn visitors into participants and collaborators.
- 15 In terms of research, so far we worked with Queen Mary University, Innovation Voucher Scheme by the AHRC and RCA Architecture research department.

R-urban à Hackney Wick est un projet pilote dont le but est de créer des processus collectif et participatif menant à la création d'un aménagement public de recyclage orienté autour de l'écologie et de l'éco construction en explorant l'urbanisme mobile et l'utilisation d'espaces urbains vacants.

Projet I: Le digesteur anaérobie R-Urban Wick

La digestion anaérobie transforme tous les déchets organiques en produits utiles. Des micro-organismes décomposent les déchets en produisant du bio gaz, une énergie propre et renouvelable, un fertilisant riche en nutriment. Le projet du digesteur anaérobie démontre le potentiel des projets urbains énergétiques à aider les citoyens à devenir des producteurs et consommateurs plus avertis. L'énergie communautaire est rare, même si les villes sont pleines de sources d'énergie basse en émission carbonique, comme la nourriture gâchée qui peut être utilisée pour créer du bio gaz afin cuisiner, chauffer, éclairer etc. Nous avons eu l'occasion d'enseigner aux habitants comment construire un digesteur et concevoir un modèle de production d'énergie grâce aux déchets alimentaires à partir de rien.

Projet II: La bibliothèque d'outils R-Urban Wick

La Bibliothèque d'outils R-Urban Wick sera la première à Londres et l'une des premières du genre au Royaume-Uni. Son action est : de stocker, mettre à disposition et entretenir les outils, mettre en place des groupes pour échanger les savoir faire, remettre en circulation des outils industriels usagés, offrir un lieu pour accueillir des discussions et workshops. La bibliothèque propose une ressource collective d'outils et de connaissances.

R-urban in Hackney Wick is a pilot project with the aim to create collective and participatory process leading to the creation of a new public recycling facility centred around ecological and eco-construction principles while exploring issues around mobile urbanism and reversible use of vacant urban sites.

Project I: anaerobic digester R-Urban Wick

Anaerobic digestion is an established technology that transforms all organic waste into useful by-products. Microorganisms break down the waste producing biogas - a clean, renewable fuel and digestate - a nutrient-rich liquid fertiliser. The AD project aims to demonstrate the potential for urban energy projects to help communities become more empowered producers and consumers of energy. Community energy is rare even though cities are full of low carbon sources of energy. Like thrown away food which can be used to make low-carbon biogas for cooking, heating, lighting etc. Successful community energy projects need systems tailored to specific sites and resources and work best when local people are involved. We have the opportunity to teach people how to build a digester and design a closed food-waste-energy model from scratch.

Project II: Tool lending library R-Urban Wick

The R-Urban Wick Tool Library will be the first in London and one of the first of its kind in the UK. It will stock, lend and maintain tools, pool tools enabling makers to exchange expertise, recirculate used tools which have become surplus in the construction industry, offer a venue to host talks and workshops around making to share skills and knowledge. The library encourages a culture of sharing, and proposes a collective resource of tools and knowledge.



Anaerobic Digester © Publi Works



Wick Book Shop-© Publi Works

- 1 Les paramètres de résilience de Raumlabor sont:
  - nous posons plus de questions que nous ne donnons de réponses,
  - nous utilisons aussi peu de ressources et d'énergie que possible,
  - Le résultat prend toute forme de réemploi, de pré-emploi, de location, d'emprunt, de réinterprétation matérielle, d'espaces d'usage régional, local... L'emploi des restes n'est pas un aspect spécifique à notre travail, il devrait être intrinsèque au travail de tout architecte.
  - Nous essayons d'améliorer les espaces publics de nos villes en inventant des boîtes à outils, des objets, en introduisant de nouvelles habitudes...
  - Nous collaborons les uns avec les autres et avec toute sorte d'experts que nous pouvons trouver sur place.
- 2 Notre champ d'action est l'espace public.
- 3 Notre structure est organisée autour de 8 partenaires, avec un nombre variable de 8 employés et de 8 stagiaires. Nous organisons de workshops avec un nombre incalculable de personnes.
- 4 Nous savons:
  - développer des idées à la fois sensées et surprenantes.
  - dessiner, designer, organiser, parler, cuisiner, nous entretenir, faire des maquettes et faire la fête.
  - calculer, écrire, argumenter, persuader, danser, collaborer et nous taire.
- 5 Nous pourrions avoir besoin de quelqu'un capable d'organiser notre bureau, notre agenda, notre argent ou nos relations publiques. Nous le faisons nous même mais pas de façon efficace, c'est peut être pour ça que

- 1 Raumlabor resilience parameters are:
  - We ask more questions than we give answers
  - We use as little resources and energy as possible and necessary
  - The result is all forms of reuse, preuse, not use, renting, borrowing, reinterpreting material, spaces and locations the use of regional, local, leftovers is not a specific parameter of our work we think it should be a normal practice of every architect
  - We try to improve the public space of our cities by inventing toolboxes, objects, introducing new habits,
  - We collaborate with each other and all kinds of experts we find out there
- 2 Our action field is public urban space
- 3 Our structure is organized around 8 partners, we have a flexible number of around 8 employees, we have a flexible number of about 8 interns, we form workgroups with a countless number of people.
- 4 Our skills are:
  - we know how to develop ideas that are surprising and make sense
  - we can draw, design, organise, talk, cook, entertain, build models and make parties
  - we can calculate, write, argue, persuade, dance, collaborate and be quiet.
- 5 Concerning laking skills:
  - we could do with someone who manages our office our dates, our money our public relation
  - we do it ourselves but not very effec-

- l'on nous aime bien.
- 6 Nos partenaires sont: des artistes, artisans, directeurs de musées, des étudiants, sociologues, philosophes, musiciens, cinéastes, directeurs concepteur, théâtre, locaux, DJs, cuisiniers, des familles, des danseurs, des festivals, la municipalité, les promoteurs sociaux, les associations, les réfugiés ...
  - 8 Le résultat de notre travail peut prendre autant de forme que nous commençons de projets. Souvent, the result of our work can take as many shapes as we start projects. Souvent, ce ne sont pas des sujets qui nous plaisent, sur lesquels nous avons travaillé, nous aimons jouer sur les formats et en faire des variations, nous pensons que c'est également une forme d'économie d'énergie.
  - 9 Nos méthodes sont celles listées avec nos compétences, parler, cuisiner, écrire, coudre, designer, chanter, dessiner, surprendre, être subordonné, impliquer des mères, des grands pères, des filles et des oncles.
  - 10 Les outils sont des tables, des chaises, des livres, des stylos, des cuillères, des légumes, du ruban adhésif, des agrafeuses, des tournevis, des ordinateurs, des cameras... cette listes est sans fin.
  - 12 Généralement, nos fonds proviennent de fonds artistiques, des budgets de planification urbaine des villes, des festivals ayant un certain budget, des fonds privés, notre propre argent, pas d'argent, des sponsors, l'huile de coude des voisins, du crowfounding, et surtout vivre une vie non-consumériste.

tive, maybe thats why people like us.

- 6 Our partners are: artists, craftsmen, museumdirectors, students, sociologists, philosophers, musicians, filmmakers, designer, theatredirectors, locals, d'j's, cooks, family, dancers, festivals, city governments, social developers, associations, refugees...
- 8 The result of our work can take as many shapes as we start projects. Often it doesn't as we like to take up subjects we've been working on, we like to improve formats and make variations of them, we also think this is a form of saving energy
- 9 Our methods are what we listed under skills talking, cooking, writing, screwing, designing, singing, drawing, surprising, beeing subborn, involving mothers, grandfathers, daughters and uncles.
- 10 The tools are tables, chairs, books, pens, spoons, vegetables, gaffer tape, stapler, akku-screwdrivers, computers, cameras ... the list is endless
- 12 Our fundings are mostly artistic or cities townplanning budget or festivals with a certain budget private funding our own money no money sponsors neighbours voluntary labour crowdfunding and living an uninspensive life.

## Projet I: Open House

Open House est un village vertical, une sculpture sociale. On nous a demandé de concevoir, construire et programmer le centre de la ville ouverte dans le but de lancer un processus entre les artistes internationaux et locaux ainsi que les citoyens de la ville ouverte, pour discuter des problèmes de la communauté dans le contexte des réaménagements rapides de Anyang, Corée du Sud, pour construire une forme unique de l'espace collectif.

La recherche urbaine subjective était la base de notre lien physique et sociale avec le paysage urbain existant. Les résultats de nos recherches, nos observations et les expériences ont une influence directe sur la forme et les caractéristiques des portes ouvertes. Nous avons mené pendant 8 semaines un atelier public de construction de maison. Plus de 200 résidents ont participé à la construction de maisons, à la conception et à l'ameublement. Des maisons ont été inaugurés après l'achèvement, comme le Tea Bang (maison de thé) ou le Bureau de Planification. Le Bureau de Planification a été utilisé pour développer des idées pour l'utilisation future des maisons individuelles ainsi que l'utilisation collective des espaces intermédiaires. La programmation diversifiée des pièces de Open House combine les besoins individuels et les désirs ainsi que des fonctions d'usage public: un kiosque, un bar, un centre d'affaires, un foyer pour les enfants, un atelier de recyclage, salles d'exposition et une maison de thé. Une serre est associée avec une ferme où les légumes sont plantés et les lapins élevés communauté. Open House est une nouvelle forme d'espace collectif aux activités publiques pour ses principaux utilisateurs, les résidents locaux. Open House est temporaire-permanente, un laboratoire d'auto-apprentissage dans le renouvellement et la transformation continus.

## Project I: Open House

Open House is a vertical village, a social sculpture. We were asked to design, build and program the center of the open city with the purpose of initiating a process between international and local artists as well as the citizens of the open city, to discuss the issues of community against the background of the rapid urban redevelopments in Anyang, South Korea, to construct a unique form of collective space.

A subjective urban research was the basis for our physical and social link with the existing urban landscape. The results of our research, our observations and experiences have directly influenced the shape and features of Open House. We conducted an 8-week public house building workshop. More than 200 residents have participated in the construction of houses, the design and furnishings. Houses were inaugurated after the completion, such as the Tea Bang (tea house) or the Planning Office. The Planning Office was used to develop ideas for the future use of the individual houses as well as the collective use of the inter-spaces. The diverse programming of the rooms of Open House combines individual needs and desires as well as functions for public use: a kiosk, a bar, business center, a children's home, a recycling workshop, exhibition rooms and a tea house. A greenhouse is combined with a community farm where vegetables are planted and rabbits are raised. Open House is a new form of collective space for public activities of its primary users, the local residents. Open House is temporary-permanent, a self-learning laboratory in continuous renewal and transformation.



Open House-2010-© Raumlabor



Open House-2010-© Raumlabor

- 1 Les principaux paramètres qu'implique notre pratique sont humains; la joie, l'émancipation des citoyens, la collaboration réciproque, etc. Nos clients nous font part de leurs besoins et de ce qui les rend heureux. Nous articulons leur énergie et leur capacité à faire les choses d'eux-mêmes en leur donnant un appui technique et légal. Ce qui fait avancer notre pratique c'est le fait que les gens qui participent soient satisfaits et se sentent accomplis. Qu'ils aient envie de collaborer. Sans cela, recycler, réutiliser des matériaux ou auto-construire n'aurait aucun sens.
  - 2 Notre territoire d'action est assez ample. Il touche l'éducation, la politique, les législations, la santé publique, la liberté, l'affectivité, l'humain. Nous travaillons dans le domaine public, même s'il nous arrive de prêter nos services dans le privé.
  - 3 Notre structure comprend trois employés fixes. Recetas Urbanas est officiellement un bureau d'architecture et une association culturelle. Nous faisons partie de l'association Red Creativa La Carpa qui réunit des groupes culturels et sommes co-fondateurs du réseau international Arquitecturas Colectivas lequel réunit architectes, hackers, anthropologues, artistes intéressés par la construction participative et l'environnement urbain.
  - 4 Nos principales compétences sont la pratique, la connaissance légale et la prédisposition pour négocier et défendre des projets habituellement abandonnés par les autorités publiques. S'il nous venait à manquer une compétence ou l'autre, nous chercherions à combler ce manque et apprendre pour le futur.
  - 6 Nos partenaires et notre public sont les mêmes; des personnes qui nous appellent pour faire un projet ensemble et qui
- 1 The main factor that are related to our practices are human; joy, citizen's emancipation, mutual collaboration, etc. Our clients tell us what they need and what make them happy. We try to mix their energy and their ability to do things by themselves by giving them a technical and legal support. What make our practice progress is the fact that people participate and feel satisfy and fulfil, to make they want to help. If it weren't the case, recycle; re use material or auto construction would have no sense.
  - 2 Our action domain is very large. It's about education, politic, legislation, public healthcare, liberty, sensibility, and human. Most of the time we work in the public domain, even if we can help in the private domain.
  - 3 Our structure has three permanent employees. Recetas Urbanas is officially an architecture office and a cultural association. On a local level we belong to the association Red Creativa La Carpa that gathers several cultural groups and we also are the co founders of the international network Arquitecturas Colectivas that gathers architects, hackers, anthropologists, artistes or other persons interested by participative construction and urban environment.
  - 4 Our main skills are practising, legal knowledge and negotiate in order to defend our project, usually casted off by public authorities. This is our « total weapon » as we call it. If ever we'd noticed some skill or another would be missing, we look for to fulfil it, and learning for the future.
  - 6 Our partners and our public are equals, people calling us to build a project



- n'ont pas trouvé de réponses en frappant à la porte des administrations.
- 8 Les résultats varient selon les projets et le modèle d'évaluation. En 2015, nous avons reçu le Global Award pour le développement durable pourtant à niveau européen, pas une seule loi sur le réemploi n'a jamais été promulguée. Au niveau social nous observons un résultat très positif. L'auto-construction permet d'économiser sur le coût de construction, et engendre des liens forts avec les participants ainsi qu'un engagement dans le lieu où ils vivent.
- 12 Il arrive que nous ayions de l'argent public mais la plupart du temps le plus grand investissement vient du capital humain ou logistique. Nous avons également sollicité à une occasion un crowdfunding. En 2005, nous avons reçu une subvention pour le projet de Aula Abierta. Finalement ce qui compte c'est l'implication des citoyens.
- 13 Notre challenge est de changer l'administration en laissant plus de place aux citoyens, qu'il s'émancipent et puissent intervenir à parts égales.
- 15 Notre démarche est avant tout expérimentale, c'est en quelque sorte un laboratoire en soi. Nous participons à beaucoup de workshops, masters ou autres ateliers. Nous profitons de ces moments pour théoriser le vécu mais, la vraie recherche c'est celle que nous faisons au jour le jour en exerçant.
- 16 A l'international nous avons eu plusieurs occasions de collaborer en réseau, principalement en Amérique du Sud et en Europe.
- 17 Notre suggestion aux pouvoirs publics est: "Open mind".
- together, those who haven't been answered by the administrations.
- 8 Results vary depending on the project and the evaluation model. In 2015, we have received the Global Award for Sustainable but on a European step, not a single law on the material reusing has ever been enacted. On a social way, we usually receive very good results. Reusing and self building not only permit to spare on the building final cost but also to generate strong relationships between those who participate the project and a strong commitment to the place they live.
- 12 It may be with some public founding, but mainly the biggest founding is earned from human and logistic capital. We also have applied a crowdfunding. En 2005, we received a subvention to realise the Aula Abierta project. At the end, what matters are the citizens involving themselves in the projet.
- 13 Here is our challenge, change the administration, leaving more room for citizen to emancipate and be able to act in equal parts.
- 14 Our approach is primarily experimental; it's something of a laboratory in itself. We also participate in many workshops, masters or other workshops. We take these moments to theorize the experience somewhat but in our real research is that we do on a daily exercising.
- 16 Internationally, we had several opportunities to work network, mainly in South America and Europe.
- 17 Our suggestion to the government is to be open minded.

Projet I: Camiones, Contenedores, Colectivos // 2007 // Espagne

Le projet naît de la récupération de conteneurs de logement cédés par la mairie de Saragosse. Les groupes impliqués misent sur la création d'espaces cédés aux habitants avec un certain degré d'autogestion. Sa réussite et son expansion virale démontrent l'importance des processus d'autogestion et propose de compléter le travail social et politique.

Projet II: La Carpa // 2011 // Séville

La Carpa- Espace Artistique- est un lieu de rencontres et un entrepôt pour du matériel technique et scénographique. Sa situation en banlieue tout comme le système de cession à différents collectifs, le positionne dans une volonté claire de décentraliser la culture et de soutenir des situations abandonnées de la gestion publique. Le projet se compose d'installations auto-construites provenant du recyclage et a été possible grâce à différents soutiens: cession temporaire du terrain et de matériaux, auto-construction collective, troc, crowdfunding, etc. Le projet s'est converti en un exemple où coexistent différents modèles d'autogestion et qui, ont permis la construction d'espaces indépendants de tous financements publics.

Projet III: Aula de Convivencia, 2015

Le projet de la salle de partage part de la nécessité d'un réfectoire pour une école maternelle et primaire qui devint la bataille d'un groupe de parents d'élèves. Au fil des réunions nous avons obtenu que la mairie finance le projet, estimé à 400.000€ mais réalisable avec 140.000€. Pour ce projet, les parents d'élèves du collège collaboreront au chantier et les matériaux seront, autant que possible, réutilisés.

Project I: Camiones, Contenedores, Colectivos, 2007 Spain

The project starts from an opportunity to retrieve housing containers sold by the city of Zaragoza. The groups involved in these projects focus on the creation of spaces sold to people with a degree of self-management. The viral success and expansion demonstrate the importance of self-management process or proposed to complement the social and political work.

La Carpa – Espacio Artístico, 2011 Séville

In French Le Chapiteau - Space Artistic training and a place of meetings and a warehouse space of technical equipment and stage sets. The appearance in the suburbs, as the transfer system at different collectives, positioned it in a clear will to decentralize culture and support of abandoned situations of public management. The project consists of self-constructed facilities from recycling and was possible thanks to various supports; temporary disposal of land and public or private materials, collective self-construction, barter, crowd funding, etc. The project was thus converted into an example where coexist different models of self-management concentrates, allowed the construction of independent spaces of all public financing.

Project III: Aula de Convivencia, 2015

The project of the shared room expressed the need of a refectory for a nursery and primary school, which became the battle of a group of parents. Through the meetings we obtained that the municipality funds the project, estimated at € 400,000 to € 140,000 but achievable. For this project, parents of college students will work at the site and materials shall, where possible, be reused."



La Carpa -2011- © Recetas Urbanas



Carniones, Contenedores, Colectivos- 2007- © Recetas Urbanas

1 Notre démarche se traduit par l'improvisation à partir de matériaux locaux disponibles. Une logistique simple, du travail artisanal, et des savoirs faire locaux sont utilisés. Nous défendons davantage une logique locale plus qu'écologique. Nous apprenons de nos résultats et essayons de voir le monde tel qu'il est, sans mode d'emploi.

2 Notre champ d'action inclut l'espace public, les intérieurs, la rénovation, workshops et inspirations, et des projets expérimentaux porté par des éléments sociaux.

3 Notre structure défend à une réalisation et une réponse rapide. Nous travaillons avec deux architectes, un urbaniste sauvage et un architecte-sculpteur. Chacune de leurs spécialités sont en lien avec les expertises et spécificités locales. Nous nous efforçons d'exercer un mode de réflexion différent à la pensée «d'agences classiques ».

4 Nous essayons de faire preuve de compétences diverses comme : la conception, l'aménagement, l'improvisation, les négociations, diverses expertises pratiques, des compétences sociales, de direction artistique, de gestion des affaires étrangères, et d'expériences internationales, de gestion de projet de logistique et de documentation.

6 Tout le monde est partenaire! Des privés au gouvernement, tant qu'il y a un déclic.

7 Les participants sont toujours là, vous devez simplement reconnaître et communiquer leurs besoins.

8 Nos résultats sont très imprévisibles et varient selon la fonction et à la durée

1 Our approach includes improvisation with recycled local products and available. A simple logistic, craftwork and local knowledge are used. We advocate a logical thought more than an ecological thought. We learn from our results and try so see the world as it is, without instructions.

2 Our action area is public spaces, inside buildings, rehabilitation, workshops and inspirations, experimental projects made by social elements.

3 Our structure is based on a quick realisation and a quick answer. We work with 2 architects: a wild urban planner, an architect-sculptor, each of their specialties always linked to local special features and skills. We try to think different than "the agency way of thinking".

4 We try out to demonstrate various skills as : conception; planning; improvisation; negotiation; diverse practical expertise; social working; artistic direction; foreign affairs management; international experience; project management logistics and documentation.

6 Every one is our partner! From individuals to government, as soon as there is a snap.

7 Audience is always there, you just have to recognize and communicate their needs.

8 Our results are unpredictable and adapted to the use and lifespan they

- de vie requise.
- 9 Notre méthodologie est basée sur une action rapide, pratique et visible. Le plus important est d'établir des relations amicales.
- 11 Nous adorons collaborer avec des partenaires commerciaux sur des accord non-commerciaux et non hiérarchisés.
- 12 Les budgets des projets varient entre 100 et 100 000€. Nous réalisons en général 4 projets par mois.
- 13 Le vrai challenge est d'être prêt pour ce qui arrive, quand cela arrive. C'est ce qui fait la beauté de la dynamique dans laquelle nous travaillons. Pour délivrer de bons résultats, avec très peu de moyens. Le but ultime est le bonheur des usagers, quand tout fonctionne finalement.
- 14 Pour nous, un projet qui réussit est un projet qui fonctionne et qui grandit de façon naturelle. De la même façon, quand un client est dans l'obligation de mettre la clef sous la porte, et nous appelle pour sauver le matériel du broyeur, c'est un échec.
- 15 Pour l'aspect concernant la recherche nous travaillons en collaboration avec une compagnie de conseil sur les déchets qui nous laisse accès à leurs laboratoires.
- 17 Nos suggestions seraient de changer les codes des choses, afin que l'ensemble prenne un peu plus de sens. Par exemple les vêtements des enfants par ne devraient pas rapetisser au lavage, mais plutôt s'agrandir pour s'adapter à leur croissance. Ne pensez pas "normal". Tout peut être différent. Sortez un peu et changeons les choses.

need.

- 9 Our methodology is based on a quick, useful and visible action. The most important would be to establish friendly relationships.
- 11 We love to collaborate with economic partners on non-commercial and non-hierarchical agreement.
- 12 Project budgets range between 100 and € 100 000. It is generally realized 4 projects a month.
- 13 The real challenge is to be ready for what happens, when it happens. This is what makes the beauty of the dynamic in which we work. To deliver good results, since very few resources. The ultimate goal is the happiness of the users, when everything finally works.
- 14 For us, a project that works and grows naturally is a success. Similarly, when a customer is forced to drop the curtain, and calls us to save the equipment of the mill, is a failure.
- 15 Regarding research, we do work in symbiosis with a consulting company for waste, which leaves us access to their laboratories.
- 16 Our suggestions would be to change things Codes, so that all takes a little more sense: for example the children's clothes should not shrink in the wash, but grow to accommodate their growth. Do not think "normal". Everything can be anything. Pull out a little and change things.

### Projet I: Pixel Palace // Astana Art Festival //Jui 2015

Le pavillon a été construit sur le site avec du matériel local. Pour communiquer sur la réutilisation de matériaux, nous avons choisi le dôme en raison de sa référence directe à l'archétype local de la yourte kazakhe.

Construite avec des palettes cassées ou utilisées, l'installation combine à la fois l'histoire et les problématiques contemporaines telle que la gestion des ressources. La ville a acquis sa forme actuelle il y a seulement 13 ans et les gens qui vivaient dans des yourtes mobiles au coeur des steppes du Kazakhstan vivent maintenant dans des bâtiments modernes qui leur offrent un confort moindre. La construction faite de palettes endommagées fait référence à un futur dans lequel la gestion des ressources sera une partie essentielle de notre culture.

### Projet II: SILO city // Berlin // 2013

En opposition à la perception standard de l'architecture, la structure dynamique et mobile a été développée à partir d'un silo à grains et d'une sélection de déchets locaux. Différents systèmes permettent au silo d'être presque autonome, par exemple, avec une douche qui fonctionne avec 5 litres d'eau en circuit. Le projet «Silo city» questionne la dynamique générale en matière de logement et d'espace public, en invitant des groupes variés à expérimenter une autre vision de la mobilité et de l'architecture. La "silo house" est construite comme une expérience auto financée et comme un processus dynamique sans calendrier et à partir de conseils d'amateurs et de connaisseurs. La plupart des matériaux sont réutilisés, l'électricité, l'eau et les dispositifs de chauffage sont semi-autarcique et non reliés au réseau. Le processus de conception est dynamique et peut s'adapter à des environnements changeants.

### Project I: Pixel Palace // Astana Art Festival //Jui 2015

The pavilion was built on site with local material to communicate design with waste material, we chose the dome because of its direct reference to the local archetype of the Kazakh yurt. Built with used broken pallets, the installation refers to the past and contemporaneous issues like resources management.

The city in its current form is only for 13 years and the people, who lived in mobile yurts in the steppes of Kazakhstan are now living in modern buildings and their homes set up minimal as their tents. The built from damaged pallets installation refers to a future in which resource management is an essential part of our corporate culture.

### Projet II: SILO city // Berlin // 2013

As a contraposition to the standard perception of architecture, the dynamic and mobile living structure was developed from a grain silo and a selection of local waste materials. Various technical systems enable the silo to be almost independent, like the shower which works on 5 liter circulated water. The 'silo city' project in Berlin questions the general dynamics in housing and public space, inviting contrasting groups of society to experience the other side of mobility and architecture. The Silohaus is built as experiment with own finances and is designed as a dynamic process with no fixed schedule and with advice from amateurs and masters. Most of the materials are reused, electricity, water and heating concepts are semi-autarcic expand and not network bound. The design process is dynamic and can adapt to changing environments.



Pixel Palace-2015- © Refunc



Containausaurus-© Refunc

- |  |   |
|--|---|
| <p>1 Notre démarche se définit par le réemploi des matériaux de construction, l'identification d'acteurs locaux, l'intensification des échanges de ressources entre acteurs de la construction, l'alternative aux pratiques de démolitions et à moyen terme : la créations d'emplois.</p> <p>2 Bruxelles et son "hinterland" constitue notre territoire d'action mais il arrive que notre travail nous amène dans des pays voisins.</p> <p>3 Rotor est structuré comme une association sans but lucratif et occupe huit à dix temps-plein. Rotor-déconstruction prendra la forme juridique d'une société coopérative à responsabilité limitée.</p> <p>4 Les profils des membres et collaborateurs proches sont très variés : autodidactes, architectes, bio-ingénieur, juriste, scénographe, équipes de techniciens etc. Ce sont surtout les compétences transversales et des affinités personnelles qui sont valorisées.</p> <p>6 Nos partenaires sont très variables, depuis des opérateurs privés jusqu'à des institutions publiques.</p> <p>7 Nos activités nous amènent à collaborer avec des propriétaires immobiliers, à qui nous proposons des services de reprise des matériaux récupérables.</p> <p>8 Nos résultats en matière de démantèlement se traduisent en plusieurs milliers de tonnes de matériaux détournés des modes d'élimination standard. Des matériaux possédant une haute valeur patrimoniale ont été sauvés de la destruction.</p> <p>9 Les méthodologies et outils sont multiples. Nous présentons nos projets sur une plate-forme publique mise en ligne</p> | <p>1 Our approach is defined by: re use of material construction, identification and promotion of local actors, reinforcement of resources exchanges between all the actors of construction, alternative to destructive demolition practices, and on a short term: new jobs that highlight skills and knowledge.</p> <p>2 Our action field is Bruxelles and almost all Belgium. From time to time, it happens that we go to border countries.</p> <p>3 Rotor is actually structured like an association without any profit with an average of 8 or 10 full time employees. Rotor will take the legal form of a cooperative society with limited responsibilities.</p> <p>4 The active membership and collaborators profiles are diverse: autodidacts, architects, bio-engineer, lawyer, designer etc. Mostly, transversal skills and personal affinities are mainly valued.</p> <p>6 Our ponsors are generally highly variou, from private operators to public institutions.</p> <p>7 Rotor Deconstruction activities led us to directly collaborate with majors property owners, to whom we offer some material recovery services.</p> <p>8 Our results in dismantling consist in a few thousand tons materials misappropriated of the standard removing way. Materials presenting a high patrimonial value has already saved from destruction.</p> <p>9 Again, methodologies are changing and tools depend on each the project. Our</p> |
|--|---|



- : <http://opalis.be> et nos études sont généralement diffusées publiquement.
- 11 Les partenaires économiques varient en fonction du type de projet.
  - 12 Le budget annuel varie également d'une année à l'autre. Certains projets sont financés par de l'argent public (33%), d'autres par de l'argent privé comme pour la plupart des démantèlements effectués par Rotor Déconstruction.
  - 13 Les obstacles sont multiples : absence de cadre juridique, concurrence avec des matériaux neufs produits à bas coûts, inertie du secteur de la construction, appréciation négatives des matériaux "usés", complexité des marchés publics...
  - 14 Notre réussite existe chaque fois que nous trouvons une solution au réemploi d'un matériau.
  - 15 Certains de nos membres sont chercheurs à la Faculté d'Architecture de l'Université libre de Bruxelles ou enseignants à Amsterdam, Genève, Bergen, Berkeley...
  - 16 Nos projets liés au réemploi des matériaux sont en Belgique. Néanmoins, nous sommes en contact avec beaucoup d'associations qui travaillent sur des thématiques similaires de par le monde (The ReUse People aux USA, A.A.A., Bellastock, etc.)
  - 17 En Novembre 2015, nous commencerons un projet visant à établir des objectifs à moyen terme pour la réutilisation des matériaux de construction en Belgique. Une fois ce travail terminé, nous serons en mesure de répondre plus précisément à cette question!

situational analysis became a public platform on line: <http://opalis.be>. Our research and studies are generally publically broadcasted.

- 11 Following the project type, financial resources are changing.
- 12 The annual budget varies from year to year, just based on annual projects. Some of the projects are funded by public money (around 33%). Still other projects are funded by private money. This is the case of most takedowns performed by Deconstruction Rotor until now.
- 13 Barriers to re-use building materials are many: lack of a legal framework, economic competition with new materials products at low costs, inertia of the building industry, negative assessment of materials "used", complexity of public procurement...
- 14 For success: every time we were able to propose a solution to overcome an identified obstacle to the reuse of material.
- 15 Some members Rotor are researchers in the Faculty of Architecture of the Free University of Brussels or teachers in Amsterdam, Geneva, Bergen, Berkeley ....
- 16 The more strictly related to the reuse of materials projects are mainly based in Belgium. Nevertheless, we are in more or less intensive with many organizations working on similar themes in the world (The ReUse People USA, AAA, Bellastock, etc.)
- 17 In November 2015, we'll just start a project to establish a more formal medium-term targets for reuse of building materials in Belgium. Once this work is done, we will be able to respond more specifically to this question!

Projet I: Opalis// 2012-2014//100 000 €

Le projet Opalis est un projet pilote de la Région de Bruxelles-Capitale en matière de réemploi des matériaux de construction. Il existait déjà toute une série d'acteurs qui, tout en ne se présentant pas comme des acteurs résilients, pouvaient être considérés comme tels par leurs pratiques et aider à intensifier les échanges pour le réemploi. Le problème était donc l'absence de liaison entre acteurs. Le projet a consisté à visiter des revendeurs, d'en faire un inventaire mis en ligne et de rendre le secteur plus visible. Nous avons également mis au point, en collaboration avec des revendeurs et des architectes, des articles de cahiers des charges préformatés pour faciliter le recours aux matériaux de réemploi dans des cadres complexes d'où ils étaient auparavant exclus.

Projet II: Vade Mecum//2014-2015//60 000 €

Nous avons régulièrement été contactés par différentes administrations publiques qui souhaitent dévier certains matériaux issus de leurs travaux vers des filières de réemploi. Souvent, ces demandes arrivaient trop tard pour avoir une chance d'aboutir favorablement. De plus, ces pratiques soulevaient de nombreuses questions juridiques, techniques et administratives. Nous avons donc sollicité un budget de recherche public pour établir un vade-mecum à l'usage de ces maîtres de l'ouvrage. Il pose des questions d'ordre juridique et offre de nombreux outils pour permettre la libération de ces matériaux vers le réemploi. Le Vade-Mecum détaille des procédures intégrant les filières du réemploi dans des procédures administratives standard. Parvenir à changer les habitudes de maîtres d'ouvrage a pour conséquences que de grandes quantités de matériaux peuvent aboutir dans des filières moins consommatrices d'énergie et de ressources.

Project I: Opalis// 2012-2014 // € 100 000

Opalis is a pilot project for reuse of building materials launched by the administration of the Brussels-Capital Region. It already existed a number of actors who, while not necessarily resilient posing as actors, could be considered as such by their practices and could help intensify trade with the buildings being demolished. The problem was the lack of binding between them. The project was to visit Belgian dealers, to make an inventory made available online, and make the sector more visible. We developed in collaboration with dealers and architects, specifications of pre-formatted items to facilitate the use of these materials reuse in complex frameworks from which they were previously excluded.

Project II: Vade Mecum //2014-2015// € 60,000

Over the years, we have regularly been contacted by various public administration who wish to divert certain materials from their jobs to re-employment sectors. Often these requests came too late to have any chance of success favorably. Moreover, these practices raised many legal, technical and administrative. We sought a public research budget to establish a Vade Mecum for the use of these masters of the work. This frontal attack on a series of legal questions and offers many tools to allow the release of these materials to re-employment sectors. The Vade Mecum describes procedures incorporating reuse channels in standard administrative procedures. Achieving changes in sites supervisors implies that a large amounts of material can end in less energy-intensive industries and resources.



Vademecum - 2015 - © Rotor



Opalis - 2014 - © Rotor

- |   |  |
|---|--|
| <p>1 Notre pratique implique l'exploration de micros-économies locales par de petites entreprises, le réemploi de matériaux, et les pratiques et usages collectifs. Nous intégrons dans notre démarche un réseau de coopératives et nous encourageons l'apprentissage par la construction.</p> <p>2 Notre territoire d'action est le contexte urbain des Pays Bas.</p> <p>3 Nous sommes organisés comme une association à but non lucratif. Les décisions sont prises par le conseil de l'association, 4 membres fondateurs et un membre du conseil de chaque bâtiment fonctionnant comme une entité autogérée.</p> <p>4 Nous avons des compétences en organisation, conception, design, construction, menuiserie et dans le champ des pratiques culturelles.</p> <p>5 Il nous manque une expertise économique au sein du groupe.</p> <p>6 Nos partenaires sont: l'association de logement Havensteder, propriétaire des biens dont nous nous occupons et qui apporte une expertise en terme légal, et des partenariats établis progressivement selon les bâtiments et le milieu.</p> <p>7 Les participants à nos projets sont des personnes qui adhèrent à notre façon de penser mais l'initiative s'étend. Nous cherchons à inciter les citoyens à prendre collectivement leur futur en main.</p> <p>8 Le résultat de notre travail est un ensemble de quatre bâtiments réhabilités pour un usage de 10 ans afin d'encourager la production économique locale, le logement, et activités collectives. Ces</p> | <p>1 Our practice implies exploration of local economies, establishment of small local businesses to exercise economies microphones, reuse materials. We integrate a network of cooperatives and encourage learning by construction.</p> <p>2 Our action field is the urban context in Netherlands.</p> <p>3 SidM/CitM is currently organised as a non-for-profit association. Decisions are made by the association's board, 4 initiating members and a new board member for each building which act as a self-sustaining entity.</p> <p>4 We have organisational and conceptual skills, design skills, construction and carpentry skills, and have a common background in cultural practices.</p> <p>5 We would however welcome some economical expertise within the group.</p> <p>6 Our partners are: Havensteder housing association, is the owner of the particular stock, which we currently occupy and also brings expertise in legal term and partnerships established gradually through specific characteristics about the building and its environment.</p> <p>7 We work for groups or individuals who adhere to our thinking but that today the initiative is expanding. We provoke citizens who follow us so they take their future in hand.</p> <p>8 As a result, four buildings which would otherwise have been boarded up, have been brought back to use for a period of 10 year free use for small urban economic production/housing/ common activities. They should operate</p> |
|---|--|

- bâtiments opèrent de façon durable économiquement et dans son organisation. Nous n'avons pas le recul suffisant pour garantir que cela fonctionne, mais nous croyons que cette approche expérimentale sera un succès.
- 9 Notre méthodologie: apprendre en faisant, designer en construisant, pas à pas, les mains dedans, lentement, en utilisant nos connaissances et nos esprits collectifs, et conservant le sens de l'humour et du jeu dans notre travail.
- 11 Concernant les partenariats économiques, nous avons proposé au propriétaire de déboursier les 60 000€ que les deux immeubles auraient coûté en étant abandonnés, afin d'isoler et consolider le bâtiment.
- 12 En 2014, le chiffre d'affaire était de 42.000€ dont 36.000€ en réparations et pour l'installation d'activités communes en rez-de-chaussée. Les rentrées d'argent réalisées grâce aux loyers ont été de 6000€. Depuis, SidM/CitM est financièrement indépendant. Le chiffre d'affaires de cette année est de 32,000.
- 13 L'aspect le plus critique a été d'arriver à des arrangements avec les propriétaires, et avec les usagers du lieu. Un challenge futur est celui de la participation à l'entretien.
- 14 Notre succès a été de construire une communauté qui évolue vers une attitude plus "collective" employant les ressources dont elle dispose.
- 17 Les pouvoirs publics devraient croire en la capacité d'autonomie des citoyens et leur offrir les ressources qui leur permettent. Arrêter de payer pour écrire des rapports qui finissent au fond d'un tiroir, au lieu d'investir dans de vrais projets et de s'appuyer sur les citoyens.
- economically and organisationally sustainable. We have no prior experience with such a particular case to "secure" that this will work, but we have reasonable expectation that this experimental approach will work.
- 9 Our methodology: learning by doing, designer building, step by step, hands in, a "slow" development, using our knowledge and our collective minds, and always with a sense of humor and play in our work .
- 11 On economic partnerships, we made a proposal to the owner in conventional to release the € 60 000 that the initiative was ready to lose to come for the two buildings at a standstill.
- 12 In 2014, the launch year, the turnover was € 42,000 with 36,000 for repairs and installation of joint activities on the ground floor. The cash flow achieved through rents were € 6,000. Since the second year SIDM / CITM is financially independent, given its core business. Net rough business for this year is 32,000
- 13 So far, the most critical aspect has been to arrive at arrangements with the owner, and with the participating users. A further challenge is the involvement in maintenance activities.
- 14 Our main success has been to build a community that is growing into a more encompassing commons attitude towards the resources it has in its hands.
- 17 Public authority should trust in the capacity of self-organisation by citizens, but provide them resources to do so. Stop paying "advisors" to write-up useless reports that end up in the bottom drawer, instead invest in real projects and "hands-on" citizens.

## Projet I: Pieter de Raadtstraat 35 &amp; 37

Ces bâtiments jumeaux sont composés de deux ateliers au rez-de-chaussée et d'appartements aux étages supérieurs, transformés avec un minimum de moyens, des lots de matériaux recyclés et l'implication de leurs usagers respectifs autour d'un espace de vie commun dédié au travail et aux pratiques artistiques. Un des ateliers du rez-de-chaussée, a destiné au travail du bois alors que le deuxième a été converti en espace pour des petites activités d'économie urbaine, de partage social et d'ateliers méthodologiques.

## Projet II: Banierstraat 62

Ce bâtiment singulier se situe à côté d'une place et étend ses activités sur l'espace public. A l'intérieur, l'espace était très particulière puisqu'il accueillait une plantation illégale de marijuana, avec les planchers et installations scindés pour permettre une aération massive afin de garder l'opération secrète. Mais les moyens à disposition n'ont pas permis la transformation en espaces de vie et le bâtiment a été transformé en espace de travail pour des pratiques artistes. Au rez-de-chaussée, une cantine et des espaces de rencontres et de travail vont ouvrir en interaction directe avec le quartier.

## Projet III: Bloklandstraat 190

Ce bâtiment est prévu pour des espaces d'accueil temporaires pour des jeunes et des migrants. L'espace du rez-de-chaussée fera l'objet d'expérimentations sur une année pour établir les futur usages et leur possible connexion avec la cour commune. Les six mois d'essai sont organisés par un groupe d'étudiant en sciences sociales de l'Académie d'Art Willem de Kooning à Rotterdam.

## Project I: Pieter de Raadtstraat 35 &amp; 37

This twin building consists of two large workshops at the ground floor and apartments on top floors which have been converted with minimal means, lots of re-used materials, and involvement of their respective users into a set of spaces for living, working and artistic practice. One of the ground-floor workshops has been put back into use as a workshop for woodworks while the other is being converted into a space for pioneering economic activities, social gathering, and discursive activities.

## Project II: Banierstraat 62

This distinctive building is located adjacent to a small square, which grants it a great opportunity to reach out into public space with its activities. Inside, it provided for a rather particular situation as a former illegal marijuana plantation, with its floors and installations severed to give way to the massive air filtration ducts that kept the operations secretive. But using the moderate investments at hand, turning it into living spaces was almost impossible and the building has been transformed into workspace for artistic practices. On the ground floor, a canteen and a meeting/workshop space will be open, interacting with the direct neighbourhood.

## Bloklandstraat 190

This building will host short-stay accommodation for youngsters and young immigrants. For the ground floor, a year long trial will be held to determine the future use and possible connection with the common courtyard within the block. The six months trial is done by a group of Social Practices students from the Willem de Kooning Art Academy in Rotterdam.



Pieter de Raadstraat - © Stealth



Banierstraat - © Stealth

- |  |   |
|--|---|
| <p>1 Notre démarche est basé sur: les recherches et analyses de la ville, et de ses flux matériels, la communication et développement de design écologique, les pratiques qui incluent le recyclage à toutes les échelles. et une recherche de stratégies alternatives pour un aménagement urbain intégré vers une symbiose entre architecture et environnement</p> <p>2 Notre champ d'action est le design, l'architecture, de l'aménagement urbain, des services web, le développement commercial, la consultation et la recherche.</p> <p>3 Notre structure comprend 5 partenaires, 2 employés, deux à trois auto-entrepreneurs et trois à quatre stagiaires. Le plupart ont de l'expérience en architecture, certains en urbanisme ou en architecture d'intérieur. Nous recevons également des stagiaires issus des cursus de chimie, industrie écologique, design industriel ou d'études environnementales. Nous avons un conseil de deux à quatre architectes, un consultant en conception et un responsable des services financiers.</p> <p>5 Les compténces qui nous manques concernent l'analyse détaillée de nos projets et un archivage plus rapide.</p> <p>6 Nos partenaires sont en général des organisations culturelles, des municipalités, des PME (comme pour le restaurant Moes's) parfois des particuliers et parfois le gouvernement.</p> <p>7 Nos participants sont principalement des étudiants en design et en aménagement, mais aussi de professionnels et enfants !</p> <p>8 Les résultats peuvent prendre la forme</p> | <p>1 Our approach is based on: studies about the city metabolism, analysis about material flows, sankey diagram permanently developed to communicate and analyse possibilities of creating the ecologic design, practices that integrate recycle at every scale and alternative strategies are developed for an "integrated urbanism" to go toward a symbiosis between architecture and environment.</p> <p>2 Our action area is design, architecture, urban planning, web services, commercial development, consultation and research.</p> <p>3 Our structure includes 5 partners, 2 employees, 2 or 3 self-employed persons and 3 or 4 interns. Most of them have experience in architecture, some of them in urbanism or in interior design. We also welcome interns from school of chemistry, ecologic industries, industrial design or environmental studies. We have a council of 4 architects, one conception advisor and one manager of financial services.</p> <p>5 We almost all are general practitioners but we lack time for archiving and detailed analysis of our projects.</p> <p>6 Mostly, our partners are cultural organizations, local authorities, SME (for Moes's restaurant for instance) sometimes individuals and sometimes government.</p> <p>7 Our audience is mostly composed by design and planning students, by professionals &amp; children!</p> |
|--|---|



- d'un bâtiment, d'intérieurs, d'oeuvres mobiles et parfois temporaires et dont le matériel sera réutilisé. Nous initiions également des collaborations, notamment des coopérations locales. Nous produisons des plans urbains et des stratégies pour le développement durable. Nous diffusons également nos recherches, comme par exemple la FreeHouse qui illustre l'expansion de leur réseau de travail et les bénéfices locaux auxquels ils contribuent.
- 9 Notre méthodologie se base sur une approche cyclique du métabolisme urbain et du "superuse" qui fonctionnent à partir de plateformes distinctes. Nous fonctionnons également en open source pour partager les connaissances emmagasinées.
- 12 Notre budget annuel s'élève à 300 000 euros. En 2014 nous n'avons eu aucun financement public, la plupart de nos financements sont des clients municipaux, privés.
- 13 Notre challenge serait d'intervenir à plus grande échelle en utilisant le réemploi, la plupart de nos projets sont en extérieur, mais nous sommes constamment en recherches pour faire de volumes massifs, des produits massifs.
- 14 Notre succès est d'avoir réussi à développer des projets de plus de 2 000m<sup>2</sup>
- 17 Les pouvoirs publics pourraient soutenir la connaissance de l'environnement produit par les flux urbains, soutenir les initiatives locales en les orientant vers les entreprises et promouvoir l'usage des cartes de récoltes !
- 8 The results might be building, interiors, mobile and sometimes temporary projects but we always re-use our material. We also produce collaborations, as local cooperation which currently on-going. We produce urban master plans and strategies for a sustainable growth. We also transmit our research, for instance, the FreeHouse to illustrate their network expansion and the local benefits they contributed.
- 9 Our methodology is based on a cyclic approach, an urban metabolism method and a super using method which all have a distinct platform. We also work as an open source to share the stored knowledge.
- 10 Our annual budget is approximately 300.000€. In 2014 we had no public funding, most of our customers are municipal financing, private.
- 13 Our challenge is to intervene on a larger scale by building with waste, most of our projects are outside, but we are constantly researching to make massive volumes, massive products.
- 14 Success is to have succeeded to develop projects of over 2 000m<sup>2</sup>.
- 17 They support the environmental knowledge provided by urban flows, and they support local initiatives by directing them to the companies. And they promote the use of crops cards!

Projet I: Développement durable d'une ville en rétrécissement.

En 2009, avec 2012Architecten nous avons exploré un concept cyclique en utilisant un cas d'étude proposant des transformations dans trois quartiers en rétrécissement de la région de Herleen aux Pays Bas. Le territoire était dépendant d'une industrie locale et depuis que les mines environnantes ont été fermées dans les années 70 le quartier a expérimenté des problèmes socio-économiques divers avec un déclin de la population locale. Le challenge était de trouver des outils pour cartographier les ressources et les flux. Une série d'archives, de stratégies et d'outils ont été développés pour aider à intégrer les transformations du site. Élaboré à partir des intérêts et connaissances de l'agence en terme d'écologie urbaine, le séquençage de l'aménagements'est fait en 5 points : définir les limites du système, analyser le métabolisme du site à travers, ses courants et flux, créer des cycles d'intervention pour aider à connecter les courants physiques, développer des cycles d'interventions d'informations et de stratégie et enfin intégrer l'aménagement à fonctionnement global.

Le but était d'arriver à une ville connectée, localement orientée et durable, et à un programme métabolique quasi intégralement bouclé à travers divers différents types de cycles d'interventions qui pourraient permettre une production de denrées, l'épuration de l'eau, la production d'énergie et le réemploi de matériaux usés. Ce séquençage a révélé qu'aucun des courants ou flux, énergiques ou matériels n'étaient intégré au site. Les cycles d'interventions proposés permettent la production et le traitement local des denrées. Ils permettent également à toute l'eau d'être lavée, stockée et réemployée pour les cultures, d'installer des panneaux photovoltaïques produits localement.

Project I: Sustainable development of a city in narrowing.

In 2009, we started testing with 2012 Architecten and seek a cyclical concept using a case study dedicated to propose changes in three neighborhoods in the Herleen shrinking area in the Netherlands. The territory was dependent on local industry from the surrounding mines were closed in the 70s the neighborhood has experienced various socio-economic problems. The population of the region has declined progressively. The challenge was to find tools to map resources and urban flows. A series of archival documents, strategies and tools have been developed to positively help integrate transformations of the site. Made from interest and knowledge of the agency in terms of urban ecology ideas, sequencing of development has included five main points: define system limits, analyze the system and its currents and flows that largely are used to calculate metabolism site, find and create intervention cycles to help connect the physical currents, develop interventions cycles of information and strategy, embed planning an overall great operation.

The goal is to arrive to a more, locally oriented, durable and connected city. The aim was to arrive at an almost fully completed metabolic program, through various different types of cycles interventions qui could allow production of food, the water treatment, energy production and reuse of waste materials.

This arrangement revealed that no current or stream, as energetic as matériels were integrated into the site. The cycles of interventions allow food to be produced and processed locally. They also allow all the water to be washed, stored and reused for crops, installing photovoltaic panels produced locally.



Moes Bar © Superruse



Harvest Map © Superruse

- 1 Notre démarche implique une gestion durable des territoires et le développement d'une agriculture soucieuse des ressources naturelles et humaines, grâce à la mobilisation de citoyens. Nous proposons des alternatives innovantes d'accès à la terre.
  - 2 Le champ d'action de Terre de Liens s'étend à l'ensemble de la France (hors Corse et DOM-TOM).
  - 3 Notre mouvement s'organise autour de 3 piliers articulés entre eux : un réseau associatif (une association nationale et 19 associations territoriales) ; la Foncière et la Fondation Terre de Liens. Nous comptons 62 salariés et près de 3300 adhérents.
  - 8 Comme résultat de nos actions, Terre de Liens a en 12 ans, amené la question de l'usage du foncier agricole dans l'espace public. En partenariat avec les réseaux de l'agriculture durable et biologique Terre de Liens a développé des alternatives permettant à des porteurs de projets agricoles de s'installer sans capitaux et à des territoires de garder des fermes commercialisant majoritairement en circuit court ( AMAPS marché...)
  - 9 Notre méthodologie se développe autour d'un réseau associatif mobilisé partout en France : il accueille et accompagne les paysans pour leur accès à la terre, informe, rassemble le public autour des enjeux fonciers et agricoles, et ancre le projet Terre de Liens dans une dynamique citoyenne et locale.  
La Foncière, entreprise d'investissement solidaire ouverte aux citoyens, permet à chacun de placer son épargne dans un projet à haute valeur sociale et écologique. Le capital accumulé sert à acheter des fermes pour y implanter des activités agri-rurales
- 1 Our approach implies sustainable land management and development of agriculture anxious natural and human resources by mobilizing citizens. We offer innovative land access alternatives.
  - 2 Terre de Lien's scope extends to the whole of France (excluding Corsica and overseas territories)
  - 3 Our movement is organized around 3 cornerstones that work together: an associative network (a national association an 19 territorial associations), "La Foncière" and Terre de Liens foundation. We count 62 employees and nearly 3300 members.
  - 8 As a result of our actions, Terre de Lien, in 12 years, brought the issue of the use of agricultural land use in public space. Related with sustainable agricultural network, Terre de Lien has developed alternative agricultural projects enabling agricultural projects to settle without any capital and enabling territories to hold mainly marketing in short circuit farms. (AMAP market for instance)
  - 9 Our methodology is built around a network of associations mobilized throughout France: it welcomes and supports the farmers for their access to land, informs, gathers the public around land and agricultural issues, and anchors Terre de Lien in a dynamic, local and community project.Foncière, supportive investment firm open to citizens, allows everyone to place their savings in a social and ecological high value project. The capital is used to buy farms to implant diversified agri-rural activities. The foundation recognized as public utility, is authorized to receive donations and legacies farms. She also buys land

diversifiées.

La Fondation, reconnue d'utilité publique, est habilitée à recevoir des legs et donations de fermes. Elle achète aussi des terres qui risquent de perdre leur usage agricole. Dans tous les cas, la Fondation garantit sur ces terres des pratiques agricoles respectueuses de l'environnement à très long terme.

12 Financièrement, ce sont les actionnaires et les donateurs (12 000 membres au total) qui ont permis de mobiliser 42 millions d'euros pour l'acquisition de fermes. Par ailleurs, le Mouvement Terre de Liens couvre la France métropolitaine d'un réseau de groupes locaux de bénévoles actifs sur des territoires de vie.

15 Nous développons un important partenariat avec la recherche autour de l'utilité sociale de Terre de Liens mais également sur les problématiques de sociologie rurale... Nos Laboratoires partenaires sont : INRA-IFRIS, CESAER, CLERSE, SOLAGRO, SFER

16 A l'international, Terre de Liens anime un réseau européen sur les questions de l'accès à la terre avec 12 partenaires venant d'Allemagne, Italie, Espagne, Royaume Uni, Belgique, Lituanie. Ces partenaires développent des initiatives innovantes à travers l'Europe, reposant sur la mobilisation des citoyens et des acteurs du territoire, pour faciliter l'accès au foncier aux porteurs d'une agriculture écologique de proximité. Le réseau a pour objectif de partager ses expériences et de porter collectivement d'autres manières de faire, mais également de consolider et diffuser les expériences et analyses pour éclairer l'opinion publique et les décideurs au niveau européen sur la question foncière.

that risk losing their agricultural use. Anyways, the Foundation guarantees agricultural practices on these lands that respect environment on a very long term.

12 On a financial point of view, shareholders and donors (12 000 members in total) have allowed to gather € 42 million for the purchase of farms. Furthermore, the Mouvement Terre de Lien covers France with a network of local active groups of volunteers on the living territories.

15 We are developing an important partnership with research around Terre de Lien's social utility but also on rural sociology issues... Our laboratories partners are: INRA-IFRIS, CESAER, CLERSE, SOLAGRO, SFER

16 We coordinate an european network on access to land issues with 12 partners from Germany, Italy, Spain, United Kingdom, Belgium, Lithuania. These partners will develop innovative initiatives across Europe, based on the mobilization of citizens and actors in the territory, to facilitate access to land to a local ecological agriculture. The network aims to share experiences and collectively carry other ways of doing, but also to consolidate and disseminate experiences and analysis to inform public opinion and decision-makers at European level on the land issue.

**Projet I: Convertisseur alimentaire**

Terre de Liens Normandie a mis en place un convertisseur alimentaire comme outil de prise en compte par les citoyens et les élus des possibilités d'un autre aménagement du territoire et d'une capacité à produire localement

**Projet II: Guide des collectivités locales des bonnes pratiques**

Partenariat avec les agences de l'eau et les parcs naturels régionaux pour la mise en place de démarches d'aménagement donnant par exemple dans l'Avesnois (Parc naturel dans le nord) une augmentation en 2015 de 30% de la surface en bio...

Travail avec différents partenaires (Fondation de France, Ministère de l'écologie) sur la question du Bail rural environnemental (capitalisation et analyse)

**Project I: food converter**

Normandy Terre de Lien has established a food converter as tool for citizens and elected representatives to understand the possibilities of another land and a capacity to produce locally

**Project II: Guide to good practices for local authorities**

Partnership with the water agencies and regional parks for the implementation of development initiatives including, for instance in Avesnois (Natural Park in the north) an increase in 2015 of 30% of the surface in organic ...

Working with various partners (Fondation de France, the Ministry of Ecology) on the issue of rural environmental Lease (capitalization and analysis)



Terre Laveigne-© Capucine Godinot



Tour de Plaine-© Capucine Godinot

- 1 Notre démarche se définit par la plantation d'essences fruitières locales Elle inclut ainsi la lutte contre les îlots de chaleur urbains, la captation CO2, la production de biomasse locale, la biodiversité et:
    - une contribution à la souveraineté alimentaire, relocalisation des productions agricoles (jusque dans l'espace public)
    - la mise en réseau avec d'autres acteurs
    - la multifonctionnalité des projets (démultiplication de l'impact des projets),
    - le recyclage pour la création de supports de culture hors sol,...
    - le réemploi de déchets (matériaux de construction, et déchets organiques-cultures en lasagne)
  - 2 Notre champ d'action est la région parisienne principalement.
  - 3 Notre structure compte 50 adhérents et une liste de diffusion mail de 300 personnes. Le Comité d'organisation est de 15 personnes et nous sommes impliqués dans la création d'un collectif d'acteurs liés à l'agriculture urbaine et la résilience: Collectif Babylone et dans la création du Festival des Utopies Concrètes
  - 4 Les compétences de notre équipe: Urbanistes, Paysagistes, Animateurs, Jardiniers, Architectes, Artistes, Arboriculteurs, Hackers, Menuisier, etc.
  - 5 Nous manquons de compétences dans le domaine de la communication.
  - 6 Nos partenaires sont majoritairement institutionnels (ville, bailleurs sociaux, Equipes de Développement Local -DDCT)
  - 8 Une quinzaine de projets ont été mis
- 1 Our approach is defined by planting local fruit trees. It thus includes the fight against heat blocks, CO2 capture, local biomass production, biodiversity and:
    - a contribution to food sovereignty, relocation of agricultural production (even in public spaces)
    - networking with other actors
    - multifunctionality of projects (project impact of gearing)
    - recycling for creating soilless growing cultures, ...
    - reusing waste (construction materials, and organic-waste crops lasagna)
  - 2 Our field of action is mainly in the Paris region.
  - 3 Our structure includes 50 members and a 300 people mailing list. Fifteen people are in the Organizing Committee and we are involved in the creation of a collective of actors related to urban agriculture and resilience Babylon and Collective in the creation of Utopias Concretes Festival
  - 4 Our skills are: Planners, Landscape, Animators, Gardening, Architects, Artists, Arborists, Hackers, Carpenter, etc.
  - 5 We lack skills in the field of communication.
  - 6 Our partners are mainly institutional (cities, social partners, Local Improvement Team, DDCT)



- en oeuvre, et vingt autres projets sont en cours. Les projets présentent tous une échelle et une durée variée (de l'action ponctuelle, à l'action à long terme, à durée indéterminée). Nous nous employons à la pérennisation de l'ensemble des projets initiés, à leur autonomie et à leur réplication sur d'autres quartiers.
- 9 Chaque projet fait l'objet d'une méthodologie différente, mais ont en commun d'impliquer les habitants dès le lancement, et de favoriser la réplicabilité. Des formations théoriques et pratiques, des lieux "ressource" : une outillthèque, une bibliothèque spécialisée, ont été mis en oeuvre, un grenier est en cours de réalisation. Plusieurs lieux "ressource" et pédagogiques sont mis à disposition des habitants, (Comm'un jardin dans le 18ème) pour favoriser leur autonomie à terme.
- 12 Nous disposons d'un budget annuel de 50 000 euros pour 2014 et de 90 000 euros pour 2015. Dans notre financement, 50% des subventions viennent de la ville et des aides à l'emploi.
- 13 Le challenge auquel nous devons faire face la plupart du temps est la mobilisation à long terme des habitants.
- 14 Notre plus grande réussite est la réplicabilité, et l'inspiration que nous apportons à d'autres projets.
- 17 Nos suggestions pour les pouvoirs publics serait d'inscrire dans leur document d'urbanisme une trame verte comestible, mettre en oeuvre une ceinture maraichère, rendre obligatoire la végétalisation des toitures plates et désasphalter l'espace urbain.
- 8 Around fifteen projects have been realised and twenty others are on going. The projects all have a wide and varied duration (temporary action, long-term action or indefinite). We are committed to the sustainability of all projects initiated, to their autonomy and their replication in other districts.
- 9 Every project follows a different method, but all of them involve the local population until the very beginning, and enable transposability. Theoretical and practical trainings, resources places; a tool library, specialized library have been set, a granary is currently built. Different resource and pedagogical places are now available for the inhabitants. ("Comm'un jardin" in the 18th district) to allow a long term self governance.
- 12 We have an annual budget of € 50 000 for 2014 and 90 000 for 2015. In our funding, 50% of the subsidies come from the city and employment aid.
- 13 Our greatest success is the replicability, and inspiration we bring to other projects.
- 14 The challenge we must face most of the time is long term residents implication.
- 17 Our suggestions to public authorities would be to include in their urban planning an edible green network, implement a vegetable belt, mandating green roofing flat and deasphalted urban space.

### Projet I: Le ZAUM (Zone Agriculture Urbaine Mozinor)

Création d'un Tiers Lieu dédié à l'Agriculture Urbaine et à la Résilience, avec le Collectif Babylone, mêlant espaces de production, de transformation et d'expérimentation tout en impliquant les habitants vers une stratégie de mise en résilience de la ville. Le projet intègre à la fois des fablabs, des espaces de coworking, des foodlab et de l'agriculture urbaine avec une composante mobile dont l'objet est de valoriser temporairement des espaces délaissés.

Budget : 450 000€

### Projet II: La 20ème Chaise,

Projet d'agriculture urbaine en interaction avec le centre social de la Vingtième Chaise, consistant à végétaliser une cour d'une résidence Paris Habitat, par des modules de jardinage des Ba(n)cs. Il inclut la création d'un jardin partagé et cabane en pied d'immeuble, sur dalle avec les résidents et à l'occasion d'un chantier en insertion.

Durée : accompagnement d'un an par l'animation d'ateliers jardinage,

Budget : 25 000€

### Projet III: Le Living Roof, avec le collectif Babylone

Création d'un espace de démonstration et d'expérimentation dédié à l'agriculture urbaine, consistant à mettre en œuvre différentes typologies d'agriculture pouvant être mis en œuvre en ville, sous forme de modules déplaçables (support palette), inspirés par l'économie circulaire, la permaculture et le biomimétisme : aquaponie, potager vertical, poulailler, modules ba(n)cs, serre Connectée, lombricompost, cultures en lasagne, en favorisant la mise en œuvre d'un espace de rencontre. Durée : 6 mois, Budget : 35 000€

### Project I: The Zaum(Agriculture Zone Urban Mozinor)

Creating a Third Place dedicated to Urban Agriculture and Resilience, with Collectif Babylone, combining production areas, processing and experimentation while involving the residents to a strategy setting resilience of the city. The project integrates both fablabs / coworking / foodlab and urban agriculture, with a mobile component whose purpose is to temporarily enhance the abandoned spaces

Budget: € 450,000

### Project II: La 20ème Chaise,

An urban agriculture project interacting with the social center of La Vingtième Chaise to revegetate a court in a residence from Paris Habitat, with benches units. It includes the creation of a shared garden and caban at the bottom of the building, with the residents and along a construction work including a social insertion aspect.

Duration: accompanying one year by leading workshops gardening,

Budget: € 25,000

### Project III: Le Living Roof, with the collective Babylone

Creation of a demonstration and experimentation space dedicated to urban agriculture, consisting in implementing different types of agriculture that can be implemented in the city, as movable modules (palettes), inspired by circular economy, permaculture and biomimicry: Aquaponics, Vertical vegetable, Chicken Coop, Benches units, Greenhouse Connected, Vermicompost, cultures lasagna etc. facilitating the implementation of a meeting space.

Duration: 6 months, Budget: € 35,000



Living roof © Verger Urbain



20ème Chaise © Verger Urbain

- |   |  |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>1 Notre démarche favorise l'utilisation des ressources locales matérielles et immatérielles sur la base "d'études-actions" :</li> <li>▪ Production d'architectures légères et mobiles, intégration du processus à la réflexion de projet (incrémentalisme)</li> <li>▪ Intégration des dimensions culturelles et pédagogiques au projet en vue de diffuser de nouvelles pratiques</li> <li>▪ Démarches expérimentales (réemploi, questionnement des processus institutionnels et de l'implication citoyenne)</li> <li>▪ Amélioration du cadre de vie et évolution des pratiques via la co-conception et la co-construction</li> </ul> <p>2 Notre territoire d'action s'étend aux territoires en transformation (espaces publics, équipements locaux et culturels, friches...)</p> <p>3 L'association est le noyau dur de notre structure et à celui-ci s'ajoutent des collaborations ponctuelles et variables selon les projets.</p> <p>4 Nos compétences sont: design, architecture, communication, urbanisme, construction, photographies, etc. En fonction des besoins, nous intégrons des personnes extérieures à l'association avec des compétences spécifiques (en paysage par exemple) et nous sommes souvent épaulés par nos partenaires.</p> <p>5 Les compétences qui nous manquent sont l'ingénierie et des connaissances en sciences politiques publiques.</p> <p>6 Nos partenaires sont les collectivités territoriales, associations, acteurs publics locaux et partenaires privés (aménageurs, promoteurs, fondations, entreprises, etc.)</p> | <ul style="list-style-type: none"> <li>1 Our approach promotes the use of local resources, material or not based on « study-action » .             <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Production of light architecture and movable architecture, integration of the project process ("incrementalism")</li> <li>▪ Integration of cultural and educational dimensions to the project for new practices.</li> <li>▪ Experimental approach (integration of re-use, ask institutional process, ask citizens involvement )</li> <li>▪ Improvement of the way of living and evolution of practices with the co-conception and the co-construction.</li> </ul> </li> <br/> <li>2 Our action field extends on every territories in conversion (public spaces, local and cultural equipment, abandoned land; etc..)</li> <br/> <li>3 The association is the core structure and we collaborate with other structures depending on the project.</li> <br/> <li>4 Our skills are: design, architecture, communication, urban planning, construction, photography, etc. Depending on requirements, we integrate people outside the association with specific skills (eg landscape) and we are often supported by our partners.</li> <br/> <li>5 The skill we might miss is engineering and public political sciences.</li> <br/> <li>6 Our partnerer sare local authorities, associations, local public actors and private partners (planners, sponsors, foundations, firms, etc.)</li> </ul> |
|---|--|

- 7 Nos actions s'adressent aux habitants, usagers, institutions, enseignement, chercheurs, et acteurs de la ville.
- 8 Notre principal enjeu concerne la diffusion de nouvelles cultures de projet à travers les modalités d'implication des acteurs (habitants, aménageurs et autres acteurs privés) et à travers les outils de projets (politiques publiques et stratégies territoriales). En ce sens, la culture nous semble être le seul gage de durabilité dans la construction de pratiques résilientes
- 9 Nous employons une méthodologie d'"études-actions" : workshops, processus de co-conception et co-construction, et production d'architectures actives.
- 12 Le financement se fait par prestations et subventions publiques et mécénats dans certains projets  
La part d'argent public dans nos projets est de 50% en 2015 (part très variable).
- 13 Notre challenge est de parvenir à insuffler une culture de la résilience par des processus d'implication collective, de pédagogie active et d'architectures expérimentales ainsi que d'intégrer l'expérimentation dans un dispositif ultra normatif. Obtenir une implication pertinente des acteurs publics et leur reconnaissance: trop souvent leur participation dépend d'avoir déjà réalisé un projet avec des résultats satisfaisants.
- 17 Pour favoriser la résilience, les pouvoirs publics pourraient s'ouvrir à l'expérimentation : développer de nouveaux critères d'évaluation et modèles de soutiens, motiver et mettre en œuvre la transversalité des services et en faire un critère de pertinence des projets.
- 7 Our audience is made of inhabitants, users, institutions, searchers/ higher education institutes and city actors.
- 8 The main goal is to inject new project cultures through involving ways for the site actors and projects (for inhabitants but for planners and other private actors as well) and finally project tools (Public politics et territorial strategy). Culture appears to be the only sustainability guarantee in resilient practises elaboration.
- 9 We use a methodology of "action-research" through workshops, co-design, co-construction process, and production of active architectures.
- 12 The funding is made through public benefits and grants and sponsorships in some projects.  
Public funding in our projects is 50% in 2015 (very variable).
- 13 Our main challenge is to achieve instill a culture of resilience by collective involvement process, active teaching and experimental architectures and integrate experimentation in an ultra normative system. Obtain relevant involvement of the public and their recognition: too often their participation depends on having already completed a project with satisfactory results.
- 17 To promote resilience, governments can open to experimentation: developing new evaluation criteria and support models, motivat, implement transversal services and make it a project relevance criteria.

## Projet I: Base Rack

Baserack est un prototype d'occupation des espaces en état de latence dans le cadre des transformations urbaines. A la fois limite et espace de vie, il permet un développement de pratiques et d'usages sur ces espaces latents. Laissant libre occupation à la végétation, il propose de développer verticalement un ensemble d'usages susceptibles d'accompagner des pratiques temporaires de ces espaces. Structure modulaire et modulable, il inscrit dans la grille du rack à palette un ensemble de modules pouvant varier en fonction des besoins spécifiques à chaque contexte. Son principe générique de développement linéaire permet de s'adapter à la topographie et géométrie de chaque terrain. Façade épaisse, il interroge le lien entre ville présente et ville latente.

## Projet II: KIMO

En prévision de l'ouverture de la Maison de Quartier, l'équipe et les associations locales se sont réunis autour d'une vision partagée du rôle de l'art, de la culture et de la création dans la construction d'une culture commune, vecteur de cohésion sociale. KIMO- micro équipement mobile- est ainsi né de la volonté d'investir, dès l'étape du chantier, l'ensemble des futurs usagers dans la définition de l'identité et du programme de la Maison de Quartier. L'enjeu de ce projet est de venir questionner et investir ce futur espace quotidien pour penser communément le projet. Le KIMO est aussi : un atelier de bricolage initiant aux différents outils de construction, de conception et de réalisation collective du mobilier urbain et du mobilier pour la Maison de Quartier, un Fab Lab donnant accès à des logiciels libres d'accès, une connexion wifi, une imprimante 3D, une découpeuse numérique, et un lieu de rencontre et d'animation qui a notamment accueilli la fête de quartier.

## Projet I: Base Rack

Baserack is an occupancy prototype spaces in a latency state within the urban transformation. As limit and living space, it allows developing practices and usages of these latent areas. Giving free occupation to nature, it develops vertically a set of uses that might go along temporary occupation and practices of these spaces. Modular and adjustable structure, it fits into the pallet rack various functional modules which can vary according to the specific needs of each context. Its generic principle of linear expansion can be adapted to each geometry and topography. A thick facade can vary the opacity and transparency, it questions the link between the existing city and the latent city.

## Projet II: KIMO

For the opening of Community House, the team and local organization gathered around a shared vision of the role of art, culture and creativity in building a common culture carrying social cohesion. KIMO, mobile micro-facility, is born from the desire to involve, from the construction, all future users (residents, local actors, etc.) in the definition of the identity, and the program of the Community House. The aim of this project is to question and invest this future daily space to commonly think the project. The Kimo is also: a workshop initiating to the various construction tools, design and realization of collective urban furniture for the Community House, a Fab Lab that provides access to: free software to access, wifi connection, a 3D printer, a digital cutter, etc. and a meeting and entertainment place which includes hosting the neighborhood party



Base Rack - 2015 © YA+K



Kimo © YA+K





# RURBAN



# COLOPHONCE

R-Urban Colophon(e)

## REFERENCES

- Bawens M. (2015) *Sauver le monde: vers une économie post-capitaliste avec le peer-to-peer*. Paris: Les liens qui libèrent
- Boyle D. and Harris M. (2009), *The Challenge of Co-Production: How equal partnerships between professionals and the public are crucial to improving public services*. London: Nesta.
- Bradley and K. Hedren J. (2014) *Green utopianism: Strategies, perspectives and micro-practices*. London: Routledge.
- Deleuze G. et Guattari F. (1980) *Capitalisme et schizophrénie 2, Mille Plateaux*, Paris: Les Éditions de Minuit
- Ebenezer Howard (1889) *Garden Cities of Tomorrow*.
- Fab lab. (n.d.). Retrieved 15 February 2013 from Wikipedia: <http://en.wikipedia.org/wiki/Fablab>
- Geddes, P. (1915). *City in Evolution* London: Williams & Norgate
- Guattari, F. (2008) *The Three Ecologies*, London: Continuum
- Hardt, M., & Negri, A. (2004). *Multitude: Guerre et démocratie à l'âge de l'Empire* [*Multitude: War and Democracy in the Age of Empire*]. Paris: La Découverte.
- Harvey, D. (2008). The right to the city. *New Left Review*, 53 (9–10), 23–40.
- Hirst, P. (1993). *Associative Democracy: New Forms of Economic and Social Governance*. London: Polity
- Holloway, J. (2002). *Change the world without taking power*. London: Pluto Press.
- Holloway, J. (2006). 'Un mouvement "contre-et-au-delà": À propos du débat sur mon livre *Change le monde sans prendre le pouvoir* [*Change the world without taking power*]. *Variations: Revue internationale de théorie critique*, 18(04), 15–30.
- Hopkins, R. (2008) *The transition handbook: From oil dependency to local resilience*. White River Junction, VT: Chelsea Green Publishing.
- Hopkins, R. (2010) 'What can communities do'. Retrieved 14 February 2013 from <http://www.postcarbon.org/Reader/PCReader-Hopkins-Communities.pdf>
- Hopkins, R. (2009) 'Resilience thinking'. *Resurgence*, 257, 12-15.
- Illitch, I. (1973) *La Convivialité*, Paris: Seuil
- Lefebvre, H. (1991). *The Production of Space* New York: Blackwell.
- Lefebvre, H. (1996). *Writings on cities*. New York: Blackwell.
- Lewis, M. and Conaty, P. (2012) *The Resilience Imperative: Cooperative Transitions to a Steady-State Economy*. Gabriola Island: New Society Publishers
- Petcou, C., & Petrescu, D. (2015) 'R-Urban or how to co-produce a resilient city' *Ephemera*, volume 15(1), 249-262.
- Sen, A. (1999) *Development as Freedom*, Oxford, Oxford University Press.
- Stiegler, B. (2015), *L'emploi est mort, vive le travail!* Paris: Mille et une Nuit
- Trogal, K. & Petrescu D. (2015) *Architecture and Resilience on the Human Scale: ethical and political concerns, agencies, coproduction and sociotechnological strategies in research and practice*. Architecture and Resilience on the Human Scale Conference proceedings, Sheffield, pp.

## NOTES

1. Selon le dernier rapport d'évaluation du Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat (GIEC) (Congrès International pour la Protection Planète, 2014) les phénomènes de changement climatique avec une augmentation virtuelle de phénomènes météorologiques extrêmes au cours du temps sont confirmées.
2. Les théoriciens du P2P comme Bauwens ou Stigglér parlent du modèle contributif de société, dans laquelle chacun peut contribuer plutôt que consommer. Dans une société contributive, de la redistribution de la valeur est davantage contrôlé de façon démocratique. Bauwens, M. (2015), Stigler, B. (2015).
3. Voir Guattari, F. (2008).
4. Voir Howard, E. (1889).
5. Voir Geddes, P. (1915).
6. Voir Hopkins, R. (2008).
7. Co-production est devenu un mot à la mode en ces temps d'austérité: il appelle à la nécessité d'engager les citoyens dans des services menant vers l'auto-provisionnement, dans un contexte où les services publics sont devenus inefficaces et nécessite des réformes tandis que l'Etat n'est plus là pour les mettre en place (Boyle D. Harris et M, 2009). Nous le comprenons aussi comme une modification dans les rapports de force autour des services et de la production. Dans le contexte de la transformation résiliente des villes, la co-production pourrait aussi devenir un projet politique enracinée à l'idée de Lefebvre de la production sociale de l'espace (Lefebvre, 1991). Il ne s'agit pas seulement de la façon de satisfaire les besoins des citoyens, mais aussi des droits des citoyens. Autrement dit, les droits des citoyens de la ville, et pas seulement les droits d'occuper l'espace dans la ville, mais les droits de décider de la façon dont la ville est développée, gérée et utilisée.
8. Hardt M., Negri (2004) p.9-10.
9. Holloway (2006) pp. 19-20). Traduction des auteurs.
10. Stigglér, B (2015), p103.
11. T Lewis, M. and Conaty, P.(2012), p26.
12. Ibid. p.27.
13. Ilitch, I. (1973).
14. Le programme LIFE + de la Commission Européen de la gouvernance environnementale a financé R-Urban comme partenariat entre AAA, la municipalité de Colombes et Public Works à Londres. Le budget total du projet était de 1,3M, la moitié étant financée par l'UE, l'autre moitié étant financée par différents organismes, dont le ministère de l'Écologie, le Conseil Régional Ile-de-France, le Conseil Départemental Hauts-de-Seine, la Fondation de France, etc.
15. cf. <http://r-urban.net/charte/>.
16. L'économiste Amartya Sen a mis l'idée de «capacité» à la base d'une approche fondée sur la liberté de développement. Il a démontré que les sociétés qui valorisent les capacités individuelles et de groupe pour atteindre un objectif de vie et qui préservent leur connaissance, augmentent leur capacité de résilience. Sen, A. (1999).
17. Bauwens M (2015).
18. Holloway (2006), p. 2.

## FOOTNOTES

1. According to the last Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC) assessment report (International Planet Protection Congress, 2014) the Climate Change phenomena with a virtual increase of weather extremes over time are confirmed.
2. Theorists of the P2P like Bauwens or Stigglér speak about the contributive model of society, in which everyone can contribute rather than consume. In a contributive society the redistribution of value is more democratically controlled. Bauwens, M. (2015), Stigglér, B. (2015)
3. See Guattari, F. (2008)
4. See Howard, E. (1889)
5. See Geddes, P. (1915).
6. See Hopkins, R. (2008).
7. Co-production has become a buzzword in these times of austerity: it calls for the necessity to engage citizen in self-providing services in a context in which public services have become inefficient and need reforming and the Welfare State is not there anymore to organise them (Boyle D. and Harris M, 2009) We understand it also as a shift in the power relationships around services and production. In the context of the resilient transformation of cities, co-production could become also a political project rooted in Lefebvre's idea of social production of space (Lefebvre, 1991). It is not only about how to satisfy citizen needs but also about citizen rights. In this case, the citizen rights to the city, not only the rights to occupy space in the city but the rights to decide about how the city is developed, managed and used.
8. Hardt M., Negri (2004) p.9-10.
9. Holloway (2006) pp. 19–20). Authors' translation.
10. Stigglér, B (2015), p103
11. T Lewis, M. and Conaty, P.(2012), p26.
12. Ibid. p.27.
13. Ilitch, I. (1973)
14. The Life+ programme of the European Commission for environmental governance funded R-Urban as a partnership between AAA, the Municipality of Colombes and Public Works in London. The total budget of the projet was 1,3M half being funded by EU, the other half being funded by different bodies including the Ministère de l'Écologie, Conseil Régional Ile-de-France, Conseil Départemental Hauts-de-Seine, Fondation de France, etc.
15. cf. <http://r-urban.net/charte/>
16. Economist Amartya Sen has put the idea of 'capability' at the core of a freedom based approach to development. He has demonstrated that societies that valorise individual and group capability to achieve the lives they want and to preserve their living knowledge, are increasing their resilience capacity. Sen, A. (1999)
17. Bauwens M (2015)
18. Holloway (2006), p. 2

PRODUCTION :  
R-Urban

PUBLICATION:  
aaa/peprav

EDITEURS:  
Doina Petrescu, Constantin Petcou,  
Andreas Lang

CONCEPTION:  
atelier d'architecture autogérée /  
Public Works

ASSISTANCE ÉDITORIALE:  
Margaux Tissot, Mélanie Boussière,  
Anna-Laura Bourguignon

TRADUCTIONS:  
Doina Petrescu, Mélanie Boussière,  
Anna-Laura Bourguignon, Margaux Tissot

DISTRIBUTION AND CONTACT:  
Ce livre est en libre téléchargement en PDF  
sur: [www.rhizom.net](http://www.rhizom.net), [www.urbantactics.org](http://www.urbantactics.org),  
[r-urban.net](http://r-urban.net)

CREATIVE COMMONS:  
Ce livre est publié sous la licence de  
Creative Commons

REMERCIEMENTS SPÉCIAUX À:  
Tous les habitants de Colombes et de  
Hackney Wick qui sont impliqués dans le  
projet R-Urban, tous les porteurs de projet  
et les signataires de la Charte R-Urban et  
tous ceux qui soutient R-Urban.

SOUTIEN:  
R-Urban a reçu le soutien de EU par  
le programme Life + de gouvernance  
environnementale. Les partenaires du  
projet sont aaa (coordinateur) et la Ville de  
Colombes (pour R-Urban Colombes) et  
PublicWorks, Londres (pour R-Urban Wick).

ISBN: 978-2-9530751-2-0  
Dépôt legal, Bibliothèque Nationale de  
France (BNF)

PRODUCTION:  
R-Urban

PUBLISHER:  
aaa/peprav

EDITORS:  
Doina Petrescu, Constantin Petcou,  
Andreas Lang

CONCEPTION:  
atelier d'architecture autogérée / Public  
Works

EDITORIAL ASSISTANTSHIP:  
Margaux Tissot, Mélanie Boussière,  
Anna-Laura Bourguignon

TRANSLATIONS:  
Doina Petrescu, Mélanie Boussière,  
Anna-Laura Bourguignon, Margaux Tissot

DISTRIBUTION AND CONTACT:  
A free PDF of the book is available for  
downloading on: [www.rhizom.net](http://www.rhizom.net), [www.urbantactics.org](http://www.urbantactics.org),  
[r-urban.net](http://r-urban.net)

CREATIVE COMMONS:  
This book is published under Creative  
Commons license

SPECIAL THANKS TO:  
All residents from Colombes and London  
Wick who are involved in R-Urban, all stake-  
holders and signers of R-Urban Charter and  
all supporters of the R-Urban movement.

SUPPORT:  
R-Urban is supported by the EU Life +  
Programme of environmental governance.  
The project partners are AAA (coordinator)  
and the City of Colombes (for R-Urban  
Colombes) and Public Works, London (for  
R-Urban Wick).

ISBN: 978-2-9530751-2-0  
Dépôt legal, Bibliothèque Nationale de  
France (BNF)

L'atelier d'architecture autogérée (aaa) est une plate-forme collective d'exploration, action et recherche autour des mutations urbaines et des pratiques culturelles, sociales et politiques émergentes de la ville contemporaine. aaa agit par des 'tactiques urbaines', en favorisant la participation des habitants à l'autogestion des espaces urbains délaissés. aaa 's architecture s'inscrit dans des nouvelles formes d'association et de collaboration, basées sur des échanges et des réciprocity avec tous ceux intéressés à quelque échelle qu'ils se situent.

[www.urbantactics.org](http://www.urbantactics.org)

Public Works est un groupe londonien d'art et l'architecture qui partagent l'ambition de conserver et de rendre les espaces publics complexe, ouverts et joyeux a travers l'exploration et l'utilisation de l'art et l'architecture comme moyens de la production sociale, culturelle et spatiale. Tous les projets sont des coproductions et sont basées sur des intérêts communs entre PW et les différents individus et organisations avec lesquelles ils travaillent.

<http://www.publicworksgroup.net>

Illustrations: aaa et publicworks, sauf autrement indiqué.

atelier d'architecture autogérée / studio for self-managed architecture (aaa) is a collective platform which conducts explorations, actions and research concerning urban mutations and cultural, social and political emerging practices in the contemporary city. aaa acts through 'urban tactics', encouraging the participation of inhabitants at the self-management of disused urban spaces. Such an architecture asks for new forms of association and collaboration, based on exchange and reciprocity and involving all those interested whatever is their scale.

[www.urbantactics.org](http://www.urbantactics.org)

Public Works is a London base art and architecture group who share the ambition to keep and make public spaces complex, open and playful- through exploring and using art and architecture as means and traditions of social, cultural and spacial production. All projects are co-productions and are based on shared interests between PW and the different individuals and organisations they work with.

<http://www.publicworksgroup.net>

Pictures: aaa and publicworks, unlike otherwise indicated.

